

Ouvrages du même auteur:

Prières des musulmans chinois trad. sur l'original arabe et persan imprimé à Canton. Paris, 1878, in-8.

Poème de Çabi en dialecte chelha. Texte, transcription et traduction française. Paris, imp. nationale, 1879, in-8.

La poésie arabe anté-islamique. Paris, 1880, in-18.

Un voyage en Tunisie (Bulletin de la Société de géographie de l'Est. 1882).

Études sur l'histoire d'Éthiopie. Paris, I. N. 1882, in-8.

Relation de Sidi Brahim de Massat, traduite sur le texte chelha et annotée. Paris, 1883, in-8.

Les manuscrits arabes de deux bibliothèques de Fas. Alger 1883, gr. in-8.

Notes de Lexicographie berbère, 1ère partie (Vocabulaires du Rif, de Djerbah, de Ghat et des Kel-Ouï). Paris, I. N. 1883, in-8.

Mission scientifique en Algérie et au Maroc (Bulletin de la Société de géographie de l'Est. 1883-85).

Documents géographiques sur l'Afrique septentrionale, traduits de l'arabe (Bulletin de la Société de géographie de l'Est. 1883-86).

Contes arabes: Histoire des dix Vizirs (Bakhtyar-Nameh). Paris, 1883, in-18.

Les Manuscrits arabes du bach agha de Djelfa. Alger, 1884, in-8. Vie d'Abbà Yohanni, texte éthiopien, traduction française avec une introduction. Alger, 1885, gr. in-8.

Notes de Lexicographie berbère, 2e partie (Dialecte des Beni-Menacer). Paris, I. N. 1885, in-8.

Notes de Lexicographie berbère, 3º partie (Dialectes des K'cours du Sud Oranais et de Figuig). Paris, 1. N. 1886, in-8.

Les manuscrits arabes des bibliothèques des zaouias de 'Aïn Madhi et Temacin, de Ouargla et de 'Adjaja. Alger, 1886, gr. in-8.

Mélanges d'histoire et de littérature orientales. I. Une élégie amoureuse d'Ibn Sa'id en Nas. Louvain, 1886, in-8.

En collaboration avec M. HOUDAS:

Mission scientifique en Tunisie. I. Épigraphie tunisienne. Alger, 1882, gr. in-8. Avec carte et planches. — II. Bibliographie: les manuscrits arabes de Tunis et de Qaïrouan Alger, 1884, gr. in-8.

Sous presse:

Contes populaires berbères. in-18.

Une semaine dans le Sahara oranais (Bulletin de la Société de géographie de l'Est. 1886).

MANUEL

DE

LANGUE KABYLE

(DIALECTE ZOUAOUA)

GRAMMAIRE, BIBLIOGRAPHIE,
CHRESTOMATHIE ET LEXIQUE

PAR

RENÉ BASSET

professeur à l'École Supérieure des Lettres d'Alger, membre des Sociétés asiatiques de Paris et de Leipzig, de la Société de géographie de l'Est, de la Société historique algérienne, de la Société des traditions populaires, de la Folklore Society

PARIS

MAISONNEUVE & CH. LECLERC, ÉDITEURS

25 QUAI VOLTAIRE 25

THE BOOK S-COMMAINUNING VIEW

PJ 2375 .B32 Deneral Library 11-8-69 643225-424 Librarie Orientale 67 Americaine

PRÉFACE

On sait quels services a rendus à ceux qui commencent l'étude des langues orientales la collection de Manuels entreprise par feu Petermann sous le titre de *Porta linguarum orientalium*. Un résumé de grammaire, un index bibliographique et une courte chrestomathie accompagnée d'un lexique, permettent à tout étudiant, même réduit à ses seules forces, de s'initier à la connaissance de l'arabe, du syriaque, de l'arménien, de l'hébreu, du chaldéen, du samaritain, etc.

C'est sur ce plan que j'ai rédigé ce Manuel de langue kabyle, en me limitant au zouaoua dont la connaissance est spécialement demandée pour le brevet de langue berbère, créé récemment et délivré par l'École Supérieure des Lettres d'Alger. J'ai dû résister à la tentation de faire, dans le courant de ce livre, des rapprochements philologiques avec les langues chamitiques et sémitiques, rapprochements qui sortaient du cadre restreint de ce Manuel et qui seront plus à leur place dans un traité de grammaire et de lexicographie comparées. J'ai seulement indiqué, mais sommairement, les rapports

du zouaoua avec les autres dialectes berbères de l'Algérie et du Maroc: c'est dans ce but que j'ai ajouté à la Chrestomathie qui termine ce volume un choix de textes appartenant à ces divers dialectes.

Jusqu'à présent il n'existait que l'excellente grammaire du général Hanoteau qui a, en même temps que M. Newman, ouvert la voie aux recherches sérieuses sur ce dialecte (¹). Une expérience de six ans, passés au milieu de populations berbères, en Algérie, dans le Sahara, en Tunisie, à Tripoli et au Maroc, jointe à deux années d'enseignement, m'ont permis d'apprécier la valeur de son livre. Mais outre que cette grammaire, qui ne pourra de longtemps être dépassée, est devenue fort rare, la richesse un peu diffuse des renseignements qu'elle contient peut plutôt égarer un débutant que lui servir. A l'époque où M. Hanoteau la fit paraître, il n'existait pas de lexique français-zouaoua. Les listes de mots qu'il a intercalées dans son ouvrage

⁽¹⁾ La grammaire de M. Newman est antérieure à celle de M. Hanoteau, mais elle est consacrée au dialecte chelh'a du Maroc et se ressent des incertitudes et du manque des documents indispensables. J. D. Delaporte avait également rédigé une grammaire chelh'a qu'il a laissée incomplète et qui existe à la Bibliothèque Nationale (fonds berbère, N° 1). C'est de là que M. de Slane a tiré la plus grande partie des notes grammaticales publiées à la suite du tome IV de sa traduction d'Ibn Khaldoun. Le Dictionnaire de M. Brosselard, fait avec beaucoup de soin, ne donne malheureusement que l'idiôme de Bougie, un des plus corrompus. Bref, en 1858, il n'avait été publié aucune grammaire complète et véritablement scientifique, lorsque parut celle de M. Hanoteau (voir la bibliographie). Depuis on peut citer celle du dialecte de Ghat par M. Stanhope Freeman et l'abrégé plus que succinct de grammaire zouaoua par Si Ah'med Ben Khouas, mais ce dernier essai absolument incomplet ne peut pas rendre plus de services que celui placé en tête du Lexique du P. Creuzat.

comblaient alors une lacune, mais ne seraient aujourd'hui qu'un luxe encombrant et inutile, depuis la publication de deux vocabulaires, il est vrai de valeur inégale, et dont le plus recommandable est celui du P. Olivier. J'ajouterai que le manque de lexique zouaoua-français pour qui veut traduire les textes publiés à la suite de la grammaire du savant général, n'est qu'insuffisamment compensé par la version interlinéaire qui accompagne ces extraits.

La rédaction d'un dictionnaire berbère-français présente de grandes difficultés, qu'on emploie les caractères orientaux ou latins. D'un côté, si l'on veut ranger les mots dans l'ordre alphabétique employé dans nos langues européennes, on se heurte à cet obstacle: le berbère n'ayant pas, comme les idiômes sémitiques et même le tamachek' malgré son système imparfait d'écriture, une orthographe constante, il n'existe aucune règle, et le même texte écrit par dix t'alebs présentera dix orthographes différentes. Il est impossible de faire figurer dans un lexique les innombrables variantes que peut créer le caprice d'un scribe peu lettré. Cependant les consonnes qui forment comme le squelette du mot se maintiennent à travers ces modifications et, dès que l'état des études berbères sera plus avancé, on pourra songer, comme dans les langues sémitiques, à baser la rédaction du dictionnaire sur l'ordre étymologique par racines. Mais nous en sommes encore loin et d'ailleurs, on ne saurait imposer à

un commençant l'obligation de chercher le mot thimezriouth ثمزريوث «vue», par exemple, à la racine و Z R «voir».

D'un autre côté, un vocabulaire uniquement rédigé en transcription latine, présente encore de plus graves inconvénients. Jamais il ne pourra servir pour un texte écrit par des indigènes qui, quoiqu'on fasse, n'abandonneront pas l'usage des caractères orientaux. De plus, il ne pourrait être consacré qu'à un seul dialecte, et là encore, les incertitudes causées par les voyelles sourdes, aussi fréquentes en kabyle qu'en arabe vulgaire, ne permettent pas de noter toutes les variantes et d'adopter un classement alphabétique. Dans son Lybian Vocabulary, M. Newman a essayé de tourner cette difficulté en classant les mots transcrits en caractères latins, par ordre de racines. Mais pour les lettres qui manquent en anglais, il a adopté un mode de transcription auguel je n'hésite pas à préférer les caractères arabes. On verra en tête du lexique comment, partant d'une idée analogue, j'ai tenté de parer aux divers inconvénients que je viens d'énumérer, sans oublier qu'il est surtout destiné aux commencants.

Les textes qui suivent la bibliographie sont tous inédits, à l'exception des N° 10 et 13 (dial. zouaoua) et 1, 3, 6, 7 et 8 (dialectes divers). Les N° 1, 5, 11 (dial. zouaoua) sont empruntés au manuscrit N° 1 fonds berbère, de la Bibliothèque Nationale, contenant entr'autres le recueil formé par Hodgson: il existe

aussi à la Société asiatique de Paris. Les N° 2, 3, 4, 7, 8, 9, 12 sont tirés du manuscrit N° 17, fonds berbère de la Bibliothèque Nationale, renfermant les contes recueillis par le P. Rivière et dont une partie a été traduite en français. Le N° 6 (zouaoua) existe à la bibliothèque de l'Université de Leyde, parmi les papiers de J. Humbert. Enfin les N° 1, 2, 4, 5, 8, 9 et 10 (dialectes divers) ont été recueillis dans mes diverses missions, tant en Algérie qu'au Maroc.

LUNÉVILLE (Meurthe et Moselle)

10 septembre 1886.

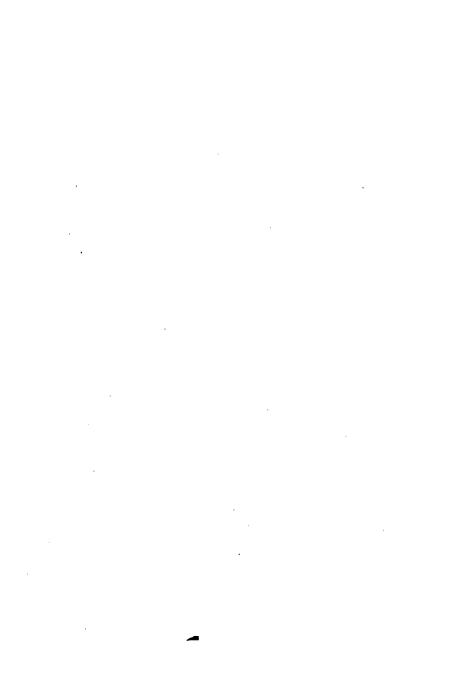


TABLE DES MATIÈRES

RÉI	FA	CE.		•		. p	ages V
			PREMIÈRE PARTIE — GRAMMAI				
	_						
	٠	1.	Du berbère	•	٠	•	ι
	S	2.	Son étendue	•	• .	•	I
	S	3.	De l'ancienne langue		•	•	I
	S	4.	Des dialectes berbères				2
	S	5.	Classification provisoire des dialectes	. ·			3
	S	6.	Alphabet berbère				3
	s	7.	Tableau de l'alphabet et modification	s pl	on	é-	_
	Ĭ	•	tiques en zouaoua				3
	ç	8.	Principales modifications phonétiques	dan	s le	ès.	•
	•	-;	dialectes d'Algérie et du Maroc .	•		•	6
			CHAPITRE II. DES PRONOMS				
1.	Pı	ono	ms personnels				10
	S	9.	Pronoms personnels isolés en zouao	ua			10
	S	10.				a-	
	-		lectes				11

	•		pages
	S 11.	•	
	§ 12.	•	
		position	13
	§ 13.	Pronoms possessifs	. 14
	\$ 14.	Emploi de ذايلا	. 14
	§ 15.	Manière de rendre le verbe avoir	
	§ 16.	Pronoms personnels affixes compléments d'un	Į
		verbe	. 15
	§ 17.	Place des pronoms affixes construits avec un	ı
		verbe	. 16
	§ 18.	Pronom réfléchi	. 16
11	. § 19.	Pronoms et adjectifs démonstratifs	. 17
		Pronoms et adjectifs interrogatifs	. 18
			. 20
v.	§ 22.	Pronoms et adjectifs indéfinis	. 21
	•	District to 1	
	0	Division des verbes	
	\$ 23. \$ 24.		. 25
	\$ 24. \$ 25.	Thèmes verbaux	. 25
	\$ 25. \$ 26.	Des temps	· 25
	\$ 20. \$ 27.	Différences dans les autres dialectes.	. 26
	S 28.	Particules marquant le passé et le futur	
	\$ 29.	Conjugaison du verbe وارسي	•
	§ 30.	Des particules séparables > dal et v noun	
	\$ 31.	Du participe	
	§ 32.	Modifications vocaliques à l'aoriste	
	\$ 33.	Concordance du verbe kabyle et du verbe	
	3 33	français	. 31
	S 34.	De la négation	. 31
		De l'interrogation	
	S 36.		
		Des expressions être bon. être mêchant .	

TABLE DES MATIÈRES		XIII
\$ 38. Modifications de l'idée verbale. — For	mes	pages
des verbes. Combinaisons des formes		. 38
\$ 39. Ire forme: factitive		_
\$ 40. IIe forme: passive et réciproque .		. 39
§ 41. IIIe forme: passive		. 40
§ 42. Ive forme: habitude, durée, continuité		. 41
\$ 43. ve forme: id. id. id.		. 42
§ 44. VIe forme: id. id. id.		43
\$ 45. VIIe forme: id. id. id.		. 44
• •		. 45
§ 47. IXe forme: id. id. id.		. 45
§ 48. xe forme: id. id. id.		. 46
§ 49. Tableau des modifications des formes	ver-	•
bales		• 47
§ 50. Des noms verbaux ou noms d'action		. 49
§ 51. Formation des noms verbaux. — Emplo	i du	
radical simple		. 49
§ 52. Formation par a préfixe		49
\$ 53. Formation par ou préfixe		. 50
§ 54. Formation par i préfixe		. 50
\$ 55. Formation en redoublant la 2e articulation	on .	. 50
§ 56. Formation par an préfixe		. 51
§ 57. Formation par th préfixe		_
§ 58. Formation par th préfixe et in suffixe		. 52
\$ 59. Emploi pléonastique du nom verbal.		. 53
Tableau des formations des noms verba	ux .	. 54
CHAPITRE IV. DU NOM OU SUBSTANTIF ET DE L'A	.DJEC	TIF
§ 60. Des substantifs masculins		- 55
§ 61. Formation du féminin		. 55
0.6 70 11 1 116		57
9 60 Don 1		. 59

			pages
•	64.	Des noms abstraits	6 0
S	65.	Modification de la voyelle initiale du substantif	
		en rapport d'annexion etc	60
S	66.	Rapport d'annexion (génitif)	61
S	67.	Rapports de direction (datif), de cause, d'effet,	
		de moyen etc. (ablatif)	62
S	68.	Accusatif et vocatif	62
S	69.	Du pluriel	62
S	70.	Noms collectifs	62
S	71.	Formations du pluriel	63
S	72.	Règle générale	63
S	73.	Pluriel externe	63
S	74•	Pluriel interne	64
S	75.	Pluriel externe et interne	65
S	76.	Pluriel féminin	65
S	77•	Pluriels irréguliers	66
S	78.	Noms propres	67
S	79.	Du comparatif	68
S	80.	Du superlatif	68
		CHAPITRE V. NOMS DE NOMBRE	
s	81.	Numération berbère	69
S	82.	Numération berbère	69
S	83.		71
		CHAPITRE VI. DES PARTICULES	
•	84.	Division des particules	73
_	85.	Prépositions	73
-	86.	Adverbes de lieu	77
S	87.	•	77
S	88.	Adverbes de quantité	78
e	80	Adverhes de manière	78

	TABLE DES MATIÈRES				ΧV
					pages
§ 90.	Adverbes d'affirmation, de négation	n e	et o	le	
•	doute	•	•	•	78
§ 91.	•	•	٠	•	79
	Interjections	•	•	•	79
DÈLES 1	DE LECTURE ET D'ANALYSE	•	•	•	80
	DEUXIÈME PARTIE				
IOGRA	PHIE	•		٠	I*
	TROISIÈME PARTIE — TEXTES	;			
	A. — TEXTES EN DIALECTE ZOUAOU	JA			
1.	La gazelle malade				11*
2.	Les voleurs				11*
3.	Le chacal et la perdrix				12*
4.	Pourquoi le corbeau est noir				13*
5.	L'homme, la vipère et le hérisson .				13*
6.	Lettre				14*
7.	Conquête de Constantine par les Arab	es			15*
	Le hérisson et le chacal	٠			16*
	L'enfant et le roi des génies				18*
	Extrait de la traduction des Évangiles				20*
11.	Beddou et Amkammel		٠	•	21*
	Les ravages de la peste				23*
13.	La cueillette des olives	. •	٠	•	25*
	B. — TEXTES EN DIVERS DIALECTES				
I.	Salomon et le dragon (Beni-Menacer)				26*
	La charité (Mzab)				27*
	Naissance de Moh'ammed et de 'Ali (~•	_		28*

TABLE DES MATIÈRES

5	ne chacar et le cod (ragonarjeient).
6.	Les boucles d'oreilles (Djerbah) .
7.	Une noce dans le Djebel Nefousa (Dje Nefousa).
8.	Le mari de la fée (K'çours du Sud Oranai
9.	La fée et les t'alebs (Chelh'a)
10.	L'âne de Djoh'a (Rif)
	QUATRIÈME PARTIE
GLOSSAIR	κ
ADDITION	S PT COPPECTIONS

AWWANA

e Deru

enu comment

Erante

Molton:

The state of the s

The state of the s

BILL STATE

Language W

To achieve

1

.

													page
5.	Le c	hacal	et le	coq	(Taį	gou	urje	lent)) .				30,
6.	Les	boucle	s d'or	eille	s (I	jerl	oah)) .					31,
7.	Une	noce	dans	le	Dj	ebe	l N	lefo	usa	(I)jeb	el	
	Nefo	ousa).											32
8.	Le r	nari de	e la fe	e (K	C'ço	urs	du	Sud	O	ran	ais)		35
9.	La f	ée et l	les t'a	lebs	(Ch	elh'	a)						36
10.	L'ân	e de I)joh'a	(Rif) .	٠	•	•	•	•			3 7 °
		Ç	UATI	RIÈM	Æ I	PAR	tI.	E					
GLOSSAIR	E.												39 ⁵
ADDITION	IS ET	CORRE	CTION	s.									70

GRAMMAIRE KABYLE

CHAPITRE I

LANGUE ET ALPHABET

- § 1. Le berbère, dont le zouaoua (Agaouaoua) n'est qu'un dialecte, et l'un des plus purs, appartient à cette famille de langues qu'on appelle kouchite ou chamitique et qui comprend l'égyptien ancien et son dérivé, le copte, tous deux éteints aujourd'hui, le saho, le bedja, l'agaou, le bilèn parlés en Nubie et en Abyssinie, le galla, le somali et le haoussa. On a donné aussi le nom de proto-sémitique à ce groupe de langues pour marquer sa parenté avec celui des langues sémitiques: l'arabe, l'assyrien, l'hébreu, le syriaque, le phénicien, le samaritain, l'himyarite, l'éthiopien (ghèez) et ses dérivés: le tigré et le tigrinia.
- § 2. Le berbère est divisé en plusieurs dialectes parlés depuis l'oasis de Syouah sur les frontières égyptiennes, jusqu'au Sénégal (Zénaga) et depuis la Méditerranée (Rifain, Bougie, Beni-Menacer) jusqu'au delà de Tombouctou (Aouelimmiden). Un d'entre eux s'est éteint dans les temps modernes, le guanche, que les Espagnols trouvèrent en usage dans les Canaries au moment de la conquête.
 - § 3. Ces dialectes correspondent probablement

à d'autres qui existaient, croit-on, dans l'ancien berbère, connu sous le nom de libyque, numidique, numidico-libyque. Nous ne possédons en fait de documents que des inscriptions votives ou funéraires, mais qui ne renferment guère que des séries de noms propres. Quelques-unes sont bilingues, latino-libyques: la plus importante, celle de Thugga est en punique et en berbère. Le déchiffrement de ces inscriptions est encore aujourd'hui sujet à contestations, au moins pour la valeur de plusieurs lettres.

§ 4. Les principaux dialectes berbères parlés aujourd'hui sont: le zouaoua, en Kabylie, le dialecte de Bougie, celui des Beni-Menacer entre Cherchel, Ténès, Orléansville et Milianah; le Rifain, sur la côte marocaine de la Méditerranée, jusqu'auprès de Tétouan; le dialecte des Beni-Snous et des Beni-Iznacen sur les frontières marocaines et françaises; le chelh'a du Sous, de Taroudant, de l'Oued Noun. du Tafilelt et du Touât; le zénaga parlé sur les bords du Sénégal, auquel il a donné son nom; le touareg des Ahaggars et des Azgers; l'aourâghié des Kel-Ouï dans l'oasis d'Asben; le Sergou et l'Aouelimmiden, à Tombouctou et aux environs: les dialectes de Ghât, de Ghdamès; le chelh'a du Sud Oranais, la zenatia du Mzab et de l'Oued Rir', le tagouarjelent à Ouargla; le chaouïa de l'Aouras, la zenatia du Djebel Nefousa, le chelh'a de Djerba, les dialectes des oasis d'Aoudjila et de Syouah, etc. A cette énumération déjà longue, on pourrait ajouter quelques îlots où le berbère s'est conservé au milieu

du flot arabe: les Bel H'alima, les Bot'ioua du Vieil Arzeu, les A'chacha du Dhahra etc.

- § 5. La classification de ces dialectes, peu connus pour la plupart, n'est que provisoire. On peut adopter la suivante: dialectes forts (touareg du Nord, Zouaoua, Chelh'a, Ghdamès (?), Syouah, K'cours du Sud Oranais, Beni-Iznacen); dialectes faibles (touareg des Aouelimmiden. Zénaga et probablement guanche): dialectes intermédiaires (Rifain, Zenatia des Beni-Menacer, du Mzab, de l'Oued Rir', Chaouïa, tagouarjelent, Kel Ouï). La caractéristique de ces dialectes consiste dans l'adoucissement de certaines consonnes en passant d'un groupe à un autre: k devient x ou ch; l se transforme en d, di, dj; l en r; s en ch; g en i; z en zi et j. On trouvera plus loin l'indication des principaux changements phonétiques dans les dialectes d'Algérie et du Maroc. Mais, je le répète, cette classification n'est que provisoire.
- § 6. Une des variétés de l'alphabet libyque, dont l'origine phénicienne est certaine, donna naissance à l'alphabet tamachek' que seuls les Touaregs emploient aujourd'hui. Les autres Berbères ou bien n'écrivent pas dans leur langue, ou bien emploient les caractères arabes avec quelques lettres supplémentaires. A plusieurs reprises, on a essayé de se servir de transcriptions en caractères latins, mais aucun de ces modes n'est d'une exactitude absolue.
- § 7. Le tableau suivant représente l'alphabet arabe avec la valeur que lui donnent les Zouaouas. (1)

⁽¹⁾ La transcription adoptée est celle du général Hanoteau.

LETTRES ISOLÉES	LETTRES INITIALES	LETTRES MÉDIALES	LETTRES FINALES	TRANSCRIPTION	NOMS DES			
1			l	a, e, i, o, ou	élif			
ب ا	٤	^	いいい	ь	ba			
ټ ا	י נ	7 2 2	ات	t, ts	ta			
ب ث ث	ڌ	۔ ا	ہ ث	th (th anglais,	tha			
		ļ	j	θ grec)				
ج ا	-	<u> </u>	ځ .	dj	djim			
ত	4 · 4 × 4 · 4	X . X . X	W. W. G. G.	tch	tcha			
(¹)*ē	-	× ×	ξ	h' (guttural)	h'a			
<u> </u>	_	.	. خ	kh (ch alle-	kha			
1				mand dur)				
ر ، د ،		• •	بد	d ď'	dal			
1 .		. • •	٠ .		d'al			
ڔ			، بر	r z	ra zain			
,	• •	• •	١ ٪ ,	ë i	ja ja			
ر ا دسا			, <u>, , , , , , , , , , , , , , , , , , </u>	s	sin			
ند		ش	ش	ch	chin			
		т ж Ф	ط م م م م م م م م م م	¿ (emphatique)	1			
ض ا	خه ا	خد	ض	dh (emph.)	dhad			
ط	ط	ط	ط	t' (emph.)	t'a			
ظ	ظ	ظ	ظ	dh (emph.)	dha			
ع*	ء			â (guttural)	âīn			
ع	غ	غ	غ	r' (gh)	r'aĭn			
بّ		ب	ڢ	f	fa			
ف	٠	غ	ھ	k' (q)	k'af			
ك	5	`	ک	k .	kef			
ث	ŝ	* * * * * * * * * * * * * * * * * * *	نى	 g (dur)	ga			
ل ا	J	7	لل ا	1	lam			
٩	~	i 🕳	ともみのとうしゃいる	m	mim			
ت	ذ	; i	ُ نُ	n	noun			
8			۵	h (aspirée)	ha			
وو «ن، الريد الواجوع عط طوره و منهور زر			و.	ou	ouaou			
ی	ڍ		ی ا	i	ia			
(¹) Les lettres marquées d'un astérisque n'existent que dans les mots empruntés à l'arabe.								

OBSERVATIONS

Dans la transcription, chacune des voyelles a sa prononciation distincte (excepté le g = ou): ainsi ai = ai. ei = ei.

Le <u>ta</u> se prononce souvent tsa. Suivi d'un thad il se contracte en b ta.

Le son du tha (th anglais, θ grec) manque dans plusieurs dialectes: en mzabi, en touareg, dans les k'çours. Lorsque le tha est précédé d'un noun, il se prononce ta. Les tribus de l'O. Sahel lui donnent le même son après un chin, un sin, ou un ta. — Précédé d'un à d'al il s'assimile cette lettre et se renforce en ta et en tsa dans l'Ouest de la Kabylie. De même, il s'assimile le dhad qui le précède et se renforce en ta. — Deux qui se suivent sans voyelle intermédiaire se contractent en tsa. Un suivi d'un sin devient souvent tsa.

Dans les mots empruntés à l'arabe, le ξ djim se prononce comme un \dot{j} ja.

Le ¿ kha a le son de la jota espagnole ou du ch allemand devant a, o, ou.

Le d'al a le son du b grec ou du th anglais dans les mots the, this; il s'assimile au noun quand celui-ci le suit. Dans la plupart des dialectes, en touareg par exemple, il est remplacé par un dal.

Le B dha (zha) est rarement employé chez les Kabyles qui confondent ce son avec celui du dhad. Quelquefois les Chelh'as rendent ce dernier par le signe .

La transcription du ¿ rain (qui permute souvent avec le ¿ k'af) par gh serait préférable: j'ai néanmoins conservé r' pour ne pas introduire de modification dans le système du général Hanoteau.

Dans quelques mots que l'usage apprendra, le \checkmark kef a en zouaoua le son du χ grec. Ce fait est très fréquent dans les dialectes du Rif et des Beni-Menacer.

Le g \dot{S} est toujours dur: ge, gi = gue, gui.

Le *lam* permute, mais très rarement en zouaoua avec le *dal*.

Chez les Beni-Raten et la plupart des Zouaoua, deux ou qui se suivent se contractent en ou ou; chez les Beni-Abbès en ou ou Quelques dialectes conservent aux deux ou leur prononciation.

Deux ن ia qui se suivent se contractent en दें ga.

§ 8. Le ب ba zouaoua correspond au ب fa de Ghdamès. Ex.: inebgi بنبكى, hôte(Z.)=anefji انبثرى (Gh.);—au ouaou و des Beni-Menacer et du Mzab, de Bougie et du Rif, où ne se fait pas la contraction de deux و en ب Ex.: thabbourth ثبورث, porte(Z.) وورث (Bougie), touourt باورت (Bougie), thaouourth ناورت (B.-Men.), thaouort ناورث (Bot'ioua);—au's des Illoulen: thaggourth

Le : ta a toujours le son t et non ts chez les Beni-Mzab.

Le <u>tha</u> correspond au <u>ta</u> des Beni-Mzab, de l'Oued Rir', du Chelh'a, du Rif, des K'çours, de Ghdamès, de Syouah. — Ex.: thimes <u>thimes</u>, fièvre

(Zoua.) = timsi بهسى (Ghd. et Syouah), tamsi بهسى (K'çours), temis تهسى (Mzab et Ouargla); thour'mas بغاس , vieille (Zoua.) = tir'mas بغارت (Chelh'a); — au ت tsa des Illoulen et de l'Oued Sahel: thar'animth ثغانيمت , petit roseau (Zoua.) = thar'animts ثغانيمت (O. Sah.); — au خاما des Beni-Menacer: ithbir يثبير, pigeon (Zoua.) = ad'bir ادبير (B.-Men.).

Le خ kha au غ r'aïn rifain: thikhsi تيخسى, brebis (Zoua.) = tir'si تيغسى (Rif); — au s kef du zénaga: tekchi تكشى (Zénaga).

Le > dal au > d'al des Beni-Menacer: idmim يدميم, genêt (Zoua.) = ad'mem يدميم (B.-Men.).

Le > d'al au > dal du Mzab, de Ghdamès, du Chaouïa, des K'çours. Ex.: foud' , genou (Zou.) = foud بوذ (K'çours, Chaouïa, Mzab, Syouah); adhad' اداد (Gh.).

Le j zain au s d'al des Beni-Menacer: louz لوز, faim (Zoua.) = loud لوذ (B.-Men.); — au s dal du Rif.

Le j ja s'échange avec le j zain des Beni-Menacer, de Djerbah, du Chaouïa: ak'joun افزون, chien (Zoua.) = افزيم ar'zim (Djerbah), ak'zin افزين (Chaou., B.-Men.).

Le می sin avec le ش chin du zénaga: thikhsi می sin avec le می sin avec le مینخسی (Zén.).

Le خ dhad avec le خ de Bougie. Ex.: idh خ nuit (Zoua.) = it' يط (Boug.); — avec le j zaïn du Rif. Ex.: aidhi ايخي (Zoua.) = aizi

ايدى (Rif); — avec le s dal de Djerbah: aidi ايدى (Djerb.); — avec le ت de Djerbah, du Mzab et du Chaoura: aiezidh ايزيض, coq (Zoua.) = iazit يرت (Djerb.), iazet يزت

Le ¿ r'ain s'échange avec le ش chin de Ghdamès. Ex.: ir'ed' يغنى, cendre (Zoua.) = eched اشد. (Ghdam.); — avec le s ha de Ghdamès: tar'at' بناط (Ghdam.); — avec le s' ga du Chelh'a: amezzour' مزوغ (Ghdam.); — avec le s' ga du Chelh'a: amezzour' مزوغ (Chelh'a); — avec le خ kha de Djerbah, des B.-Menacer, de Taroudant et de l'O. Sahel: ir'ef بغبى, tête (Zoua.) = ikhf بغبي (B.-Menacer, Djerbah, O. Sahel), zrir' زريخ (Zoua.) = zrikh زريخ (Taroudant).

Le s kef avec le e et le ش du Mzab, du Rif et des Beni-Menacer: nek نئ, moi (Zoua.) = netch نئج (Rif.); — avec le نشي (B.-Men., Mzab), nich نشي de Ghdamès et des K'çours: nech شير , moi (Ghdam.); kem کم , toi (fém.) (Zoua.) = chemmint کم ia du Mzab: ما في ia du Mzab: ما ديسوم , chair (Zoua.) = aisoum ايسوم (Mzab); — avec le xa du Rif et des Beni-Menacer.

Le s' ga s'échange avec le و djim de Ghdamès de l'O. Rir', et du Mzab: argaz اركاز, homme (Zoua.) مريخنى, homme (Zoua.) ارجاز (Mzab et Oued Rir'); igenni بيخنى (Ghdam.); — avec le (Ghdam.); — avec le أوام du Rif, du Mzab, des B.-Menacer, de Ghdamès, de Djerbah, des K'çours. — Ex.: ajenna ازنا (Rif et Ghdamès) = ijenni بزنى (Djerb.); agellid' ازليد (Mzab, B.-Menacer, الأليذ), roi (Zoua.) = ajellid (Mzab, B.-Menacer,

O. Rir', K'çours); — avec le ش chin de Ghdamès:

— achellid اشليد (Ghdam.); — avec le ي ia des B.
Menacer, du Mzab, du Rif, du Chaouïa, du Chelh'a:

Ex.: aggour الثور, lune, mois (Zoua.) = iiour
(B.- Men., Chaouïa, Mzab, K'çours) = aiour اليور (Chelh'a, Rif).

Le المس s'échange avec le , ra de Ghdamès et du Rif: thagelsimth با گنزیمت, hachette (Zoua.) المداكول , hachette (Zoua.) المداكول (Ghdamès); ameddakoul المداكول (Rif); — avec le > dal du Rif: amellal المداكول (Rif); — avec le عسوط (Rif); — avec le عسوط (Rif); — avec le عسوط (Rif); — avec le وزل (Zénaga: موزل (Zénaga: وزل (Zénag.). Le , mim avec le , noun du Rif.

CHAPITRE II

DES PRONOMS

I. PRONOMS PERSONNELS

Les pronoms personnels se divisent en deux classes — A. Pronoms personnels isolés — B. Pronoms personnels affixes.

A. - PRONOMS ISOLÉS

§ 9. Les pronoms personnels isolés sont en zouaoua:

SINGULIER	PLURIEL
nek ジ, moi	nous (masc.) منکنی, nous (fém.)
ketch کج, toi	kounoui کنوی, vous (masc.)
kem کم, toi (fém.)	kounemtsi کنمتی, vous (fém.)
netta `انتا, lui	nitheni نثنى, eux
nettsath نتاث, elle	nithenti نثنتي, elles

On voit qu'à la 1ère et la 3° personne, le féminin est marqué par un ت ou un rè et à la 2° pers. par un .

Ces pronoms isolés sont susceptibles de s'allonger à la première et à la seconde personne, au moyen des particules n et i.

نكينى nekkini نكى nekkini نكى nekkini نكى كچينى ketch كچى toi (m.) ketchi كچينى ketchini كچينى كمينى kem كمي toi (f.) kemmi كمينى

§ 10. Voici, comme point de comparaison, le tableau des pronoms personnels isolés dans les dialectes d'Algérie, du Maroc et de Ghdamès.

SINGULIER

BENI-MENACER	MZABI	CHAQUÏA	BOUGIE				
نچ 1 ^{re} p. netch	نشی netch, nechchi	netch	nek				
2° p. m. chek شک	شجى chetchi	chek	ketch				
شم 2° p. f. chem شم	chemmi شنى	chem	kem				
نتا 3e p. m. netta	netta	netta	nettsa				
3° p. f. nettath ثتاث	nettatsa نتاما	net tath	nettsath				
PLURIEL							
نچنین Ire p. netchnin	نشنین nichnin	nechnin	noukni (m.)				
(fém. nechnint?)	-		noukenti (f.)				
2° p. m. xennioun كنيون	شچوین chetchouin		کنوی kounoui				
2° p. f. χenniount	شچیتین chetchmitin	شنوين	کنتوی kountoui				
تى نىيىن ge p. m. nahnin	نتنين netnin		iriنى noutni				
3° p. f. nahnint	netnitin نتنيتين	nihenin	noutni نتنى nouthentsi نتنتى				
ATTACK TO							

SINGULIER

K'ÇOURS DU SUD ORANAIS	RIFAIN
Ire p. netch &	نئى nich
2° p. m. chek کثنا	chek Lii
2° p. f. chemmint	دسم chem
3e p. m. netta iii	netta نتأ
3° p. f. nettatsa نتاتا	نتاث nettath

PLURIEL

l re	p. netchini نچینی p. m. chekoumin شکمین	نشنین nechnin
2e	p. m. chekoumin شكمين	کنیو xenniou
	p. f. cheminti شهینتی	كنينت xennint
3e	p. netninti نتنينتى	(m. nahnin نهنین (f. nahnint نهنینت

SINGULIER

CHBLH'A	GHDAMÈS
نک Ire p. nek	nech نىنى
کی ^{2e} p. m. <i>ki</i>	cheg Žŵ
کمین p. f. kemin کمین	شے chem
3e · p. m. netta نتا	نتو netou
3° p. f. nettat نتات	نتاث nettath
PLURIEL	
نكنى Ire p. m. nokni	ineknin نكنين
نكنتي Ire p. f. nokonti	meknin Outo
کنوی p. m. konoui کنوی	1
2° p. f. konamti کنمتی	}chegouanini (?)
نثنى ge p. m. nothni	nalanin (?)
3° p. f. nothenti نثنتي	(?) نتین natin

Comme on le voit, les principales différences entre les pronoms de ces divers dialectes proviennent des modifications phonétiques du ω qui devient tantôt *ch* ou χ et du *tha* $\ddot{\Box}$ qui se durcit en t $\ddot{\Box}$ ou s'affaiblit en h t.

B. - PRONOMS AFFIXES

- § 11. Les pronoms affixes peuvent affecter trois formes différentes, suivant qu'ils sont compléments d'un nom, d'une préposition ou régimes directs d'un verbe.
- 1°. Les pronoms affixes compléments d'un nom, tiennent lieu d'adjectifs possessifs.

Au pluriel, on emploie, pour le complément du nom, le pronom personnel affixe joint à la préposition n ou en, de.

```
ennar اناغ de nous akhkhamennar اناغ de vous (m.) notre maison enkount انون de vous (f.) etc.
ensen انسن d'eux
ensent انسنت d'elles
```

La forme ennouen انون est probablement adoucie de enkouen انكون — c'est ainsi que chez les Beni-Menacer, on dit au féminin ennouent انونت au lieu d'enkount انكونت.

§ 12. — 2°. Pronoms personnels affixes employés avec une préposition:

Avec la préposition in, en ن, de.
inou بنو, de moi
inek, ennek بنك بنك, de toi (m.)
inem, ennem انم ينم, de toi (f.)
ines, ennes انسى ينسى, de lui, d'elle
(Pour le pluriel voir plus haut.)

 Avec la préposition & i. à.

 ii, (i)
 ي.
 (b) à moi

 iak, (ak)
 ياك
 (l') à toi (m.)

 iam, (an)
 يام
 (pl) à toi (f.)

 ias, (as)
 يام
 à lui, à elle

 iar', (ar')
 ياغ
 (b) à nous

 iaoun, (aoun)
 ياون
 à vous (m.)

iakount, (akount) ياكونت) à vous (f.) iasen, (asen) ياسن ياسن à eux iasent, (asent) ياسنت à elles

La forme primitive de *inou* ينوغ, de moi, était *inour*' ينوغ, qui s'est conservé dans les dialectes du Sud Oranais et de Figuig. Quelques tribus de l'Oued Sahel ont gardé le féminin de la rère personne pluriel du pronom employé avec *en* ن — *entner'*, de nous (f.).

§ 13. Les pronoms personnels affixes, précédés de l'n du génitif, se combinent avec les pronoms démonstratifs pour exprimer les pronoms possessifs.

Ex.: le mien ouinniou وينيو celui de moi

la mienne thinniou يو نه ن الله thin يو iou يو celle de moi

les miens ouid'en iou ویذنیو ou ouid'en inou ویذنینو les miennes thid'en iou ثیذنیو ou thid'en inou ثیذنیو etc.

§ 14. Sous l'influence de l'arabe, les Zouaoua emploient aila ايلا (propriété, richesse) pour exprimer l'idée de possession — cf. en arabe vulgaire et surtout ديال qui ne s'emploie qu'avec les pronoms affixes.

Ex.: C'est à moi, d'ailaou ذايلاو m. à.m. propriété de moi Ce jardin est à lui, ourthi agt d'ailas ورثى اثنى ذايلاسى

Dans quelques tribus le ع i s'est renforcé en خُ — d'aglaou داڭلاء, d'aglak ذاڭلاک, d'aglam داڭلاء etc.

S 15. Combinés avec la préposition rour غور,

chez, le pronom personnel sert à rendre le verbe avoir, comme en arabe يفدى et عندى

```
Ex.: R'ouri غورى j'ai (chez moi) ar. عندى r'ourek غورك tu as (m.)

r'oures غورس tu as (f.)

r'oures غورس il ou elle a

r'ournar' غور اغور ون nous avons

r'our ouen عور كونت vous avez (m.)

r'our kount غور كونت ils ont

r'our sen عورسن elles ont
```

Lorsque l'idée est au passé ou au futur, on exprime le verbe être. Ex.: Nous avons eu des maisons, ellan r'ournar' ikhkhamen الان غورناغ يخامن.

— J'aurai un cheval, ad' ili r'ouri ioun 'aoud'iou ioun' m.-à-m. sera à moi un cheval.

Dans la plupart des dialectes autres que le Zouaoua, on emploie r'er غور au lieu de r'our غور.

§ 16. — 3°. Pronoms personnels affixes compléments directs d'un verbe:

Ex.: Je t'ai vu, عنه العندين. Je l'ai tuée, enrir'ts

Cette forme d'affixes s'emploie lorsque le pronom est construit avec un adverbe ou un pronom interrogatif.

- § 17. PLACE DES PRONOMS AFFIXES. Tantôt ils précèdent et tantôt ils suivent le verbe auquel ils servent de régime.
- 1°. Lorsque le verbe n'est accompagné d'aucune particule, le pronom affixe, régime direct ou indirect, suit le verbe.

Ex.: donne-moi, efk ii افکیی; il les a vues, izera thent

Quand le verbe est employé avec un double régime, direct et indirect, celui-ci se place avant l'autre.

Ex.: Je le lui ai dit ennir ias th انيغ ياست

2°. Lorsque le verbe est accompagné d'une particule qui le régit, les pronoms personnels, régime direct et indirect, se placent entre elle et le verbe.

Ex.: Il les verra, a tent izera اتنت يزرا; tu ne le lui donneras pas, our ias t tefkedh ara اورياس ت تعكض اوا ne l'ai pas dit, our th ennir ara اورث انيغ ارا.

La même règle s'applique aussi aux pronoms et aux adjectifs interrogatifs.

انوا یث یزران Qui l'a vu anoua ith izeran

§ 18. Pour rendre l'idée exprimée par le verbe réfléchi, on emploie en zouaoua *iman* (personne) avec le pronom affixe complément d'un nom.

Ex.: moi-même, nek si imaniou جانيو cf. en arabe روحى et روحى m.-à-m. moi, de la personne de moi; elles-mêmes, nithenti si iman ensent نثنتى سى يجان ينغا; il s'est tué (il a tué lui-même), inr'a imanis يبانس

II. PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

\$ 19. Les pronoms et adjectifs démonstratifs sont a الله الله و الله و

a ۱, ceci, ce, est invariable. Ex.: ce jour, ass a اسا (aujourd'hui); ce soir, thamdith a انتمدیث.

enni انى, ce, cela, est également invariable. Ex.: argaz enni ارڭاز انى, cet homme-là; cette femme-là, thamet't'outh enni ثمطوث انى.

Composé avec la particule gi گن, a l donne l'adjectif invariable agi گا, celui-ci. Ex.: cet homme-ci, argaz agi ارکازاڭي; ces hommes-ci, irgazen agi ارکازاڭي.

Le pronom ou , f. : th n'est employé que dans les dialectes de l'ouest, mais en Zouaoua, on le trouve combiné 1°. avec a l. Ex.: oua l, ceci, celui-ci; tha b, celle-ci.

Cette forme oua l_2 se combine aussi avec la particule gi, 3.

celle-ci ثاثني celui-ci thagi ثاثني celle-ci مريثي celui-ci thigi ثيثني celles-ci

2°. avec hi هي, pour exprimer l'éloignement.

ceux-là وينهى celui-là ouihi وديهى ceux-là thahi وديهى celle-là thihi ثيمهى celles-là

On trouve enfin le pronom ou , combiné avec la particule n .

celle ثین thin وین cellu و celle ouid'en وین celles ویدن celles ویدن Grammaire.

III. PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS

§ 20. Le pronom interrogatif Qui? se rend par oui ou oua o, lo. Le verbe dont il est sujet se met d'ordinaire au participe indéclinable. Quand le pronom interrogatif est construit avec une préposition, il la précède.

Ex.: Qui a entendu? oui iselan وى يسلان Qui lui dira? a oui as innan اوى اسى ينان (m.-à-m. ô qui lui disant) Chez qui es-tu allé? oui ref therouh'dh وي غب ثروحض

A qui? s'exprime par ioumi . يومي.

À qui a-t-il donné de l'argent? ioumi ifka id'rimen يومى يعكا يذريمن

Employé avec les pronoms affixes régimes du verbe, *ioumi* يومى signifie à quoi bon? — Ex.: *ioumii* يوميى, à quoi suis-je bon? *ioumits* يوميى, à quoi sert-elle?

Le négatif se rend par oula ولا Ex.: oula oumik ولا وميك, tu n'es bon à rien.

A oui? marquant la possession, se traduit par oui وى, qui devient le sujet de la proposition et l'on tourne la phrase de cette manière: à qui est cette ville? thamd'int agi oui ts ilan تهذینت اڭى وى ت یلان (m.-à-m. ville cette qui la possédant). À qui est cette femme? (quel est son mari?) thamet't'outh agi oui ts ilan تبطوث اڭى وى ت یلان.

Le verbe J l el «avoir» qui existe encore en touareg, ne s'est conservé en zouaoua que dans cette expression.

Qui, Quel, Lequel, Laquelle, pronoms et adjectifs

interrogatifs se rendent par anoua انوا, fém. enta انتا - que l'on décompose en an ن, particule et oua le ou tha i pronoms démonstratifs — pl. anoui انوی, enti انتی. — Le verbe qui suit se met au participe indéclinable, précédé de la particule d >. - Ex.: Qui a-t-il vu? anoua d izran انوا د يزران. anoua etc. se combine 1°. avec la particule ai , 31 pour former les expressions composées: anoua ai رانوی ای pl. anoui ai بانتا ای pl. anoui ai بانوی ای enti ai انتي اي — Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles. - Ex.: Lequel est ton père? anoua ai d انوا ای د باباک babak.

2°. avec les pronoms ای oua, ن tha, وی, oui et واهي et ouahi واڭي et leurs composés ouagi ثني, et leurs composés - pour traduire l'expression Qui est-il? - Ex .: anoua oua انوا وا qui est-il?; enta tha انجا وا, qui est-elle?; anoui oui انوي وي qui sont-ils?; enti thi انتي ثي quelles sont-elles? etc.

Lorsque anoua انها est employé comme adjectif interrogatif, il se place, ainsi que le substantif qu'il détermine avant la préposition qui le régit. — Ex .: avec quel homme est-il venu? anoua argaz id' d انوا ارڭاز يد د يوسا iousa.

Que, Quoi, se traduit par achou شا emprunté à l'arabe vulgaire ach اش pour ای Il se place. également avant les prépositions qui le régissent. -Ex.: Qu'ai-je vu? achou zrir' اشو زريغ — Pourquoi as-tu dit? achou r'ef thennidh الشو غب ثنيض.

Avec quoi, indiquant l'instrument: ai s اى ص — _______

Ex.: Avec quoi l'as-tu fait? ai s it tekhd'emdh اى العندمض.

En quoi, indiquant la matière: bou aglan بو اڭلان. — Ex.: En quoi est cette maison? — En terre, Bou aglan akhkham agi بو اڭلان اخام اڭي — Bou akal

IV. PRONOM RELATIF

§ 21. Le mot enni انى, invariable, sert à exprimer le pronom relatif. L'homme que j'ai vu, argaz enni zrir' ارڭاز انى زريغ; les femmes que j'ai vues, thoulaouin enni zrir' ثولاوين انى زريغ.

Comme les Touaregs emploient pour le pronom relatif, les démonstratifs oua, ta etc., on a supposé que les Zouaoua avaient emprunté enni الني à l'arabe vulgaire (اللي enni, altération de الني); mais il faut remarquer que الني enni s'emploie aussi comme pronom démonstratif (v. plus haut): on a suivi en zouaoua le même procédé qu'en touareg — cf. aussi en arabe où la particule > sert à la fois pour former l'adjectif démonstratif (الذي هذا, دالذي) et le pronom relatif (الذي).

A QUI, AUXQUELS, AUXQUELLES se rendent par enni ioumi انى ومى ou enni oumi انى يومى invariable.

— Ex.: La femme à qui j'ai donné de l'argent, thamet t'outh enni ioumi ef kir' id'rimen ثمطوث الحكية يذريبن.

Lorsque *enni* انى est construit avec une préposition, celle-ci se place après lui. — Ex.: La ville où je suis allé, *themd int enni r'er rouh'er* ثبذينت انى غر روحغ

Quelquefois, sous l'influence de l'arabe, on construit avec un pronom, la préposition qui gouverne enni .i.

Ex.: La montagne sur laquelle j'irai, ad'rar enni r'a oular fellas اذرار انى فا ولغ فلاس (la montagne que je monterai sur elle — ar. التجبل الذى اروح عليه).

Celui qui, Celle qui etc. se traduisent par ouin f. thin ثين, pl. ouid'en ويذن, thid'en ييذن.

— Le verbe se met souvent au participe invariable.

- Ex .: Celui qui voit, ouin izeran وين يزران.

CELUI À QUI, CELLE À QUI etc. se rendent par ouin ioumi, وين يومى, f. thin ioumi ثين يومى; pl. ouid'en ioumi تيذن يومى f. thid'en ioumi

V. PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉFINIS

§ 22. Autre. Le mot *iedh* يعن qui signifie «différent» sert à exprimer l'idée d'«autre» dans les composés suivants:

I°. m. oua edh وايض (oua وا pron. dém. et وايض (iedh) وايض (tha الله و الله و

ou ouiadh ou وياض signifient وياض signifient «autrui».

2°. ouin idhen وين يضن — composé du pron. dém. ouin وين et de iedh avec la forme participiale — c'est le seul exemple où cette forme prenne la marque du pluriel.

ثین یضن f. thin idhen وین یضن f. thin idhen ثیدن با f. thid'en idhenin ویدن یضنین f. thid'en idhenin شیدن است. ا

3°. *enni idhen* انی یضن composé également du démonstratif *enni* انی sous la forme participiale.

Sg. enni idhen انی یضن m. et f. Pl. enni idhenin انی یضنین m. et f.

LES UNS LES AUTRES: ouiadh ouiadhenin وياض

On rend par *abrid'* ابرید (chemin) le mot «fois» en zouaoua. — Ex.: une fois, *ioun oubrid'* يون وبريد; quelques fois بعض يبردان.

Les dialectes du Maroc et de l'Ouest se servent de thikelth تكلث ou tikelt

Un, employé au sens indéfini s'exprime par *ioun* f. ioueth يوث. — Ex.: Il était un homme, illa ioun ourgaz يلا يون ورڭاز.

Construit avec la négation oulemma ولم, pas même, ioun, iouth signifient Aucun, Aucune, Personne. — Ex.: Il n'y a personne, our d illa oulemma ioun פּרָ כּי בֵעל פּרָם בְּיִט.

Combiné avec koull (ar.) کل, tout, ioun et iouth , servent à rendre «chacun, chacune».

Seul le touareg a conservé la vraie forme berbère: ak iien — chaque-un.

On se tourne par la 3^e personne du pluriel du verbe qu'on emploie souvent à la forme d'habitude.

Ex.: On raconte, ekkaren افارن On dit, tennan ثنان.

Quelques, Quoi que s'expriment par kera > (chose) qui se construit, comme un substantif, avec le génitif. — Ex.: Quelques jours, kera boussan

كرا بوسان ; quelques femmes, *kera n toulaouin* كرا بوسان . On rencontre aussi quelquefois le mot arabe بعض *ba'dh*.

Quelconque: iouen eg ellan يون اثن الان f. ioueth eg ellan يون أثن الان — composé de iouen يون (un) et de eg ellan اثن الان (quel étant), mis pour ai illan اى — c'est la même particule ما وان etc.

Qui Que ce soit, Quel Qu'il soit, Quelle Qu'elle soit, Quoi Que ce soit se rendent par ouin illan ويذن يلان, thin illan ثين يلان, ouid'en illan ويذن يلان, thid'en illan ثيذن يلان.

Aïn این qui signifie «quoique», traduit aussi «ce que», lorsque le verbe qui suit est au passé. Ex.: Dis-moi ce que tu as fait, inai ain tekhd'emdh ینای

Quand le verbe est au futur, on emploie r'a ف . Ex.: Dis-moi ce que tu feras, inai r'a thekd'emdh . يناى فا تُغذمض.

Voici se traduit par la particule aia il précédée du pronom personnel des verbes, quand il s'agit d'un substantif ou d'une 3° personne.

Ex.: voici sg. m. athaia اثایا f. atsaia اثایا pl. m. athenaia اثنایا f. athentaia اثنایا

Dans l'expression ahath اهاث, voilà, le pronom personnel est suffixé.

اهاث f. ahats اهاث pl. m. ahathen اهاثن f. ahathent اهاثن

SINGULIER

ire p. akli	me voi افلی	ci ou me voilà
2e p. m. ak'lak	افلاّک	
2° p. f. aklam	أفلام	

PLURIEL

افلاغ p. m. aklakoun فلاكون 2e p. m. aklakoun فلاكون 2e p. f. aklakount فلاكونت.

CHAPITRE III

DU VERBE

- § 23. Les verbes kabyles peuvent se diviser en deux classes: verbes complets et verbes incomplets. La première, de beaucoup la plus nombreuse, exprime un état ou une action; la seconde qu'on pourrait appeler qualificative, renferme les verbes indiquant les couleurs et les qualités physiques ou morales.
- § 24. Il y a dans le verbe kabyle deux nombres: le singulier et le pluriel; trois personnes et deux genres dont la distinction n'est faite qu'à la 3^e personne du singulier, aux 2^e et 3^e pers. du pluriel.
- § 25. Le berbère possède des thèmes verbaux formés d'une, deux, trois, ou quatre lettres radicales. Ex:
- th. d'une lett. rad. aR' فا, prendre aF الح., trouver de 2 lettres SeL سل, entendre ZeR , voir de 3 eKCHeM المشم, enterer eDHFeR, suivre
 - de 4 D'eRR'eL ذرفل, être aveugle ReJD'eL رژدل, boîter.

Cette dernière catégorie comprend surtout les verbes dénominatifs.

§ 26. Il n'existe à proprement parler que deux temps en kabyle: l'impératif et l'aoriste. Ce dernier

qui exprime le passé, le futur et le présent, subit des changements vocaliques selon qu'il est conjugué ou non avec des particules qui en modifient le sens.

Voici le schème de la conjugaison:(1)

IMPÉRATIF

AORISTE

\$ 27. Chez les Beni-Menacer le tha infinal est remplacé par un ta ... Le itha initial des 2° et 3° pers. du sing. et des 2° du plur. est affaibli en s ha et quelquefois tombe complètement. Le dhad final de la 2° pers. sing. devient un > dal et souvent un ta.

En touareg, en mzabi et dans le dialecte des K'çours, le tha est remplacé par un ta et et le dhad final de la 2° pers. du sing., par un dal s. La même modification existe à Ouargla; de plus, à l'aoriste employé avec la particule ad' ,

⁽¹⁾ Le trait remplace la racine du verbe, qui est la 2e personne du singulier de l'impératif.

le rain $\dot{\epsilon}$ final de la première personne s'affaiblit en $\dot{\epsilon}$ ain et quelquefois même en a \.

A Taroudant le ¿ kha et à Ghdamès le ¿ âin sont presque toujours substitués au ¿ r'aïn.

En Chelh'a et à Djerba le : ta remplace partout le : tha et le : dhad.

En Rifain, le tha est quelquefois conservé: la consonne finale de la 2° personne du singulier est ta, tantôt d'al.

En Zénaga le : ta remplace le : tha et à la fin de la 1^{re} personne du sing. on trouve un & kef au lieu du ; kha de Taroudant et du è r'ain des autres dialectes.

\$ 28. Pour marquer plus particulièrement l'idée du passé, on place devant le verbe la particule ai الحا. Les particules في r'a, ar'a الحا et ad' الحاد et ad' الحاد employées pour le futur.

\$ 29. IMPÉRATIF

Sg. 2° p. c. ers ارس , descends

Pl. 2° p. m. erseth ارسث

- 2° p. f. ersemth

AORISTE

Avec le sens du Prétér	it. Avec le se	ens du Futur.
Sg. Ire p. erser	ad'erser'	اذرسغ
2e p. m. thersedh	atersedh تُرسض	اترسض
3e p. m. iers	ad' iers برس	اذ یرس
3e p. f. thers	aters تُرَسَ	اترسَ
Pl. Ire p. c. ners	anners نِرْسَ	انوس
2e p. m. thersem	atersem نبرسم	اترسم
2° p. f. thersemth 🛎	atersemth ترنسه	اترسمث
3e p. m. ersen	ad ^a ersen ارتسن	اذارسن
3° p. f. ersent	ad'ersent ارسنت	اذارسنت

On remarquera qu'à l'aoriste futur, en vertu des règles phonétiques, le d'al > s'est assimilé au noun à la 1^{ro} personne du pluriel et que contracté avec le tha à à la 2° personne masc., la 3° du fém. sing., et aux 2° pers. du pluriel, il s'est changé en ta.

Au prétérit le ¿ rain final de la 1^{re} pers. du sing. est très souvent précédé du son i.

§ 30. Outre les particules qui indiquent l'idée de temps, il en est d'autres destinées à appeler plus spécialement l'attention sur le verbe. La plus employée est d > qui est vocalisée ed ou id selon les besoins de l'euphonie. Tantôt elle précède le verbe, et tantôt elle le suit.

Elle est toujours placée après les pronoms compléments directs ou indirects du verbe, soit qu'ils le suivent, soit qu'ils le précèdent (voir § 17). Ex.: Donne-le-moi, efk ii th id ابک یی ث ید ازاغ ; je te verrai, ad' ak d ezrar' الااک دارزاغ.

Quand le verbe n'est pas modifié par une particule ni accompagné d'un pronom affixe, d > se place immédiatement après lui. Ex.: Ils sont venus, ousen d .

Quand le verbe est accompagné d'une particule (ad', ai, r'a) de la négation ou d'un pronom relatif ou interrogation, d > 1 le précède immédiatement. Ex.: Quand il a passé la nuit, $mii \ d \ iousa > 1$ Le précède immédiatement.

En zouaoua on emploie aussi, mais très rarement, la particule n o qui suit les mêmes règles de position que o o o o Elle exprime uniquement

l'idée de lieu s'appliquant à la personne à qui l'on parle.

§ 31. Cette particule on sert aussi à former un participe indéclinable, lorsqu'elle est jointe à la 3° personne de l'aoriste.

Ex.: ila بلان, il a été illan يلا, ayant été, étant inna ينان, il a dit innan يناو, ayant dit, disant

Employé avec le verbe précédé de la particule n = n lui donne le sens du participe futur.

Ex.: izenz يزنزن, il a vendu; izenzen يزنزن, ayant vendu, vendant; r'a izenzen غا يزنزن, devant vendre.

Lorsque le participe est employé avec la négation, l' n ن précède le verbe. Ex.: Celui qui ne vient pas, ouin our niousa وين ور نيوسا.

- § 32. Dans la conjugaison de l'aoriste, le verbe kabyle est susceptible des modifications suivantes:

يوكر voler aor. oukerer اكر voler اكر voler وكرغ trouver - oufir اب irid اب irid (بريذ (âtre propre - ourad er) وراذع (âtre propre - ourad er)

Dans les verbes qui, ayant un ou, pour seconde syllabe, changent leur l elif initial en ou, celui-ci devient un ou ba en zouaoua, un g dans les tribus de l'O. Sahel.

Ex.: aoui اوی apporter aor. bouir بویغ , ibboui اوی egouir یکوی . يکوی . يکوی

Chez les Beni-Menacer les deux ou و subsistent: نوى subsistent:

Les verbes ili يلى, être, et ini ينى, dire, changent à l'aoriste leur و i initial en e l et redoublent leur consonne. Ex.: illa يلا, il a été, ellir اليغ 'j'ai été, ennir', اليغ 'j'ai dit.

2°. Lorsque le r' \dot{z} final de la 1^{re} personne du prétérit est précédé du son i, cet i devient un a dans le reste du temps — excepté à la 2^e personne du singulier.

Ex.: af باب, trouve — oufir' وهييغ, j'ai trouve, thoufidh ذوجا ioufa بيوجا etc.

Avec la négation, le son *i* persiste en zouaoua à toutes les personnes. Ex.: our ioufi ara, il n'a pas trouvé.

Dans le dialecte des K'çours le prétérit tout entier garde le son i.

En zénaga et chez les Beni-Menacer, le son *i* existe à la 1^{re} et à la 2^e pers. du sing.; aux 2^e et 3^e du pluriel.

En mzabite et à Ouargla, le son ou remplace souvent le son i.

3°. La plupart des verbes terminés à l'impératif par ou , perdent cet ou , à l'aoriste et suivent la règle 2.

يزا ويزا griller ezzir' ازو griller ويزا بنا , izza ازو ousou وسيغ tousser ousir' وسيغ

 4° . D'autres verbes terminés par i ou par ou changent à toutes les personnes du prétérit cet ou ou cet i en a.

5°. Les verbes qui ont à l'impératif le son i avant la dernière radicale, le changent en a au prétérit. Dans certain cas, cet a est une voyelle primitive qui reparaît.

6°. Les verbes qui ont à l'impératif le son a avant la dernière radicale, le changent en ou au prétérit.

Ex.: ellaz الاز avoir faim aor. ellouzer' الوزغ

Toutes ces modifications phonétiques n'ont lieu que lorsque le verbe est conjugué sans particules ou avec (a) marquant le prétérit.

- § 33. L'aoriste du verbe kabyle, avec ou sans particule, sert à rendre les nombreux temps de la conjugaison française (Voir le tableau ci-après le nom prétérit indique le verbe conjugué sans particule ou avec ¿l; celui d'aoriste désigne la conjugaison avec r'a ou ad').
- § 34. En zouaoua, la négation se rend par les particules our ara of entre lesquelles se place le verbe et les pronoms affixes.

Ex.: Je ne l'ai pas vu, our th zerir' ara اور ث زريغ ارا Lorsque le verbe est au futur ou à l'impératif, on emploie la forme d'habitude et on supprime la particule ad' اد ou r'a اد.

IMPÉRATIF INDICATIF PRÉSENT (Prétérit): (١) Je vois , srir' زريغ. Présent - (Impératif) vois, zer jj. IMPARFAIT 10. (Prét.): Je voyais, zrir? ٠٠٠٠٠. IMPARFAIT 20. (Verbe être au prétérit avec le présent d'habitude): ellir' d'a serrer' & ; i) List. PASSÉ DÉFINI (Prét .): Je vis, srir' زريغ. PASSÉ INDÉFINI (Prét .): J'ai vu, srir' زريغ PASSÉ ANTÉRIEUR (Prét.): J'ai vu, srir' زريغ. PLUS QUE PARFAIT (Prét. du verbe être avec le prét. du verbe): J'avais vu, ellir' srir' فريغ زريغ. FUTUR (Futur avec aa' افا ou r'a فا): Je verrai, ad' esrar' il; il. FUTUR ANTÉRIEUR 10. (Prét.): l'aurai vu, zrir' żiji. FUTUR ANTÉRIEUR 20. (Futur du verbe être avec le prétérit du verbe); ad' ilir' srir' غرزيغ ; اذ البغ زريغ CONDITIONNEL PRÉSENT (Futur): Je verrais, ad' esrar' ذارراغ. CONDITIONNEL PASSÉ 10. (Prét.): l'aurais vu, srir' żyj. CONDITIONNEL PASSÉ 20. (Futur): ad' esrar' eljil.

(1) Les mots entre parenthèses sont les noms des temps du verbe berbère.

SUBJONCTIF	INFINITIF	PARTICIPE
Futur): Que je voie, ad esrar i, li,li i.	Se tourne par un verbe à un mode personnel ou par le nom d'action.	(Présent, Passé): voyant, ayant vu,izeran:
(Futur): Que je visse, ad' ezrar' اذ ازراغ.		
(Prét.): Que j'aie vu, عربغ عائد.		
Ε.		=
10. (Prét.): Que j'eusse vu, zrir' غرريغ 20. (Futur): ad' ezrar' الد ازراغ		
× ×	12 (1,	
1.		(Participe avec r'a فا: devant voir, r'a izeren نجرن
* 11		
		y - 1
	12.5	11 54, 1
	3 14 -	

ور د يتامى ارا Ex.: Il ne viendra pas, our d itsas ara اور ث زرغ ارا ور ث زرغ ارا Ne viens pas, our d tsas ara ارا Ne viens pas, our d tsas ara ارا

On supprime souvent la seconde particule *ara* 1,1, surtout dans les énumérations.

On trouve aussi en zouaoua les formes *oulah* ولاه et *oulach* ولاش empruntées à l'arabe avec le sens de rien, il n'y a pas.

ولاش Ex.: Je n'ai pas de frères, oulach r'ouri athmathen ولاش

§ 35. L'interrogation est ordinairement indiquée en kabyle par l'intonation de la phrase.

Ex.: L'a t-il vu ? izera th? ينورا ث.

On trouve quelquefois employé le mot *kera* (chose), qui se construit comme un substantif.

Ex.: As-tu des bœufs? r'our ek kera g izgaren

(As-tu chose de bœufs?) فورك كوا ڭيخ

Y A-T-IL se rend par ma له suivi du prétérit du verbe illa يلا (être), qui s'accorde avec le sujet réel. Ex.:

Y a t-il un homme? ma illa ioun ourgaz

Y a t-il une femme? ma thella iouth thamet't'outh ما دلا يوث تمطوث

Y a t-il des hommes? ma ellan irgazen

y a-t-il des femmes? ma ellant toulaouin

§ 36. Verbes Qualificatifs ou d'état. On a vu plus haut (§ 23) qu'il existe en Kabyle une seconde classe de verbes, qu'on peut appeler qualificative ou d'état, renfermant les verbes qui expriment les couleurs et certaines qualités physiques

ou morales, comme, être grand mouk'k'er مفر; être doux (de caractère) zid'er زينر;, être blanc melloul . Elle correspond par conséquent à la neuvième forme arabe, tout en ayant une acception plus étendue.

Les verbes, appartenant à cette catégorie, ont une conjugaison qu'on a considérée comme incomplète et qui est peut-être le reste des flexions primitives du berbère. — Ex.:

```
berrik جوک être noir

Sg. Ire p. berriker جرکخ je suis noir

2e p. berrikedh جرکت 3e p. m. berrik جرک 3e p. f. berriketh جرک .

The suis noirs of the suis noir of the suis
```

On remarquera que les trois personnes du singulier sont marquées par des suffixes comme dans le prétérit des langues sémitiques.

Accompagnés d'une particule, les verbes qualificatifs suivent la conjugaison ordinaire: toutefois ils sont précédés du son i à toutes les personnes.

On peut considérer comme le participe des verbes qualificatifs, certains mots classés jusqu'ici parmi les adjectifs et qui sont composés du thème d'un verbe qualificatif et du suffixe an, employé dans la formation des participes (cf. § 31). Ils sont restés déclinables comme le sont encore aujourd'hui les participes en touareg.

Ex.: berrik برک , être noir; aberkan برک , noir; eszai, أزاى , être lourd; azzaian ازاى, lourd; sour مزوران, être gros; مغرف, gros; r'eszaf, être long; aresfan ازوران, gros; mouk'k'er مفران, être grand; amok'ran مفران, grand etc.

Des traces de cette conjugaison existent dans le dialecte des K'çours du sud Oranais.

Ex.: berch id برشيد, il est noir.

Les autres dialectes ne semblent avoir conservé que le participe considéré comme adjectif.

§ 37. On peut rattacher à cette classe deux expressions qualificatives qui n'existent qu'en zouaoua: a'elaâli ذلاعلى, bien, et d'iri ذيرى, mal et qui, employées avec les pronoms suffixes compléments directs des verbes, signifient être bon, être méchant.

Exemples:

SINGULIER

Ire p. c. nek d'elaâli كن ذلاعلي ن je suis bon
2e p. m. ketch d'elaâlik
2e p. f. kem d'elaâlikem كم ذلاعليكم كم ذلاعليكم عن p. m. netsa d'elaâlith ثناث ذلاعليت تاث ذلاعليت

PLURIEL

Ire p. m. noukni d'elaâliar'	nous sommes bons نكنى ذلاعلياغ
Ire p. f. noukenti d'elaâliar'	نكنتى ذلاعلياغ
2º p.m. kounoui d'elaâlikoun	كنوى ذلاعليكون
2º p.f. kounemthi d'elaâlikount	كنمتى ذلاعليكونت
3e p.m.nitheni d'elaâlithen	نثنى ذلاعليثن
3e p. f. nithenti d'elaâlithent	نثنتى ذلاعليثنت

SINGULIER

ıre p. c. nek d'irü	je suis méchant نک ذیری
2e p. m. ketch d'irik	کچ ذیریک
2e p. f. kem d'irikem	کم ذیریکم نتا ذیریث
3e p. m. netsa d'irith	
3e p. f. netsath d'irits	نتاث کیریت

PLURIEL

Ire I	. m.	noukni d'iriar	ذيرياغ	ذكني
ıre p	. f.	noukenti d'iriar'	ل ذيرياغ	
2e p	. m.	kounoui d'irikoun	ذيريكون	کنوی
2e p	o. f.	kounemthi d'irikoun		
3e I	. m.	nitheni d'irithen	ذيريّثن	نثني
3e F	o. f.	nithenti d'irithent	، ذیریثنت	نثنتى

Ex.: J'ai vu une belle femme, zrir thamet's outh d'ela âlits تزريغ شطوت ذلاعليت; m. à m. j'ai vu une femme, elle est belle.

Quand le mot qualifié est déterminé, on emploie de préférence l'adjectif verbal.

Ex.: J'ai vu sa grande maison, zrir akhkhamis amok'ran زریغ اخامیسی امفران.

On trouve dans les verbes qualificatifs des participes invariables formés suivant la règle ordinaire.

Ils sont probablement de création récente, à l'imitation des verbes réguliers.

MODIFICATIONS DE L'IDÉE VERBALE

§ 38. Un des caractères particuliers au berbère, comme aux autres langues proto-sémitiques et sémitiques, est la modification apportée à l'idée verbale simple par l'adjonction ou l'introduction d'un affixe dont la signification propre est aujourd'hui perdue. C'est ainsi que l'on crée des *formes* exprimant l'idée factitive, habituelle, passive, réfléchie, réciproque, intensive, etc.

De tous les dialectes berbères, le zouaoua est le plus riche en modifications de ce genre: elles sont au nombre de dix et leur conjugaison suit toutes les règles de la forme simple, en y comprenant les modifications vocaliques causées par l'emploi des particules.

§ 39. Ire forme. Elle exprime l'idée de faire devenir, faire faire et répond à la 4^e forme arabe. On l'obtient en préfixant un s v à la racine.

Ex.: ekchem مسكشم, entrer: sekchem مسكشم, faire entrer; ali مالي, monter: sali الى, faire monter.

Lorsque le thème verbal renferme la lettre z, l's o de la 1ère forme devient souvent un z j par euphonie.

Ex.: enz انز, être vendu; zenz زنز), vendre (faire être vendu).

Les modifications vocaliques de la 1ère forme suivent les mêmes règles que celles de la forme simple. (Voy. p. 29.)

La plupart des verbes commençant par un a le changent en i sous l'influence de l's factitive.

Ex.: ares أرز, attacher: sirez سيرز faire attacher; ames المرية, être sale: simes المسى, salir (faire être sale).

A l'aoriste, l'a primitif reparaît.

Ex.: sarezer فيارز thesarezedh , isarez إيسارز.

Dans les verbes qui, à l'état simple, commencent par une consonne redoublée provenant de l'assimilation d'un ou primitif à la consonne suivante, cet ou reparaît à la forme factitive.

Ex .: effer' افغ, sortir: soufer' سوفغ, faire sortir.

Le changement en a de la voyelle i de certains verbes à la forme simple existe aussi à la forme factitive.

Ex.: emsioui مسيوى, être égal: imsaoua إمسيوى, f. fact. semsioui بسمساوا, égaliser: isemsaoua

L'ou final des verbes de la forme simple se change en a à toutes les personnes de la voix factitive.

Ex.: eknou اكنو, ployer: seknou سكنو, faire ployer; aor. isekna يسكناغ, seknar يسكناغ.

§ 40. Ile forme. Elle exprime l'idée de passif et de réciprocité, soit l'une ou l'autre, soit toutes deux à la fois et correspond à la VIIe forme arabe. On la rencontre, comme d'ailleurs toutes les autres en touareg, à côté d'une autre forme en nm préfixe, marquant seulement la réciprocité. Elle se forme en préfixant un mim, à la racine. Lorsque celle-ci commence par deux consonnes, on fait suivre l'm

d'un i euphonique et l'avant-dernière consonne est marquée du son a.

Ex : eru ارز, casser: merz مرز, être cassé; (e)kchem اكشم entrer: miekcham ميكشام, entrer l'un chez l'autre.

Cette forme peut se combiner avec la première.

لنغ , s'entre-tuer, combattu ا انغ , s'entre-tuer, combattu ا النس , faire combattre (faire s'entretuer) والنس , être habillé; Ire f. sels سلس, habiller; الس المائي , s'habiller réciproquement.

S 41. III FORME. Pour former la III forme qui exprime uniquement l'idée du passif, on préfixe au radical la syllabe tsou ; qui devient quelquefois tsoun i. Il en est de même dans le dialecte de Hougle.

الجب بالابر prendre: tsouat't'ef باطب , être pris; واطب , cacher: tsouaffer باجر , être caché.

corres- ثو corres الله Chez les Beni-Menacer, la syllabe thou ثو corres-

Ex. : arl رثورا, derire: thoura أرى, être écrit.

En touarcy, en tagouarjelent et dans le dialecte des K'çours du Sud Oranais on emploie tou ou toua.

Ex.: ner زر, voir: touaner توازر, être vu; ari اری, êcrire: touari تواری, être écrit; راهز , macher: touaffer, تواهز, être mâché.

Quelques verbes commençant par a changent cet a en i à la 3° forme: arez ارز, attacher: tsouirez توبرز, être attaché, mais cet a reparaît à l'aoriste employé sans particule: itsouarez بتوارز; ad' itsouirez الا يتوبرز.

La troisième forme peut se combiner avec la 1ère pour former un passif de transitif.

Ex.: zenz زنر, vendre: tsouzenz توزنز, être vendu; err ارغ, brûler: serr سرغ, faire brûler, allumer, tsouserr توسرغ, être fait brûler, être allumé.

§ 42. IVe forme. Cette forme qui marque l'habitude, la durée d'un état, la continuité d'une action, s'exprime en préfixant au radical la syllabe ts qui modifie souvent la vocalisation du verbe. Devant ceux qui commencent par s ou ch, on emploie seulement ts ...

A. - MODIFICATIONS INTERNES

1°. En général, lorsque le radical se compose de deux consonnes précédés de la voyelle adjonctive e on introduit, à la IV^e forme le son ou, entre les deux consonnes radicales; il en est de même dans les verbes trilitères renfermant déjà à la forme simple le son ou.

Ex.: enz i, être vendu. Rac. N z, IVe f. tsenouz; être vendu souvent;

mouk'el موفل, regarder. Rac. MK'L, IVe f. tsemouk'oul تموفول, regarder continuellement.

2°. Dans les verbes quadrilitères mis à la IV^e forme, on introduit le son *i* entre la troisième radicale et la quatrième.

Ex.: egrireb اثخرر , rouler; tsegririb تثرريب, rouler

3°. La plupart des verbes trilitères prennent le son a l avant la dernière radicale.

تاطابی prendre; Ive f. tsatraf اطبی, prendre; Ive f. tsatraf تازال courir; Ive f. tsazzal ازال

B. - MODIFICATION EXTERNE

Ex.: h'ass حاس, être malade; Ive f. tsh'assa تلحسا; "تغومو boucher; Ive f. tsh'oummou; تغوم mlil مليلي, se réunir; Ive f. tsemlili مليل.

La voyelle finale est généralement la même que celle qui se trouve à l'intérieur du mot.

Quelquefois le b \downarrow initial de certains verbes tombe à la IV $^{\circ}$ forme, ce qui amène un renforcement de la voyelle précédente:

Ex.: ebges ابڭس, se ceindre; IVe f. tsages.

La IVe forme peut se combiner 1° avec la IIe pour exprimer l'idée habituelle de réciprocité ou de passivité.

Ex.: (forme simple) erdhel ارضل, prêter; Ive f. mierdhal ميرضال, se prêter réciproquement; Ive—IIe f. tsemierdhal ميرضال, avoir l'habitude de se prêter l'un à l'autre.

2°. avec la IIe forme et la première pour exprimer l'idée d'habitude du réciproque d'un transitif.

Ex.: (forme simple) aoggad' اوݣاد, être effrayé; le f. saoggad' ساوݣاد, s'effrayer réciproquement; lve—IIe—Ie f. tsemsaoggad' تحساوݣاد, avoir l'habitude de se causer des frayeurs réciproques.

§ 43. V° FORME. La V° forme se marque par th préfixe: elle a également le sens d'habitude, de durée et de continuité.

Ex.: effer أبغ , sortir; theffer أبغ , avoir l'habitude de sortir; etch إلى , manger, fait par exception thets ثث , au lieu de thetch.

A cette formation correspond celle par un t préfixe, employée en touareg, en chelh'a, chez les Beni-Menacer, dans les K'çours du Sud Oranais et en tagouarjelent.

Ex.: h'aous حاوس, se promener; ve f. th'aous تتحاوس; erhi (touareg) aimer; ve f. terhi; essin اسين savoir; ve f. tessin اسين.

On la trouve quelquefois combinée avec la IIe forme:

Ex.: enr', ituer, menr', se combattre; tmenr', se battre réciproquement (K'çours).

§ 44. VI° FORME. Cette forme, qui a le même sens que la IV° et la V° est une des plus usitées: on la rencontre, non-seulement dans tous les dialectes berbères, mais dans presque toutes les langues sémitiques et protosémitiques. Elle s'obtient en redoublant la deuxième radicale et s'emploie pour les verbes bilitères et trilitères.

Ex. zer رز, voir: zerr رز voir fréquemment; ekmez اکمز gratter: kemmez کمنز, gratter continuellement.

Par euphonie a) le d' > redoublé se change en d >.

Ex.: ezd'em جازاد, couper du bois; vie f. zeddem جازاد.

- b) Le dh ن redoublé se transforme en t'. ط. Ex.: ezdh ازط , tisser; vie f. zet't').
- c) Le p' $\not\equiv$ devient un p' $\not\equiv$.

 Ex.: enp' , lies; vi° f. nek'k' $\vec{}$

d) Le ou, se change en g 3.

Ex.: erouel أرول, fuir; vie f. reggoul رڭول. Excepté aouth أوث, frapper, qui donne ekkath أوث.

Par exception le verbe *r'ar* فار, lire, redouble la première radicale: *ek'k'ar* افار, avoir l'habitude de lire. Il en est de même des verbes

mel مل, indiquer: emmal مل, indiquer: emal إزادً zed' كن, moudre: ezzad' إزادً ger كر, jeter: eggar إذال couvrir:. eddal إذال

qu'on ne rencontre qu'à la VIIe forme.

On a vu (§ 33) que dans les verbes accompagnés d'une négation, on emploie au futur ou à l'impératif l'une des trois formes d'habitude (IVe, Ve ou VIe).

§ 45. VII° FORME. La VII° forme, indiquant l'habitude, s'indique en ajoutant le son a avant la dernière radicale; elle est employée avec la forme simple, la première, la troisième, la quatrième et la sixième; dans cette dernière, avec les verbes qui redoublent leur première radicale.

Exemples:

gen کُن (f. simple) dormir; viie f. gan کُن; Ie f. seknef سکنج, faire rôtir; viie f. seknaf إسکنج; Ilie f. tsouaffer توافر, être caché; viie f. tsouaffar توافل ive f. tserdhel ترضل, être prêté; viie f. tserdhal امل (inusitée); f. simple mel ممل indiquer; vie f. *emmel امال (inusitée);

Elle se joint encore à la combinaison 1° des formes IV, II, I (voir § 40) pour renforcer l'idée d'habitude d'un réciproque de transitif.

Ex.: (f. simple) adhen امن, être malade; Ire f. sidhen الميضى; IIe—Ie f. msidhen مسيضى; Ive—IIe—Ie—vIIe f. teemsadhan تحسضان, se communiquer habituellement une maladie.

2º des formes III et I pour exprimer l'habitude du passif du transitif.

Ex.: (forme simple) egrireb اڭريرب, rouler; 1º f. segrireb اڭريرب; IIIe—Iº f. tsousegrireb توسڭريرب; IIIe—Iº—VIIº f. tsousegrarab توسڭراراب, être roulé continuellement.

§ 46. VIII FORME. A la VIII forme qui indique l'idée d'habitude pour la forme transitive, on intercale le son ou ou i entre les deux dernières radicales.

Ex.: ens انسی, passer la nuit; Ie f. sens سنوس, faire passer la nuit; VIIIe f. senous سنوس, donner habituellement l'hospitalité.— d'err'el درغل مُثروغل, être aveugle; Ie f. sd'err'el سنرغيل, aveugler; VIIIe f. sd'err'il سنرغيل, aveugler; VIIIe f. sd'err'il

 \S 47. IX^e FORME. La modification vocalique dans la IX^e forme est extérieure: elle consiste à ajouter le son a après la dernière radicale des formes I, III et IV, auxquelles elle donne l'idée d'habitude.

Ex.: (forme simple) enz أن être vendu; 1e f. senz أنز, vendre; IXe f. senza أنز, vendre souvent; — (f. s.) edj. جا, laisser; IIIe f. tsouadj تواج être laissé; IXe f. tsouadja أسل s'habiller; IVe f. tsels الس أبي être habillé; IXe f. tselsa تلس être habillé; IXe f. tselsa تلس

Dans les verbes terminés à la forme simple par ou, l'a de la IXe forme devient ai.

Ex.: f. s. ah'mou , être chaud; 1º f. sah'mou , chauffer; IXº f. sah'mai , chauffer habituellement.

La IX^e forme se joint aux combinaisons des formes suivantes:

- 1°. F. 11 et 1 pour exprimer l'habitude d'un transitif de réciprocité.
- Ex:: f.s.erz أرز, casser; IIe f. merz مرز; IIe et Ie f. smerz بسمورز ; IIe—Ie—IXe f. smerza بسمورزا, avoir l'habitude de faire se casser réciproquement.
- 2°. F. III et I pour indiquer l'habitude d'un passif du transitif.
- Ex.: f. s. err' ارغ, brûler; Ie f. serr' سرغ, allumer; اااهـــاه f. tsouserr' توسرغ, être allumé; اااهـــاهــانه f. tsouserr'a بوسرغ, être allumé habituellement.
- 3°. F. IV et II pour exprimer avec plus d'intensité l'idée d'habitude d'un réciproque.
- Ex.: f. s. zer من, voir; اله f. mzer منور; الاو—الاه f. semzera تمزرا, se rendre des visites fréquentes.
- 4°. F. IV, II, I pour rendre avec plus de force l'idée d'habitude d'un réciproque de transitif.
- Ex.: f. s. edhs إضسى, rire; Ie f. sedhs سفسى; IIe—Ie f. msedhs مسفسى; IVe—IIe—Ie—IXe f. tsemsedhsa, avoir l'habitude de s'égayer réciproquement.
- § 48. X^e FORME. Elle s'obtient en plaçant les sons ou, i, à la fin de la forme transitive à laquelle elle ajoute l'idée de durée ou d'habitude.
- Ex.: f. s. end الند, se prendre, se coaguler (en parlant du beurre); Ie f. send سند, battre le beurre; Ixe f. sendou, battre habituellement le beurre; k'im بندو, s'asseoir; Ie f. sr'im سغيمي, faire asseoir habituellement.

Elle se combine avec la VIII^e forme pour augmenter l'intensité de l'habitude.

- Ex.: f. s. ens انسى, passer la nuit; Ire f. sens سنسى; VIIIe f. senous سنوسو, viiie— xe f. senousou سنوسو, donner habituellement et continuellement l'hospitalité.
- § 49. Il faut observer que, bien que virtuellement chaque verbe soit susceptible de toutes les modifications et combinaisons qui viennent d'être indiquées, il s'en faut de beaucoup qu'elles soient toutes employées dans la pratique. La plupart des dialectes berbères n'en possèdent que quelques-unes, et même en zouaoua où elles se sont le mieux conservées, elles n'existent, du moins beaucoup d'entre elles, que dans un petit nombre de verbes. On peut considérer les six premières formes en y joignant la forme simple, comme principales et les quatre dernières comme secondaires.

TABLEAU DES MODIFICATIONS DES FORMES VERBALES

	FORME	VIIE FORME (HABIT.)	VIIIE FORME (HABIT.)	IXC FORME (HABIT.)	Xe(2) FORME (HABIT.)	COMBINAISONS
FORME SIMPLE		*a*	(s*į*		(s**;	(10 transrécipr. 10
Ire FORME	s**	s*a*	}	s**a	}	10 transrécipr. 10 110 f. sm** 20 transrécipr.hab
(IRANSIIIF)			(s*ou*		(s**ou	2º transrécipr.hab
IIe FORME PASS., RÉCIP.)	m**					réciptrans. IIe, Ie ms**
					·	1º passtrans.111e
IIIC FORME (PASSIF)	tsou**	isou*a*		tsou**a		2º passtrans. hab IIIe, 1e, VIIe f
						3º passtrans. hab IIIe, Ie, IXe f tsous**a
						10habrécip.oupass 1ve, 11ef. tsm**
IVe FORME	/s**	ts*a*		ts**a		2º habrécip.trans
(IIII), TASS.)						3º habrécip. trans
						tsms*a*
Ve FORME	th**					4º habrécip. trans
(HABITUDE)	j I					Ive, He, Ie, Ixe f
VIC FORME	**	*a*				tsms***a

⁽¹⁾ Les astérisques indiquent les lettres radicales d'un verbe de la forme err' ou ers.

⁽²) La disposition de ce tableau n'a pas permis d'y faire entrer la combinaison de la vin $^{\circ}$ et de la x° forme $s^{\bullet}ou^{\bullet}ou$.

DES NOMS VERBAUX OU NOMS D'ACTION

- § 50. Le kabyle, comme l'arabe et d'autres langues sémitiques, possède des noms verbaux destinés à exprimer, sous une forme nominale, l'action indiquée par le verbe.
- § 51. Les noms d'actions qu'on peut diviser, d'après la formation, en classes principales et classes secondaires, s'obtiennent de la manière suivante:
 - 1º. En employant le radical du verbe.

Ex.: ourar , ecl , jouer; ourar , jeu.

REMARQUE. La forme secondaire s'obtient en préfixant et en suffixant un th ت. Ex.: ousou وسو, tousser; thousouth ثوسوت, toux.

§ 52. 2°. En préfixant un a. Cette formation est usitée dans les verbes de la forme simple, de la 1ère, de la 2° forme et dans les combinaisons de ces deux dernières.

Ex.: ouali والى, regarder; aouali والى, regard; seknef والى, rôtir; الله والى, action de faire rôtir; mekthi مكثى, se souvenir; (االه f. de l'inusité ekthi) amekthi مكثى, souvenance; msioul مسيول, s'appeler réciproquement, s'interpeller; amsioul امسيول, interpellation.

REMARQUES: A. — Un grand nombre de verbes, à la forme simple introduisent le son a avant la dernière radicale. Ex.: ezger زگرا, traverser: asgar ازگرا, traversee; emger ازگر , moissonner: amgar, moisson. On en dérive une forme secondaire en préfixant et en suffixant un th ث. Ex.: edhfer اضعار, poursuite, action de suivre.

- B.— Le son ou s'ajoute ordinairement à la fin du nom verbal quand il existe déjà à l'intérieur du verbe. Ex.: fouk مسبور, achèvement; sbourr فوك, achèvement; sbourr مسبور, se voiler: asbourrou اسبور, action de se voiler.
- c. Quelques verbes, appartenant surtout à la Ire et la 2e forme ajoutent un i à la fin de leur nom d'action. Ex.: sens سنس (Ire f.) éteindre: asensi مرزى, action d'éteindre; مرزى (2e f.), se casser réciproquement: amersi, action de se casser réciproquement. On dérive une forme secondaire en préfixant un th ... Ex.: sousem, se taire: thasousemi, silence.
- § 53. 3°. En préfixant un ou 9 qui prend la place de l'e prosthétique, s'il existe devant le verbe.

Ex.: ezzou j, étendre: ouzou ej, action d'étendre.

On observera que dans ce cas une des consonnes redoublées du verbe disparaît dans le nom d'action.

REMARQUE. Quelques verbes ajoutent un i à la fin du radical. Ex.: edj جا, abandonner: oudji وجى, abandon. On en dérive une forme secondaire en préfixant et en suffixant un th ث. Ex.: edj جا, abandonner: oudji وجى et thoudjith توجيت , abandon.

§ 54. 4°. En préfixant le son i et en l'ajoutant soit à la fin du mot, soit avant la dernière lettre radicale.

Ex.: من teindre: ir ازد teinture; هم, teinture; هم, moudre: isia بزيد , mouture.

§ 55. 5°. En redoublant la seconde articulation. Dans les verbes qui commencent par un a appartenant à la racine, on redouble la première consonne.

Ex.: eflou إبلو, percer: fellou بلو, percement; areou ارو, accoucher: arraou اراو, accouchement.

REMARQUE. Dans quelques verbes, on intercale le son ou avant la dernière radicale. Ex.: anef i, laisser, abandonner: annouf i, abandon.

§ 56. 6°. En préfixant la syllabe an le en introduisant le son ou avant la dernière lettre radicale.

Ex.: egzem انگزوم, couper: anegzoum انگزوم, action de couper.

On en dérive une forme secondaire en préfixant et en suffixant un th $\ddot{\Box}$.

Ex.: ed'er ازدغ , habiter: thaneed'our'th ثانودوغث

§ 57. 7°. En préfixant un \dot{o} th à la racine. Dans ce cas les sons ou et i qui n'appartiennent pas à la racine sont remplacés par la lettre e. Cette formation a lieu principalement dans les verbes qualificatifs.

Ex.: efsous إثبسسى, être léger: thefses إبسوسى, légèreté; barrik برک , être noir: thebarek برک , noirceur.

REMARQUES: A. — Dans la plupart des verbes ordinaires on ajoute un a à la fin du mot. Ex.: edhs أضسى, rire: thadhsa ثافسيا, le rire.

Le th "préfixe peut être vocalisé en a, ou, aou, aoua. Ex.: effer أوفع , sortir: thouffer a أوبع , sortie; efk أوافك , donner: thaoua/ka ثاوارية, don; ad'er اذر, descendre: thaoua/era ثاوادكا, descendre.

B. — Dans quelques verbes, le nom verbal formé par la préfixation du th تُ prend un ou avant la dernière radicale et un i à la fin. Ex.: ger تُر, jeter: thagouri بُر, jet; err ار, rendre: tharouri ثارورى, reddition, restitution.

c. — Plusieurs noms verbaux ne prennent que le son i à la fin des mots et le font suivre d'un th تُلكِث. Ex.: lal لل, naître: thalalith ثلكيث, naissance.

On peut rattacher à cette dernière catégorie, quelques noms d'actions qui paraissent appartenir à la 2e forme verbale, bien qu'ils n'expriment pas une idée de passif ou de réciproque. La syllabe ith est remplacée par iouth. Le th ث est vocalisé en i. Ex.: enr النج الله , tuer, menr ملسى cure f.): thimenriouth ملسى thimenriouth ثملسيوث.

- D. Cette formation s'applique aussi à des noms d'action appartenant à des verbes combinés de la 11e et de la VIe forme. Dans ce cas, on ajoute un a à la fin du mot. Ex.: ini رنبني, dire, menni منبي (composé inusité de la 11e et de la VIe forme): thimenna نبا , action de dire.
- § 58. 8°. En préfixant un th $\dot{\omega}$, vocalisé en i ou en ou, et en suffixant la syllabe in $\dot{\omega}$.

Ex.: af اب, trouver: thou fin ثُوفِين, action de trouver, trouvaille; aoudh أوضيع , arrivée.

Bien qu'ayant la forme du pluriel féminin, ces noms verbaux se construisent avec le singulier.

Ces formations existent dans les autres dialectes berbères: en touareg, en mzabite, en chelh'a des K'çours, le : th est remplacé par un t :.

Quelques verbes possèdent des noms d'action, dont la formation ne rentre pas dans les catégories précédentes. L'usage seul peut apprendre ces exceptions.

Pour la déclinaison du nom verbal, voir au chap. IV.

§ 59. Outre l'emploi du nom verbal comme substantif, comme on le rencontre en arabe, le kabyle s'en sert pour compléter ou renforcer l'idée exprimée par le verbe, qu'il accompagne alors comme une sorte d'adverbe. On trouve en hébreu une construction semblable de l'infinitif avec un verbe à un mode personnel.

TABLEAU DES FORMATIONS DES NOMS VERBAUX

			FORMES DÉRIVÉES	ÉRIVÉES			
FORMES SIMPLES	A préfixation et suffixation d'un	B intercalation d'un a avant la dern. rad.	C addition d'un a à la fin du radical	D intercalation d'un ou avant la dern, rad.	E addition d'un ou à la fin du radical	F addition d'un f à la fiu du rad.	DE FORMES
re ***(¹) emploi da radical simple 2e préfixation d'un a a***	1/***1/7	a**a*			**0#*	a***;	A, B
3e préfixation de on						2**110	A, F
4e préfixation et suf- fixation de : j**; 5e redoublement de la 2e articulation				# E			· mon
6e préfixation de au et intercalation de au après la 2e radicale au**ou*	than**ou*th						forme D, F
7e préfixation de 1k 1/4***	- 0		14****			14***	th**ou*i forme A, F th***ith
8e préfixation de # et suffixation de in							forme A, D, C

CHAPITRE IV

DU NOM OU SUBSTANTIF ET DE L'ADJECTIF

§ 60. L'article n'existe pas en kabyle: les genres des substantifs sont indiqués par les mots euxmêmes.

Il y a deux genres: le masculin et le féminin.

Au singulier, les noms communs masculins commencent presque tous par une des voyelles: a, e, i, ou. Les noms empruntés à l'arabe font exception à cette règle.

Ex.: ardjas ارجز, homme; oul ول, cœur; ijis پیسس, hyène.

Dans les dialectes des Beni-Menacer et de Ghdamès, cette voyelle initiale tombe souvent.

Ex.: dhad ضاد pour adhad اضاد, doigt.

Au pluriel, certaines des voyelles initiales subissent des modifications qui seront indiquées plus loin.

§ 61. Pour former le féminin d'un substantif masculin, on préfixe et on suffixe un th $\ddot{}$ $\dot{}$ $\dot{}$ (1), qui devient t $\ddot{}$ lorsqu'il est précédé d'un u n.

⁽¹) Ce th infinal qui, d'ailleurs, tombe au pluriel paraît être moins la marque du féminin que le signe d'unité. Il correspondrait, dans ce cas, au g arabe.

Ex.: amr'ar امغارث, vieillard, thamr'arth ثبغارث, vieille femme; ouchchen, وشن, chacal, thouchchen femelle; ithbir يثبير , pigeon, thithbirth يثبيرث, colombe.

Dans le dialecte des Beni-Menacer, le تth initial s'affaiblit en h s, ou même disparaît complétement: thit تيط (Zouaoua), œil, source = hit نيط thamemt تامهت, miel (Zouaoua) = amemt

En mzabite et dans la plupart des dialectes berbères, comme en touareg, le th $\ddot{}$ est remplacé par un t $\ddot{}$ qui quelquefois est prononcé ts.

Les substantifs féminins, tirés d'une autre racine que le masculin, ont la même forme.

Ex .: thamet't'outh , femme.

Certains noms qui ne désignent pas des êtres mâles ni femelles ont cependant la forme féminine moins le th infinal.

Ex.: thimes ثارڭا, feu; thisi ثيزى, col; tharga ثارڭا, rigole.

Cette remarque s'applique également à une classe de noms d'actions.

Quelques substantifs tirent leur féminin de racines perdues ou inusitées en zouaoua, mais conservées quelquefois dans les autres dialectes.

argaz أرڭز, homme; thamet't'outh ثمطوث, femme.

La forme simple tamet existe dans le touareg de Ghat.

azgar زُهِوناست, bœuf; thafounast ثُهِوناست, vache.

On trouve employée chez les Beni-Menacer, les Rifains, les Mzabites, à Syouah, chez les Touaregs Kel Our la forme afounas اجوناس qui semble avoir été le véritable mot signifiant «bœuf». Le mot azgar ازڅر usité en zouaoua paraît avoir été primitivement une épithète (le roux) dérivé de la racine z G R (cf. l'adjectif azouggar ازوڅر rouge).

âoud'iou عوذيو, cheval; thagmarth ثُخُمر ; jument.

• Âoud'iou est probablement un emprunt fait à l'arabe (عود) cheval). En zouaoua, on rencontre aussi le véritable mot, iis يسى. La forme masculine de thagmarth ثُمر s'est conservée en chaouïa.

ikerri يكرى, mouton; fém. thikhsi يكرى, brebis.

La forme simple d'ikerri est iker يكر qui existe en chaouia; thikhsi paraît être le féminin d'un mot qui s'est conservé en guanche sous la forme masculine: acha (axa) اشا

izem يزم, lion; fém. thasedda يزم, lionne.

Ce féminin est emprunté à l'arabe (اسد lion).

iliaikiel يحايفل, perdrix; fém. thasekkourth يُسكّورث.

Iliaik'el paraît être une altération de l'arabe مجل perdrix; la forme masculine d'où est tirée thasekkourth existe en zénaga: achkor اشكر.

aklouach فغات, bouc; thar'at ثغات, chèvre.

Le dialecte de Syouah a gardé le masculin ar' bouc.

§ 62. Du diminutif. Le diminutif se forme, en zouaoua, en préfixant et en suffixant un th

au radical, comme pour les noms féminins. Il suit pour le pluriel, les règles de ces derniers qui ne peuvent avoir de diminutifs. Dans les dialectes du Sud et en touareg, le *th* est remplacé par *t*.

Ex.: iger يڭر, champ, thigerth ثيڭرة, petit champ; igran يكرانين, champs, thigrathin يكران, petits champs; agelzim اثْكنزيم, hache, thagelzimth ثيكنزيام, hachette; igelsian ثيڭلزيام, haches, thigelsian مُثِيكُنزيام, hachettes.

Des formes aujourd'hui perdues à l'état simple, reparaissent au diminutif.

ichch یشی, corne; thichchouth ثیشوث, petite corne.

La forme à l'état simple achaou اشاو existe en Rifain (Temsaman); on trouve achchaou اشاو en Mzabi, achouaoua اشواوا en Rifain (Beni-Ouriar'en); l'ou reparaît également dans les pluriels achioun اشيون (Zouaoua, Bougie, Aït-Khalfoun, Chaouïa); iskaouen (de isek) en Touareg; techaoun تشاون chez les Beni-Menacer.

La forme *thichchets* ثيشت qu'on rencontre aussi en Zouaoua est dérivée de la forme abrégée *ichch* يشي.

azekka أزكاوث, tombeau; thazekkaouth ثازكاوث, petit tombeau.

La forme azekkou existe encore en Touareg Ahaggar.

Dans quelques noms où le diminutif est terminé par cht $\ddot{}$ on doit supposer à l'état simple une double forme en n $\dot{}$ et en ch $\dot{}$.

Ex.: amdoun וֹסגפט, réservoir; thamdoucht טוֹסגפּשׁ, petit réservoir.

Le mot imi يعى, bouche, a pour diminutif thak'emmoucht ثافعوشت. — On trouve, à côté des formes
ak'amoum افعوم, bec, en Zouaoua, agemmoum افابوب en Rifain, et même ak'aboub افابوب de Bougie, et avec le
sens de bouche de canon, en Zouaoua.

- § 63. Bien qu'en kabyle on emploie fréquemment le participe de la forme d'habitude précédé de ouin est pour rendre les noms de métier et d'agent, il en existe un certain nombre, dérivé pour la plupart de la VI^e forme, dont la formation a lieu de trois manières:
- 1°. En préfixant un a et en intercalant la même lettre avant la dernière radicale.

Ex.: erk'em ارفم, peindre; vie f. rek'k'em رفم, arek'k'an ارفام, peintre; eza'em ازدم, couper du bois; vie f. zeddem زرم, azeddam ازدام, bûcheron.

2°. En préfixant la syllabe am , let en intercalant la lettre a avant la dernière radicale.

Ex.: exed' كار, moudre, amzad' امزال , meunier.

3°. En préfixant la syllabe an \cup 1 et en intercalant la lettre a avant la dernière radicale. Quelques verbes ajoutent le son ou à la fin du mot.

Ex.: d'l'ef انطاب, saisir, and'l'af انظاب, celui qui saisit; چری rester en arrière, aneggarou گری, dernier.

On a aussi rangé parmi les noms d'agents et de métiers des mots de la forme amok'ran امفران, grand, aberkan ابركان, noir, etc., qui doivent être plutôt

considérés comme d'anciens participes de verbes qualificatifs (cf. § 36).

- § 64. Les abstractions se rendent en kabyle par les noms verbaux (voir §§ 50—58).
- § 65. La déclinaison n'existe pas à proprement parler en kabyle, mais la voyelle initiale des substantifs masculins est susceptible de modification au singulier.

Lorsqu'un nom commençant par un a est en rapport d'annexion (génitif), de direction (datif) ou régi par une préposition, cet a se change en ou. Il en est de même lorsque le substantif, sujet d'une proposition (nominatif) n'est pas placé au commencement de la phrase ou précédé de la particule d' >.

Ex.: Il dit au roi, inna ias iougellid ينا ياس يوڭليد (agellid اڭليد, roi); les cornes du bœuf, achchioun b ousgar ازڭر, roi); le roi lui dit, inna ias ougellid انْجُر (asgar); il l'a frappé avec la main, iouth ith s oufous سوهوس (afous) يوثيث سوهوس , main).

REMARQUES: A.— Les noms régis par les prépositions d'eg ن , dans, et seg ن , de, font exception à cette règle: l'ou initial se reporte sur la préposition. Ex.: Il est sorti de l'eau, iffer soug aman يفق المان pour seg ouaman; il est entré dans la maison, ikchem d'oug akhkham بكشم ذونى الحام pour d'eg oukhkham.

B.— Quelques noms au singulier et tous ceux qui au pluriel commencent par un a font précéder cet a d'un ou dans tous les cas mentionnés ci-dessus (§ 65). Ex.: asiff العبياء, nègre: ouasiff إلحلي, nègre: ouasiff الحربون, nègres: ouaklan الحربون, nègres: ouaklan الحربون, feuilles: ouafrioun والجربون. Cette règle n'existe pas en touareg.

- § 66. RAPPORT D'ANNEXION (GÉNITIF). Il se rend en zouaoua de plusieurs manières.
 - 1º. Par la juxtaposition de deux noms.
- Ex.: l'eau de l'étang, aman ougelmin امان وگلميم (agelmim اڭلميم, étang); le col du genêt épineux, thizi ouzessou ثيزى وززو. (Devenu dans l'usage Tizi Ousou, nom d'une sous-préfecture du département d'Alger.)
- 2°. Par un ou placé entre les deux substantifs, quand le second fait partie de ceux commençant par un a. Cet a devient à son tour un ou, suivant la règle indiquée plus haut (§ 65). Le premier de ces deux ou, en zouaoua, se change en b.

Ex.: la maison de l'homme, akhkham b ourgaz اخاو بورڭاز pour akhkham ou ourgaz; les pleurs des yeux, imet't aoun b ouallem إيجطاون بوالن; la queue du renard, ajanidh b ouchchen; ازنيض بوشن

Dans l'Oued-Sahel, surtout chez les Beni' l'Abbes, la contraction a lieu en g &.

Ex.: la maison de l'homme, akhkham g ourgaz أخام تورثار.

3°. Par un i placé devant les mots qui commencent par cette lettre. En zouaoua, le premier de ce deux i devient un g $\overset{\circ}{\sim}$.

Ex.: la bouche du singe, imi g ibhi يجى ڭيبكى; les dents de l'hyène, ouglan g iffis وڭلان ڭيفيىس; le bec des pigeons, akamoum g ithbiren افموم كيثبيرن.

4°. Par la préposition n \odot (en, in) placée entre les deux substantifs: c'est la forme la plus fréquente dans toute les tribus berbères, sauf en Zouaoua ou elle est réservé pour marquer le génitif du pluriel.

des noms propres et des noms féminins. Dans ce dernier cas, le th i qui suit, se prononce t en vertu de la règle euphonique (§ 7).

يمزوغن Ex.: les oreilles des gens, imezzour'en n midden يمزوغن ارڭار نتمطوث le mari de la femme, argaz n tamet l'outh;

Devant les noms propres commençant par B, l'n se prononce m. Quelques-uns, mais très rares, emploient a au lieu de n.

§ 67. Rapports de direction (datif), de cause, d'effet, de moven, d'instruments, etc. (ablatif). — Ils s'expriment par des prépositions; le premier par i ن الله , les seconds par s سی si سی, si سی, a'eg ن ودد.

Ex.: il a donné de l'argent à la femme, ifka ithamell'outh adrimen يفريني: il est parti de la ville, irouh' si themd'int ثيروح سى تهذينت; il l'a frappé avec un bâton, iouth ith s oudebous.

Le kabyle, comme le syriaque et l'éthiopien, possède le datif pléonastique.

Ex.: il a donné à la femme, iska ias ithamel touth يعكا باس يشمطوت, m.-à-m.: il a donné à elle, à la femme.

- § 68. Accusatif et vocatif. Ils sont semblables au nominatif. Le second est marqué d'ordinaire par l'interjection a l ou ai o.
- § 69. Le kabyle possède deux nombres: le singulier et le pluriel.

DU PLURIEL

§ 70. Noms collectifs. De même qu'en arabe, un certain nombre de substantifs kabyles exprime

l'idée de collectivité ou d'espèce. Ainsi aslen اسلن le frêne, azemmour ازمور l'olivier en général. Pour indiquer un individu isolé, on joint au substantif le th ث comme préfixe et suffixe.

Ex.: thaslent تُسلنت, un frêne; thasemmourth ثرمورث, un olivier.

A cette catégorie, on peut joindre certains substantifs qui ne s'emploient qu'au pluriel.

Ex.: aman امان, eau (cf. arabe أه); id'ammen يذمن, sang (cf. arabe ارجه); iriran بريرن, déjections (kabyle err اربره, rendre) etc.

- § 71. FORMATIONS DU PLURIEL. Le pluriel se forme de trois manières: il peut être externe, interne, ou à la fois externe et interne: ces deux derniers correspondent aux pluriels brisés de plusieurs langues deutéro-sémitiques (arabe, éthiopien, himyarite). La 3º forme qui a été considérée comme une combinaison des deux autres est en realité la plus ancienne, et les autres n'en sont que des dérivées.
- § 72. Règle Générale APPLICABLE AUX TROIS FORMES. Tout non commençant au singulier par un a ou par un e le change en i au pluriel.

Chez les Beni-Menacer, à Ghdamès et en Zénaga, la syllabe initiale tombe souvent au pluriel.

- Ex.: baouen بأون, fêves (Beni-Menacer) pour ibaouen; r'allen غالن, bras (Ghdamès) pour ir'allen; jédiou څريو, bouc (Zénaga) pour éjédiou.
- § 73. Pluriel externe. Il se forme du singulier en changeant en i l'a ou l'e initial et en ajou-

tant la désinence n, an, en ou in, qui correspond aux formes régulieres arabes e0 et e1.

Ex.: akhkham اخام, maison, ikhkhamen يخامن; ar'erd'a; agerfiou انخرفيو, corbeau, igerfioun ينخرفيون.

REMARQUES: A. — Dans certains mots, la terminaison est oun ou ou ouen ون qui représente sans doute un ancien ou tombé au singulier. Ex.: ifer يعربون, feuille, ifrioun يعنبجاون, cuiller, irendjaouen يغنجاون. D'autre ont la forme ouan: igenni يثنوان, ciel, igenouan يثنوان.

- B.— Un petit nombre de substantifs conserve l'a initial au pluriel. Ex.: aoual اوال, parole, aoualen اوال; aggour, mois, aggoure الكورن, mois, aggoure الكورن, jour, fait oussan فوسان
- c.—La plupart des noms commençant par i et tous ceux commençant par ou gardent au pluriel leur lettre initiale. Ex.: ouchchen وشنى, chacal; ouchchanen
- D. Quelques noms commençant par i changent au pluriel cette lettre en a. Ex.: idh בֹשׁ, nuit, adhan שִׁל; inser, nez; anzaren, וֹנֹקוֹנו, nez; anzaren, וֹנֹקוֹנוֹ.
- E.—On peut rattacher à cette classe de pluriels ceux formés en then au lieu de n ن. Ils sont assez rares en zouaoua, presque inconnus dans les autres dialectes d'Algérie, mais assez nombreux dans le touareg des Kel-Ouī et des Aouelimmiden. Ex.: amenvi المنفى, combat, imenvithen الموقفة; abek'k'a bek'k'athen; agouglou, fromage; igouglouthen.
- § 74. PLURIEL INTERNE. Outre la transformation régulière de l'a initial en i, beaucoup de substantifs forment leur pluriel en changeant en a la voyelle qui précède la dernière radicale.

Ex.: aserdoun اسردون, mulet, iserdan بسردان; akjoun يفثران, chien, ikjan يفثران. REMARQUE. Lorsque la Ire radicale est vocalisée en a ou en i, elle prend au pluriel le son ou. Ex.: aiazidh ايازيض, coq, iiouzadh انيثول, mijel, ironce, inoujal ينوژال.

§ 75. PLURIEL EXTERNE ET INTERNE. C'est celui qui réunit les modifications indiquées dans les deux règles précédentes: changement de l'a ou l'e initial en i, de la voyelle interne, et addition de désinence an, in, en.

ابرید 'Ex.: asiff اسیب, rivière, isaffen اسیب, abrid' ابرید. .یبروان nerf, izouran ازار azar ابرودان, nerf, izouran

REMARQUES: A. — On peut y rattacher une série de noms, terminés au singulier par ou qui devient a au pluriel, outre les modifications initiales et internes. Ex.: aneggarou انڭارو, asafou اساهو, tison; pl. isoufa اساهو, Ils représentent sans doute une ancienne forme *ineggouran, *isoufan.

- B. Dans quelques noms de cette catégorie, la modification interne a disparu. Ex.: azrou أزرو, rocher; pl. isra إزرو, azezzou إزرو, genêt épineux; pl. izezza يزرا.
- § 76. Les pluriels féminins se forment de trois manières.
- 1°. Ceux qui correspondent à un pluriel masculin, se forment de ce dernier en préfixant un th ث et en changeant dans les pluriels externes la terminaison en ou an ان en in ابن.

Ex.: agoujil اݣوژيل , orphelin; fém. thagoujilth ژنگوژيلئ pl. m. igoujilen يݣوژيلن ; fém. thigoujilin يڭوژيلن ; arioul أغيول , âne; fém. thar ioulth ثغيولث; pl. ir ial غيول thir ial ثيغيال.

REMARQUE. Dans quelques noms masculins terminés au pluriel par an et venant généralement d'un singulier terminé.

par i, on ajoute athin au lieu de an comme terminaison du pluriel féminin. Ex.: isli يسلى, fiancé, fém. thislith ثيسلان; pl. islan يسلان, fém. thislathin ثيسلانيي.

2°. En changeant le préfixe tha en thi et la terminaison a en ouin ou iouin.

Ex.: thalefsa ثيلمسيوين, vipère; pl. thilefsiouin

 3° . Quelques noms terminés au singulier par *th* et *ith* changent au pluriel cette terminaison en a et vocalisent en i le th préfixe.

Ex.: thifi ثيعِلى, trou, pl. thifla ثيعِلى; thargith ثرڭيث, rêve, pl. thirga ثبورث; thabbourth ثيرتا, porte, pl. thiboura ثيبورا.

REMARQUE. On trouve quelquefois la syllabe oua: thara ثارا, vigne, pl. thirioua ثيرتي ; thisgi ثيرتي, forêt, pl. thisagoua ثروكا, quenouille, pl. ثيروكا.

§ 77. Plusieurs substantifs ont un pluriel emprunté à une autre racine, souvent conservée dans les dialectes voisins. Ce sont:

ou و, fils; pl. aith ثيا, gens.

emmi امى, fils; pl. arraou اراو, qui doit se rattacher au mot areou ارو, enfanter.

egma الحّما, frère (de eg ou ag, fils, usité en touareg et ma, mère), pl. athmathen اثّما (composé de ath أله, mère, et then ثن marque du pluriel).

oultma ولتما, sœur, pl. issethma يستم; oultma = oult inusité, fille et ma لم, mère; issethma composé de isseth, inusité (cf. issi يسى, filles, en touareg achet) et ma لم, mère.

thamee't'outh شمطوث, femme, pl. thoulaouin ثبطوث, petits coeurs, diminutif de oul ول, cœur, et thised'nam

thafounast ثبيت vache, pl. thisitha ثبيت et thistan أبيستان, qui appartiennent à un singulier tes employé encore en touareg.

thagmarth ثنيغلين, jument, pl. thir allin ثنيغلين. Le dialecte de Djerbah a conservé le singulier ther allith

illi يلى, fille, pl. issi يسى; cf. le touareg echet.

thit ثيط , œil, pl. allen الن. Les autres dialectes berbères emploient thit aouin الن ; allen الن se rattache à la racine ouali والى, voir.

ولى brebis, pl. oulli , أيتخسأ.

§ 78. Les noms propres, masculins ou féminins, singuliers ou pluriels, suivent les mêmes règles que les noms communs.

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte, et après lequel il est ordinairement placé. Pour la formation du féminin et du pluriel, il suit les règles des substantifs.

Lorsqu'il se rapporte à un nom indéterminé qui n'est ni au génitif, ni au datif, ni à l'ablatif, l'adjectif est précédé au masculin de la particule d' qui s'assimile au th du féminin pour se changer en t.

Ex.: j'ai vu un bœuf blanc, srir' asgar d'amellal زریغ یزگاری زاملال ; j'ai vu des bœuf blancs, srir' isgaren d'imellalen زریغ یزگاری ذیملالی J'ai vu une vache blanche, zrir' thafounast ettamellalt تریغ شعوناست اتملالت ; j'ai vu des vaches blanches, srir' thisitha ettimellalin زریغ شیسیشا اتیملالین.

Quand le nom est déterminé, on n'emploie pas d'.

Ex.: j'ai vu le bœuf blanc, srir azgar amellal زريغ ازڭر وهييغ J'ai trouvé son jeune frère, oufir egmas amezzian املال. اثماس امزيان § 79. Le comparatif s'exprime par l'adjectif construit avec la préposition r'ef \Leftrightarrow ou fell \Leftrightarrow sur.

Ex.: il est plus grand que moi, netta d' ar'ezfan felli نتاذ اغزبان بلي. (Lui grand sur moi.)

On peut aussi employer la particule ai ol devant l'adjectif.

netta ai d' ar'ezfan felli بنتا ای ذ اغزفان فلی

§ 80. Le superlatif se rend de la même manière: on emploie *ai* quand il s'agit du présent ou du passé; r'a avec la forme participiale quand il s'agit du futur.

Ex.: il est le plus blanc de tous, netta ai d'amellal fellasen elkoull فالسن الكل, m.àm. lui blanc sur eux tous; il sera le plus blanc de tous, netta r'a imelloulen fellasen elkoull انتا غا يملولن فلاسن الكل

On peut, dans tous les cas, substituer aux adjectifs les participes des verbes d'état.

CHAPITRE V

NOMS DE NOMBRE

§ 81. Parmi les dialectes berbères, un petit nombre seul a conservé l'ancienne numération. Les autres, parmi lesquels le Zouaoua, n'ont gardé que les deux premiers nombres et ont empruntés les autres à l'arabe vulgaire.

§ 82. NOMBRES CARDINAUX

un iiouen ou ioun يون fém. ioueth ou iiouth يوث deux sin سين fém. senath ثلاثة trois thlatha ثلاثة quatre arbâa اربعة

Les dialectes suivants ont également cessé d'employer l'ancienne numération:

Le Mzabite, le Touareg, le Chelh'a, le Zenaga, le dialecte de Djerba et de Ghdamès ont conservé l'ancienne numération.

	MZABITE ET OUARGL.	A CHELH'A	GHDAMÈS	ZÉNAGA
1	ı iggen يڭن	ian يان	يون iioun	يون ioun
	f. igga تڭت	يات iat	يوت iiout	
2	سن ۶ <i>a</i> n	سین sin	sen سن	شينان chinan
	f. senet miw		سنات senat	
3	شارد chared 3	كواد kerad	. کارض karedh	كرات karat
	f. charet شارت	-	كارضت karedhet	_
4	اکز okkoz ا	کن koz	اكنو okkoz	akos اکن
	f. okkozet اكنوت		اكنوت <i>okkozet</i>	
5	سَمِس semmes	ىسموس sommous	سهسی semmes	شہوش:chammouch
	f. semmeset	س	semmeset	
6	سز sas ک	sez w	sezza سزا	شدوش chodouch
	f. sesset تسس		ستست satset	
7	7 saa lu	sa سا	sa lu	ichcha lüz
	f. saat سات		سات sat	
8	تام am تا	نام tham	تام tam	يتم ittem
	f. tamet تامت	•	تامت tamet	
9	tes تس	تنوا مع	tesou jui	تورا touza
	f. tesset تست		تسوت tessout	
IC	ضراو meraou م	مراوى meraoui	مراو meraou	موت meres
	f. meraout		مراوت meraout	
	- /			

En examinant ces dénominations, on trouve qu'à partir de cinq, les noms de nombre paraîssent être une altération très ancienne de noms sémitiques:

Si l'on considère qu'un dialecte, celui de Djerba a conservé pour rendre 5 l'expression afous ابوس (main) et qu'on y rencontre des expressions comme

afous dijjen ابوس دينزن m.-à-m.: cinq (main) et un = 6, mode employé également dans le Mzab et l'Oued Rir', on peut conclure que le système primitif de numération chez les Berbères était quinaire. Toutefois, l'emprunt des noms de nombres de 5 à 9 ne peut avoir été fait aux Arabes, puisque nous les rencontrons, quoique sous une forme altérée dans le dialecte guanche (5 sammetti; 6 sasetti; 7 satti; 8 tamati), sur lequel l'arabe n'eut pas d'influence. Il faut vraisemblablement en faire remonter l'origine aux Phéniciens.

Meraou مراو dix, dans ces mêmes dialectes est un véritable substantif qui signifie dizaine et prend la marque du pluriel: 20 senet temaraouin سنت توینست (Mzab): deux dizaines. Touinest توینست cent, a le sens exact de «centaine».

À partir de dix, les noms de nombre mettent au génitif les substantifs qu'ils déterminent: Vingt hommes, âcherin girgazen عشرين كير څازن.

§ 83. NOMBRES ORDINAUX

De même que pour les noms de nombres cardinaux, le zouaoua n'a conservé que les deux premiers.

premier amzouarou امزوارو f. thamzouarouth أمزوارو pl. imzoura يمزورا f. thimzoura ثيمزورا f. this sinath ثيس سينات f. this sinath ثيس سينات

À partir de troisième, on emploie les noms arabes précédés de ouis au masculin et this au féminin. Cette formation sert aussi pour exprimer les fractions.

troisième ou tiers ouis thlatha ويسى ثلاثة dernier anegarou انْݣُروث f. thanegarouth انْݣُرو pl. ineggoura ينْݣُورا f. thineggoura ثينْݣُورا moitié asgen ازْݣُن

Les chiffres usités sont les chiffres arabes: à Ghdamès on a cru retrouver dans un système employé par les habitants un souvenir des chiffres romains.

CHAPITRE VI

DES PARTICULES

§ 84. On peut diviser les particules en prépositions, adverbes, conjonctions et interjections.

§ 85. Prépositions et locutions prépositionnelles. La racine adda (%), bas, a formé les prépositions suivantes:

Eddaou וגוף, sous, en Touareg et à Bougie, daou daou.

Dans les dialectes des K'çours et du Mzab le ou est remplacé par un i: eddai اداى.

Cette préposition s'emploie surtout avec les affixes eddaouk داوى, sous toi.

Combinée avec la préposition s, elle donne la locution seddaou سداو, au-dessous de; et gouverne le génitif. Dans le dialecte des K'çours et en Mzabi: soueddaï سوداى.

Bouadda , en bas, d'en bas, composé de la racine adda או et d'un ou devenu b devant un autre ou initial. A Bougie ouadda פורו.

Le dialecte des K'çours combine encore cette préposition avec l \cup et n \cup . Ex.: aloudaï, level, en bas.

D'effir فبر, derrière, après, à la suite, appartient à un thème DFR qui a donné le verbe edhfer اضعر suivre. Le dhad في s'est conservé en touareg: dheffer, après.

Par derrière r'er d'effir غرذهر. A Bougie, on emploie zeg غز: zeg d'effir څنجه; au Mzab, un s نشده au Mzab, un s بسده sdeffir سدهر, qui devient un z j dans les dialecte des K'çours: zdeffir زده.

D'i ک et d'eg ک, qui existent aussi chez les Beni-Menacer, marquent le locatif sans mouvement: à, dans, en. La seconde de ces prépositions signifie aussi: entre, d'entre, pendant, sur, contre. On a vu que l'ou d'un nom qu'elle régit se reporte à l'intérieur de la préposition: d'oug aman رُوْتُ امان dans l'eau, pour d'eg ouaman. Les autres dialectes emploient di ک, deg ک: en touareg dar'.

D', id' ین avec. En touareg et dans les K'cours, d a la signification de «jusqu'à».

Arار, jusqu'à, existe aussi en touareg. On le trouve quelquefois combiné avec la particule mi: می armi

Zed'ath زداث, devant. Chez les Beni-Menacer, cette locution est devenu ezzith ازيث par assimilation du d' au z. Dans les K'çours, zat, زات, en touareg dat.

S س est une des principales prépositions berbères. Elle marque 1° le mouvement vers un endroit peu éloigné: dans, à, vers, chez.

2°. L'éloignement: de.

3°. L'instrument et la cause: de, par, moyennant. Elle possède ces divers sens dans les autres dialectes berbères.

Seg سُتْ et si س paraissent être des formes allongées de s بن, comme d'i ن et d'eg de à qui n'existe plus en zouaoua à l'état simple. Elles marquent l'éloignement, le point de départ: de, depuis, à partir de.

R'er غور r'our غو: chez, à, vers (avec mouvement) pour, envers, à l'égard de. On a vu (§ 15) que ces prépositions construites avec les pronoms suffixes servent à rendre l'idée de possession. Employées avec un pronom relatif, elles deviennent postpositions. Ex.: aï r'er الى بالمخورس, pourquoi. Précédé de s غور r'our فور signifie: de chez, sr'oures سغورس, de chez lui.

R'ef غب, sur, pour, de, à cause de. Il précède le complément de l'adjectif employé au comparatif et au superlatif; construit avec un pronom relatif, r'ef غبغ devient postposition: achou r'ef الشو غبف, pourquoi.

Fell في en touareg, foull, fill: sur, à, de, pour, s'emploie principalement devant les pronoms suffixes et régit le complément du comparatif ou du superlatif. La forme la plus ancienne de cette préposition paraît être f, f, g, que l'on retrouve dans le dialecte des Beni-Menacer et qui se rattache à la même racine que le verbe zouaoua f, être au-dessus de, être meilleur que.

G نُّ, dans (sans mouvement).

Gar , , entre. Il existe en zénaga sous la forme garé , è et dans presque tous les dialectes berbères. Dans celui des K'çours, le g è s'est adouci en dj ; en Chaouia, il est devenu j: jar , ژار ar ; en Chaouia, il est devenu j: jar

On trouve aussi en Zouaoua et à Bougie la forme composée gai gar گُنگار et bou ai gar بوایگار.

Almi الما, alemma الما, suivie de la particule d' > : jusqu'à. On peut considérer ces deux prépositions comme composées de al الما, marquant la direction (cf. dans le dialecte des K'cours, alad الان , jusqu'à ce que) et de la particule ma ما ما serait donc formé comme armi ارمى. Almi

Ilmendad' يلمنداذ, vis-à-vis, en face de.

n o, en, in marque, comme on l'a vu, le rapport d'annexion; elle indique aussi la matière: de, en.

Ennig انیڭ, ou avec la préposition s, sennig سنیث, au-dessus de, par-dessus. Chez les Beni-Menacer, le g $\mathring{\mathcal{S}}$ s'est adouci en dj $_{\Xi}$; sendji سنجی; en j $_{\Xi}$ dans le dialecte des K'çours sennej $_{\Xi}$.

Ou $_{2}$ marquant le rapport d'annexion. On le rencontre le plus souvent sous la forme b $_{2}$.

 \mathcal{F} ى marquant la direction (datif) et quelquefois le génitif. Dans ce dernier cas, il affecte la forme \mathcal{F} $\dot{\mathcal{E}}$.

§ 86. Adverbes: — Adverbes de lieu.

anid'a انینا, enga انینا, où (sans mouvement); sani مانی, où (avec mouvement); ansi مانی, d'où.

Le thème est an construit avec la particule d'a le et les prépositions s vers, et si de.

r'er d'a غر دَا (avec mouvement); sia بغر ناگی, r'er d'agi غر دَا (avec mouvement); sia بسیا ثنی, si agi بسیا ثنی, d'ici; d'a ا، مُراثی , ici (sans mouvement).

Nous retrouvons ici les thèmes des pronoms démonstratifs a et agi, employés avec les prépositions. Cette remarque s'applique aux adverbes suivants:

d'in ذين , d'inna لاين , là (sans mouvement);
akin اكين, akinna اكين , là bas (sans mouvement);
r'er d'in غر ذين , r'er d'inna غر ذين , sien سين, sinna سين, de là.

§ 87. Adverbes de temps.

idhelli يضلى, hier;

composé de *idh* يمن, nuit et de la particule démonstrative marquant l'éloignement *elli* الى. Cf. dans les K'çours *idh ennadh* يمن انامن, hier (m. à m. l'autre nuit)

seld idhelli سلد يضلى, avant-hier; sik زيك, de bonne heure.

De cette racine est formé à Bougie azek sil qui signifie «demain», et nous rencontrons dans les formes allongées: azekka sil en zouaoua, employé aussi à Bougie, chez les Aît-Khalfoun et en touareg; adetcha en chaouïa, où le k s'est adouci en chamême dans les formes syncopées des Beni-Men

et des K'çours du Sud Oranais aitcha اينجا. En Mzabi, la dentale s'est assimilée au ch qui suit: achcha اشا. Ass a اشا, ass agi اسانجی, aujourd'hui (m.-à-m.: ce jour-ci); imiren بميرن, aussitôt; du mot imir يمير signifiant temps accompagné de la particule démonstrative n:

*daiim دايم, toujours; *our djin ورجن, jamais.

§ 88. Adverbes de quantité.

alas اطاس, fort, très, beaucoup;
nesha نزها, beaucoup (employé sans complément);
*akther اکثر, plus;
d'ar'en ذاغن, de plus;
ak'el افل. moins;
*oulach ولاش, point.

§ 89. Adverbes de manière.

amek امک, comment? (interrogatif);
akken, akkenni اکنی اکنی, comment, de quelle manière;
*achh'al انتحال, combien;
achh'al aix انتحال, combien, pour combien(d'argent);
annecht : , autant.

§ 90. Adverbes d'affirmation, de négation et de doute.

eh, ih الم, oui; *ala الم, non; oulemma ولما, pas-même; ouak'ila وفلا, peut-être; our . . . ara ورد , ne pas.

On trouvera les autres adverbes dans les dictionnaires français-kabyles.

\$ 91.

Conjonctions.

ad' >1, ed', d', et.

Cette conjonction ne peut s'employer qu'entre des substantifs.

akka اكا, akkagi, ainsi; ala كا, si ce n'est; almi ها، alemma كا, jusqu'à ce que; segmi سنجى, depuis que, après que, parce que; khas غاس et بع as مناس, si ce n'est, quoique, bien que; lemmer لعم, si (conditionnel).

La proposition corrélative est dans ce cas précédé de *ialli* یلی: si tu viens, je te recevrai, *lemmer atasedh ialli ad' ek senser'* لمر اتاسف یلی

ma lo, si;

mara ماغا, quand (avec le futur);

*mâni, lamâni لهعنى, معنى, toutefois, mais, cependant, néanmoins, pourtant;

melmi ملمى, quand, lorsque;

mi می, gimi کیجی, quand, lorsque;

maour, si (suivi d'une négation);

maoulach مولاش, moulach مولاش, sinon;

ner فغ, ou, ou bien;

our . . . our , g , ni . . . ni;

iak ياك, suivi de d', ainsi que;

ialli يلي, donc, en conséquence, alors;

imi بحى, parce que, puisque;

iouakken يواكن, afin que.

§ 92. Interjections. Les principales interjections sont:

a ا, ai راى ياو, ô, ah!; ai iaou اى ياو, allons; ia يا, hé; ihi

MODÈLES DE LECTURE ET D'ANALYSE.(1)

یون وزناد یون واس یروح غر عمراوا یوما اسیب مفر یکشم دکس ید میث واسیب یکسد اژنوی غورس ینایاس اتجض اژناد ای اسیب.

Jioun Oujennad' ioun ouass irouh' r'er Âmraoua. Joufa asiff mouk'k'er. Ikchem d'egs iddemith ouasiff. Ikkes ed ajenouai r'oures inna ias: Atetchedh Ajennad' aï asiff!

- يون ioun adjectif numéral cardinal masculin; féminin ioueth يوث, se rapporte à Oujennad' (Lexique s. v. ioun) un.
- Oujennad' nom propre, masc. singulier, de Ajennad' devenu Oujennad' parce qu'il n'est pas premier mot de la proposition; cf. Grammaire § 65 (Lex. s. v. ajennad').

.iioun un يون

- ouass masc. sing. du n. commun ass, placé après üoun, devient ouass, cf. Gramm. § 65, Rem. B; pluriel oussan; cf. Gramm. § 73, Rem. B (Lex. s. v. ass jour).
- irouh' 3e personne masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe פסן rouh', emprunté à l'arabe (Lex. s. v. rouh'), il alla.
- r'er préposition, vers (Lex. s. v. r'er).
- Amraoua n. pr. du pays par la tribu des Imraouien complément de r'er (Lex. s. v. Âmraoua).
- ioufa 3º pers. masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe إلى af, qui fait oufir وفيغ, ioufa ألى à l'aoriste conjugué sans particule; cf. Gramm. § 32, 10 (Lex. s. v. af) il trouva.
- اسيع، asiff s. m. compl. dir. de ioufa; plur. isaffen اسيعي: cf. Gramm. § 73 (Lex. s. v. asiff) rivière.

⁽¹⁾ Texte extrait de l'Essai de grammaire kabyle par le général Hanoteau, p. 265.

- mouk'k'er verbe d'état, 3e pers. masc. sing. de l'aoriste conj. sans part.; cf. Gramm. § 36 (Lex. s. v. mouk'k'er) elle avait grossi.
- ikchem 3e pers. masc. sing. de l'aor. avec le sens du passé, conjug, sans part. du verbe ekchem اکشنم (Lex. s. v. e**kchem**) il entra.
- d'eg prépos. dans.
- s pronom personnel suffixe, 3e pers. commune du sing., complément d'une préposition; cf. Gramm. § 15 (Lex. s. v. 8) elle.
- iddem 3e pers. masc. sing. de l'aor., empl. avec le sens du passé, sans partic., du verbe eddem الرم (Lex. s. v. eddem) il emporta.
- ith pron. pers. suff., 3e pers. masc. sing., compl. direct du verbe iddem; cf. Gramm. § 16, 30. L'i est une voyelle de liaison (Lex. s. v. th) lui.
- ouasiff s. m. de asiff اسيب devenu ouasiff parce qu'il est placé après iddem dont il est le sujet; cf. Gramm. § 65; rivière.
- ikkes 3e pers. masc. sing. de l'aor., employé avec le sens du passé, sans partic.; du verbe ekkes اكبىي (Lex. s. v. ekkes) il tira.
- > ed particule séparable placée après le verbe conjugué seul;
 cf. Gramm. § 30 (Lex. s. v. D).
- ; ينزنوين ajennoui s. m. compl. dir. de ikkes, pl. ijenouien الزنوى cf. Gramm. \$\$ 72, 73, 78 (Lex. s. v. a**jenn**oui) sabre.
- our prépos. (Lex. s. v. r'our) contre.
- .s elle سی
- inna 3º pers. masc. sing. de l'aor., avec le sens du passé, du verbe ini ینی, qui, ainsi que ili یلی (être\ re-Grammaire.

double sa consonne à l'aoriste conjug, sans particule; cf. Gramm. § 32, 1re pers. de l'aoriste ellir البغ (Lex. s. v. ini) il dit.

ins composé de la prépos. i إلى , marquant la direction et la tendance (datif), et du pron. suff. de la 3° pers. du masc. sing.; cf. Gramm. § 12; placé après le verbe conjugué sans particule; cf. Gramm. § 17 (Lex. s. v. i et as) à elle.

atetchedh pour ad' thetchedh. Le d' sassimilé au انجیض tha donne un t ت; cf. Gramm. § 29. ad' ای particule marquant le futur; thetchedh تجیض 20 pers.

sing. masc. de l'aor. conj. avec particule, du verbe etch ای (Lex. s. v. etch) tu mangerais.

اژناذ Ajennad' complém. dir. de atetchedh.

aï exclamation (Lex. s. v. aï) ô.

asiff s. m. vocatif, rivière.

یون دوزناذ یوبا اوثول یطس یوثیث سودبوز غر وفروی یسوغ یموث یعود سوخام اد اس یحکو یکماس ینا یاس اکماس امک ثنغیض اوثول اکّی ایاو ار امکان انی ذکّیث انغیغ یروح یدم اکماس ارمی دامکان انی ذکّ ینغا اوثول ینا یاس اطسی ثورا اذاک ملغ اکن یث وثغ یوفیث سودبوز غر وفروی ینا یاس سوغ اکن یسوغ اوثول انی ذغا یموث وریتسوغو ارا.(۱)

Jioun Oujennad' ioufa aouthoul it't'es. Jouth ith s oudebbouz r'er ouk'errouï. Isour' immouth. Iâoud' s oukhkham ad as iah'kou

⁽¹⁾ Extrait de l'Essai de dictionnaire français-kabyle (Zouaoua) par le P. Creusat. Alger 1873, pet. in-8. p. xliv. En plusieurs endroits l'orthographe a dû être corrigée.

regmas. Inna ias egmas: Amek thenr'idh aouthoul agi. Aïaou ar amkan enni d'eg ith enr'ir'. Irouh' iddem egmas armi d'amkan enni d'eg inr'a aouthoul. Inna ias: Et't'es thoura ad' ak melar' akken ith outher'. Jouth ith s oudebbour r'er ouk'erroui. Inna ias: Sour' akken isour' aouthoul enni. D'r'a immouth our itsour'ou ara.

- يون Jioun adjectif numéral cardinal masculin, féminin iouath پوث, se rapporte à Oujennad' بوث, un.
- iouja 3º pers. masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe af إلى qui fait oufir بوجاء à l'aoriste conjugué sans particule; cf. Gramm. \$ 32, 10, trouva.
- aouthoul s. masc. compl. direct de ioufa إيوفا, pl. iouthal إيوثال, lièvre.
- يطسى il'l'es 3º pers. sing. masc. de l'aoriste avec le sens de l'imparfait du verbe el'l'es مطسى, il dormait.
- iouth 3e pers. sing. masc. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe outh أو, il frappa.
- ith pronom personn. affixe, 3° pers. masc. sing. complément direct du verbe iouth يوث , lui,
- عو r'er préposition, sur.
- ouk'erroui sing. masc. de ak'erroui أفروي, plur. ik'ourraï يفوراى, devenu ouk'erroui وفروى comme complément de r'er غر cf. Gramm. § 69, la tête.
- isour' 3º pers. masc. sing. de l'aoriste du verbe sour' بسوغ, employé avec le sens du passé, il cria.

- immonth 3e pers. masc. sing. de l'aoriste du verbe emmouth أموث, employé avec le sens du passé, il mourut.
- iâoud' 3º pers. masc. sing. de l'aoriste employé avec le sens du passé, du verbe âoud' عول, emprunté à l'arabe یعود, عاد, il revint.

s préposition, vers. س

- oukhkham sing. masc. de akhkham اخام, plur. ikhkhamen وخام devenu oukhkham وخام comme complément de s س; cf. Gramm. § 65, la maison.
- N ad' particule marquant le subjonctif; cf. Gramm. § 33, afin que.
- as pronom pers. affixe 3e pers. sing. masc. servant de complément indirect au verbe; cf. Gramm. § 12 placé avant lui parce qu'il est conjugué avec la particule ad' أ; cf. Gramm. § 17, et formant un double complément avec iegmas ينكماس; cf. Gramm. § 67, à lui.
- iah'kou 3° pers. masc. sing. de l'aoriste conjugué avec la particule ad' أحكو , du verbe ah'hou أحكو , emprunté à l'arabe أحكية; à l'aoriste sans particule, il fait ah'kir' أحكينغ; cf. Gramm. \$ 33, 2° et 6°, il raconte.
- ن ع i préposition marquant le datif, à.
- egma sing. masc. complément indirect de iah'kou الخما régi par la préposition i ن ; cf. Gramm. § 67, composé de eg ou ag النمائن; cf. Gramm. § 77, frère.
- s pronom personnel suffixe, 3º pers., complément de و الكيما ; cf. Gramm. § 11, de lui.

- inna 3e pers. masc. sing. de l'aor. avec le sens du passé du verbe ini يني, qui, ainsi que ili يليي (être) redouble sa consonne à l'aoriste conjugué sans particule; cf. Gramm. § 32, 1re pers. ennir' فانيغ
- ins composé de la préposition i باس marquant la direction et la tendance (datif) et du pronom suffixe de la 3° pers. du sing.; cf. Gramm. § 12, placé après le verbe conjugué sans particule; cf. Gramm. § 17, à lui.

egma sujet de inna اكما, frère.

ىسى s, de lui.

Sol amek adverbe de manière, comment.

- تنغيض thenr'idh 2e pers. du sing. de l'aoriste conjugué sans particule, avec le sens du passé, du verbe enr' غيغا , aor. enr'ir: انغيغ , tu as tué.
- aouthoul complément direct de thenr'idh ثنغيض, lièvre.
- agi adjectif démonstratif invariable, composé de a l et de la particule gi کُنی, se place après le mot qu'il détermine (aouthoul اوثول); cf. Gramm. § 19, هـ.

aïaou interjection, allons.

ar préposition, jusqu'à.

- امكان amkan sing. masc. complém. de ar ار, pluriel imoukan يموكان, de l'arabe مكان, Pendroit.
- enni pronom relatif invariable, précède la préposition qui le gouverne; cf. Cramm. § 21, lequel.
- نُّ عُورٍ préposition devenue postposition parce qu'elle est employée avec le relatif, dans.

ith pron. pers. affixe, 3e pers. masc. sing. complément direct du verbe (enr'ir النغيغ) qu'il précède parce que celui-ci est employé dans une proposition subordonnée, lui.

avec le انغ enr'ir re pers. de l'aoriste du verbe enr انغيغ avec le sens du passé, j'ai tué.

irouh' 3e pers. masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe פס rouh' emprunté à l'arabe ביף, ביף, il alla.

iddem 3e pers. masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé, du verbe eddem الم , il emmena.

egma compl. direct de iddem يدم, le frère.

نبي s, de hui.

armi d préposition composée de ar ارمى et de la particule mi مى, renforcée par la particule d; cf.
Gramm. § 85, jusqu'à.

ارمى amkan compl. de armi امكان Pendroit.

enni, lequel .

ن ک d'eg, dans.

inr'a, il a tué.

aouthoul compl. dir. de inra اوثول , le lièvre.

inna, il dit.

ياس ias, à lui.

et'l'es 2º pers. du sing. de l'impératif, dors.

thoura adverbe de temps, maintenant.

اذ ad', afin que.

اک ak pronom personnel affixe de la 2° pers. masc. sing.

complément indirect de *meler*; cf. Gramm § 12, qu'il précède parce que le verbe est conjugué avec la particule *ad'* ; cf. Gramm. § 17, à toi.

ملغ meler' re pers. du sing. de l'aoriste du verbe mel ملغ à l'aoriste sans particule, il fait melir' مليغ, imela ; cf. Gramm. § 32, 20, j'indique.

akken adverbe de manière, comment.

ith, hii.

وث outher' Ire pers. du sing. de l'aoriste du verbe outh وثغ j'ai frappé.

يوث iouth, il frappa.

نن ith, hui.

s, avec.

jودبوز oudebbouz, le bâton.

غو r'er, sur.

ouk'errouï, la têle.

inna, il dit.

ias, à lui.

sour' 2e pers. sing. de l'impératif du verbe sour', crie.

akken conjonction, comme.

isour, a crie.

aouthoul, lièvre. اوثول

enni adject. démonstratif invariable désigne les personnes ou les objets éloignés et se place après le substantif qu'il détermine; cf. Gramm. § 19, ce.

ذي d'r'a adverbe, alors.

immouth, il mourut.

our . . . ara adverbe de négation ne . . . pas.

itsour'ou 3° pers. masc. sing. de l'aoriste avec le sens du passé de la 4° forme (habitude) du verbe sour', employée avec la négation; cf. Gramm. § 34.

Le verbe sour' سوغ commençant par un s on a ts au lieu de tss; cf. Gramm. § 42, et il subit la modification vocalique externe par l'addition du son ou; cf. Gramm. § 42, Rem. B.

DEUXIEME PARTIE

BIBLIOGRAPHIE (1)

- ZACHARIAS JONES. Dissertatio de linguâ shilhense (chelh'a) publiée à la suite de Chamberlayne, Oratio dominica in diversas linguas versa. Amsterdam, in-40. 1715.
- SHAW. Voyages dans plusieurs provinces de la Barbarie et du Levant. La Haye, 2 vol. in-4°. 1743.

Vocabulaire chaouïa.

GLASS. History of the discovery and conquest of the Canary Islands. Londres, in-4°. 1764.

Vocabulaire guanche.

HOEST. Efferitningen om Marokos och Fes. Copenhague, in-4°. 1779.

Vocabulaire chelh'a.

- Nachrichten von Marokko und Fes. Copenhague, in-4º. 1781.

 Idem.
- CHÉNIER. Recherches sur les Maures. Paris, 3 vol. in-80. 1787.

 À la fin du tome III vocabulaire chelh'a.
- MARSDEN. Observations sur la langue siwahane (syouah), à la suite de Horneman, Voyage dans l'intérieur de l'Afrique. Paris, in-8° an XI (1802).
- LANGLÈS. Extrait du dictionnaire du Venture de Paradis (voir p. 4*) à la suite de la traduction du Voyage dans l'Afrique septentrionale de Horneman. Paris, 2 vol. in-8°. 1803.
- (1) Les travaux sur l'épigraphie lybique ne sont pas compris dans cette bibliographie.

- JACKSON. Account of Morocco. Londres, in-4°. 1811.

 Vocabulaire chelh'a.
- VATER ET ADELUNG. Mithridates. Berlin, 4 v. in 80. 1812—1819.

 Dans le IIIe volume, notice sur le berbère.
- ALI BEY EL ABBASI. Voyages en Afrique et en Asie. Paris, 3 vol. in-80. 1814.

Vocabulaire chelh'a.

LYONS. A narrative of travels in Northern Africa. Londres, in-4°. 1821.

Vocabulaire socna.

- SCHOLTZ. Observations sur la langue de Syouah. (Nouvelles Annales des Voyages t. XX). 1823.
- SHALER. Communication on the language, manners and customs of the Berbers or Brebers of Africa. *Philadelphie*, in-4°. 1824; traduit dans les Nouvelles Annales des Voyages t. XXVII. 1825.
- ÇAILLIAUD. Voyage à Méroé et au fleuve Blanc. Paris, 4 vol. in-8°. 1826.

Vocabulaire Syouah à la fin du tome I.

- UKERT. Bemerkungen über die Berberen und die Tibbus. Weimar, 1826.
- MINUTOLI. Verzeichniss von Wörtern der Siwasprache. Berlin, in-4°. 1827.
- MUELLER. Vocabulaire de la langue des habitants d'Audjela, à la suite de Pacho, Relation d'un voyage dans la Cyrénaïque. Paris, in-4°. 1827—29.
- SHALER. Esquisse de l'état d'Alger. Paris, in-80, 1830. Vocabulaires berbères tirés de Shaw, Chénier, Horneman, Ali-bey, Schultze et un vocabulaire mzabite inédit.
- BARBE. Vocabulaire cabile. (Nouvelles Annales des Voyages.) 1830.
- *** Treize chapitres de l'Évangile selon St.-Luc en berbère (Zouaoua). Londres, Société biblique. in-80. 1833.
- Hodgson. Grammatical Sketch and Specimens of the Berber language. Philadelphie, in 4°. 1834.

- JOANNY PHARAON. Des Cabiles de Boudgie, précédé d'un vocabulaire franco-cabile par FLORIAN PHARAON. Alger in-40, 1839.
- WARDEN. Compte-rendu du système grammatical de la langue Berbère par Hodgson, Bulletin de la Société de Géographie, IIe Série, t. VI. 1836.
- GRÅBERG DE HEMSÖ. Remarks on the language of the Amazirgs. Londres, in-80. 1836.

Dialecte de Ghdamès.

- F. W. NEWMAN. Outline of the Kabail grammar (The West of England literary and scientific Journal, Bristol). 1836.
- J. H. DELAPORTE. Vocabulaire berbère-français. *Paris*, in-8º. 1836.

 Dialecte de Bougie.
- PEYSONNEL ET DESFONTAINES. Voyages dans les régences de Tunis et d'Alger, pub. par Dureau de Lamalle. *Paris*, 2 vol. in-80. 1838.

Vocabulaire chaouïa.

KŒNIG. Vocabulaires appartenant à diverses contrées de l'Afrique. *Paris*, in-4°. 1839.

Vocabulaire Syouah.

- (SAMUDA). Essai sur la langue des Beni Mozab (Moniteur algérien). 1840.
- D'AVEZAC. Sur les documents recueillis jusqu'à ce jour pour l'étude de la langue berbère. (Bulletin de la Société de Géographie. IIe Série t. XIV.) 1840.
- J. J. DE COSTA DE MACEDO. Ethnographical remarks on the original languages of the inhabitants of the Canary islands. (Journal of the Royal Geographical Society). *Londres*, 1841.
- S. BERTHELOT. Mémoires sur les Guanches. Sur la langue des anciens habitants des Canaries (Mémoires de la Société ethnologique, t. II). Puris 1841—49.
- PARKER WEBB ET SABIN BERTHELOT. Histoire naturelle des Iles Canaries, t. I, Ire partie, gr. in-4°. Paris 1842.

Dialecte guanche.

VENTURE DE PARADIS. Grammaire et dictionnaire de la langue berbère rev. par A. Jaubert. Paris, in-4°. 1844. Chelh'a et dialecte de Bougie mélangés.

Hodgson. Notes on Northern Africa, the Sahara and Soudan.

New York, in-80. 1844.

Vocabulaires zouaoua, touareg, maabite, tagouarjelent, sergou.

Trad. dans les Nouvelles Annales des Voyages. 1845.

NEWMAN. On the structure of the berber language, à la suite de PRITCHARD, Researches of the physical history of Mankind, t. IV. *Londres*, in-8°. 1844.

Dans le tome II, Vocabulaire chelh'a.

Brosselard. Dictionnaire français-berbère. Paris, gr. in-80. Imp. royale. 1844.

Dialecte de Bougie.

NEWMANN. Grammar of the berber language. Bonn, in-80. 1845.

J. RICHARDSON. I. Chapitre de l'évangile de St-Matthieu et vocabulaire. Londres, in-fol. (1846.)

Ghdamès et touareg.

- II. Vocabulaire arabe, Ghdamès et touareg. Londres, in-fol. (1846.)
- JUDAS. Note sur l'alphabet berbère usité chez les Touaregs. (Journal asiatique, mai). 1847.
- NEWMAN. The Narrative of Sidi Brahim ben Muhammed el Susi in the Berber language. (Journal of the Royal asiatic Society. No. XVIII). 1848.

Dialecte chelh'a.

- F. DE SAULCY. Observations sur l'alphabet tifinag. Paris, Imp. nationale. in-8°. 1849.
- VON HAMMER-PURGSTALL. Neuestes zur F\u00f6rderung der L\u00e4nder-, Sprachen- u. V\u00f6lkerkunde Nord-Afrikas. Vienne, in-80. 1852.
- H. BARTH. Chant Kël-Gër, Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, t. VI. 1852.
- Chant Kel-Ger, Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, t. VII. 1853.

- BARGÈS. Le Sahara et le Soudan. Paris, in-80. 1853.

 Alphabet touareg.
- NEWMAN. Mémoire sur le berbère, à la suite du tome I de PRITCHARD, Natural history of Man. Londres, 1855.
- MAC GUCKIN DE SLANE. Appendice à l'histoire des Berbères d'Ibn Khaldoun. Alger, t. IV. in-80: 1856.

· Zouaoua et chelh'a.

REINAUD. Rapport sur le tableau des dialectes de l'Algérie. Paris, in-80. 1856.

Travaux de Geslin sur le Touareg, les Beni-Menacer &c.

- NEWMAN. Wörterbuch des Dialektes der Auelimmiden, à la suite du Ve volume de BARTH, Reisen und Entdeckungen in Nord- und Central-Afrika. Gotha, in-80. 1857.
- DUVEYRIER. Notizen über vier berberische Völkerschaften. Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, t. XII. 1858.

Vocabulaires zouaoua, mzabi, touareg et des Beni-Menacer.

- REINAUD. Rapport sur un essai de la langue des Kabyles (Zouaoua). Versailles, in-80. 1858.
- HANOTEAU. Essai de grammaire kabyle (Zouaoua). Alger, in-80. 1858.
- AUCAPITAINE. Etudes récentes sur les Dialectes berbères de l'Algérie. Paris, in-80. 1859.
- HANOTEAU. Trois fables en dialecte touareg, Revue africaine. 1859.
- --- Essai de grammaire tamachek'. Paris, Impr. imp., in-80. 1860.

 Ahaggar et Asger.
- Lettre à M. Reinaud sur les noms de nombre en berbère. Journal asiatique, t. II. 1860.
- REINAUD. Notice sur les dictionnaires géographiques des Arabes et sur le système primitif de la numération chez les peuples de la race berbère. Paris, Impr. imp., in-80. 1861.

STANHOPE FREEMAN. A grammatical Sketch of the Temahug or Towarek language. *Londres*, in-8°. 1862.

Dialecte de Ghat. La préface a été traduite par AU-CAPITAINE, Revue africaine 1864.

- Von Beurmann. Brief an Professor Fleischer (Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft, t. XVI.) 1862.

 Vocabulaire d'Aoudjilah.
- JUDAS. Sur l'écriture et la langue berbère dans l'antiquité et de nos jours. Paris, in-80. 1863.
- DUVEYRIER. Les Touaregs du Nord. Paris, in-80. 1864.
- Hanoteau. Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura. Paris, Imp. impériale, in-80. 1867.
- * * * Akatcim ne diousis Ledzèr s taqebailit. Alger, in-160.
 1868.

Dialecte zouaoua.

— Aktab en tibratin d endjilen s taqebailit. Alger, in-160.

Dialecte zouaoua.

* * * Les Iles Fortunées ou archipel des Canaries. Bruxelles, 2 vol. in-80. 1869.

Vocabulaire guanche à la fin du 2e volume.

- HANOTEAU ET LETOURNEUX. La Kabylie et les coutumes kabyles.

 Paris, Imp. nationale, 3 vol. in-80. 1873.
- CREUZAT. Essai de dictionnaire français-kabyle. Alger, in-12°. 1873.

Zouaoua.

MASQUERAY. Voyage dans l'Aouras. (Bulletin de la Société de Géographie.) 1876.

Texte chaouïa.

- DE ROCHEMONTEIX. Essai sur les rapports grammaticaux qui existent entre l'égyptien et le berbère. Paris, in-80. 1876.
- FAIDHERBE. Le zénaga des tribus Sénégalaises. Lille, 2 part. in-80. 1877.

- HOOKER. Journal of a tour in Marocco. Londres, in-80. 1878.

 Vocabulaire chelh'a.
- OLIVIER. Dictionnaire français-kabyle. Le Puy, in-12°. 1878. Zouaoua.
- MASQUERAY. Comparaison du vocabulaire du dialecte des Zénaga avec les vocabulaires correspondants des dialectes chaouïa et des Beni Mzab. Paris, Impr. nat., in-80. 1879.
- RENÉ BASSET. Poème de Çabi en dialecte chelha. Paris, in-8º. Imprimerie nationale, 1879.
- PIETSCHMANN. Ueber die kanarischen Zahlworte. (Zeitschrift für die Ethnologie). 1879.
- F. W. NEWMAN. Notes on the Lybian languages in a Letter addressed to Robert N. Cust Esq. (Journal of the Royal asiatic Society. New ser., t. XII, Part III). 1880.
- RINN. Essais d'études linguistiques et ethnologiques sur les origines berbères. (Revue Africaine). 1881-85.
- AHMED BEN KHOUAS. Petite grammaire kabyle. Alger, in-180. 1881.

Zouaoua.

- RIVIÈRE. Contes populaires de la Kabylie du Jurjura. Paris, in-180. 1882.
- BROSSELARD. Lettre à M. E. Renan (sur ses propres travaux relatifs à la langue berbère). (Journal asiatique, t. I). 1882.
- NEWMAN. Lybian Vocabulary. Londres, pet. in-80. 1882. Kabyle, chelh'a, ghdamès et touareg.
- RENÉ BASSET. Relation de Sidi Brahim de Massat, trad. du chelh'a en français et annotée. Paris, in-80. 1883.
- R. Cust. A sketch of the modern languages of Africa. Londres, 2 vol. in-80. 1883.
 - 1er volume, ch. 9 Groupe hamitique; t. II. Appendice C. Bibliographie.

- RENÉ BASSET. Notes de Lexicographie berbère, 1re partie.

 Paris, Imprimerie nationale, in-80. 1883.

 Vocabulaires du Rif, de Djerbah, de Ghat et des Kel-Onī.
- *** Injil ne Sidna Aïsa l'Masih' akken itsouaktheb sarresoul Matthieu. Alger, in-80. 1883. Les 7 premiers chapitres de l'évangile selon St-Matthieu.
- Gèze. De quelques tapports entre les langues berbère et basque. *Toulouse*, in-4°. 1883.
- E. O. BROUSSAIS. Recherches sur les transformations du berbère. (Bulletin de Correspondance africaine 1884—85.) Vocab. zenaga et Ait Khalfoun.
- René Basset. Notes de Lexicographie berbère. 2º partie.

 Paris, Imprimerie nationale, in-8º. 1885.

 Dialecte des Beni-Menacer.
- MARCEL. Dictionnaire français-arabe. 5º éd. Paris, in-8º. 1885.

 Renferme une partie du vocabulaire ouraghi.
- E. MASQUERAY. Tradition de l'Aourâs oriental. (Bulletin de Correspondance africaine, t. III). 1885. Un texte en zenatia de l'Aouras oriental et en zouaoua.
- René Basser. Conte des Beni-Menacer. (Bulletin de Correspondance africaine, t. III, fasc. I-II). 1885.
- A. DE CALASSANTI-MOTYLINSKI. Le Djebel Nefousa. (Ir'asra d'ibriden d idrar n infousen). Alger, in-40. 1885.
- RENÉ BASSET. Recueil de textes et de documents relatifs à la philologie berbère. (Bulletin de Correspondance africaine, fasc. III—VI.) 1885.

Dialecte des K'cours et des Beni-Menacer.

G. A. KRAUSE. Proben der Sprache von Ghat in der Sahara mit haussanischer und deutscher Uebersetzung. (Mittheillungen der Ribeck'schen Niger-Expedition, II). Leipzig, 1885, in-80.

- BOCCACE. Numerorum series ab 1 ad 16 sicut a Canariis dicuntur. Mémoires de l'Académie de Lisbonne, t. VI, 2º partie. s. d.
- J. D. DELAPORTE. Spécimen de la langue berbère. Paris, in-fol. s. d.

Texte et dialogues chelh'a.

Boissonnet. Klem tifinag. 1 feuille, in-40. s. d.

A. DE CALASSANTI-MOTYLINSKI. Chanson berbère de Djerba.

Bulletin de Correspondance africaine, fasc. V—VI. 1885.

RENÉ BASSET. Notes de lexicographie berbère. 3º partie.

Paris, Imprimerie nationale, in-8º. 1886.

Dialecte des K'cours du Sud Oranais.



TROISIÈME PARTIE

TEXTES

A — TEXTES EN DIALECTE ZOUAOUA

1

LA GAZELLE MALADE (1)

ثغزلت یوش نتکلت ثغلی سوطن امدوکالس لوحوش تاسن غرمی دعونسی باش اتشعو ربی نثنی تتن ربیعن وین یلان تامس حین ثکر تُطن ثنوذا اراثج ور ثوهر ثموث سلاز.

تای اید معنانس وین ار یکثر څلاهلس غاس یلحن.

Thar'zalt ioueth n tikelt ther'li s ouat't'an. Immeddoukal es louh'ouch tsasen r'eres dâoun as bach a t ichfou Rebbi. Nothni tsetten rebià enni ouin illan thamas. H'in thekker g ouat't'an thenoud'a ar a thetch, our thouf ara themmouth s laz.

Taï aï d mâna ennes: Ouin ar ikethther g elahl es r'as lh'ezn.

2

LES VOLEURS (2)

یون زورن اس یفطعن ذی وبرید لوعنت ای اثراس ارجو اک نسبول ینا یاسن ولای تسبولم ارا ینا یاسن

⁽¹⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 1.

⁽²⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 17.

اذی تسبولم غب دونیث ور ت یزگر حاد د سالم ینا یاسن اذئی تسبولم غب الاخرث الا ربی ای دا لعالم ما دا یکون ارجیغ ذنک ای د ظالم.

Ioun zoueren as ik't'ân d'eg oubrid'. Louân t: Ai atherras erdjou ak nesebboul. Inna iasen: Oula ii thesebboulem ara. Inna iasen: Ad ii thesebboulem r'ef dounith our t izger h'ad d' salem. Inna iasen: Ad' ii thesebboulem r'ef elakharth ala rebbi ai d'el âlem ma d'a ikoun; erdjir' d'nek ai d dhalem.

3

LE CHACAL ET LA PERDRIX(1)

وشن د نسکورث

ملالن وشی د تسکورث ینا یاس وشن یشسکورث انو یرفم یمانم سصعا د لعالی تاجاوب تسکورث اتشبهض ام نکینی ما تخدمض اکنی موفل یکنی اکن تتولسف اثعجم ثیطیک ژلب دی تیغزارث اتلسف السون سرکاسین تی تولموث د یژجیکن اتلسف افندور بغیغ اد خدمغ اکاثی یژلب دی تیغزارث یرز وضارس یتموفول دی یکنی تدرفل تیطس دی تولموث یژلب ینغاث یمانس.

Melalen ouchchen d' teskourth inna ias ouchchen ithaskourth: Anoua irk'em imanim s çifa d'elâali? Thedjaoueb thaskourth: A tchebahedh am nekkini ma thekhd'emedh akkenni. Mouk'el igenni akken tetoullesedh a tefedjedj thit' ik: jeleb d'i thir'ezarth a telsedh thirkasin; d'i thoulmouth, d' ijedjigen, a telsedh ak'andour. Br'ir' ad' khed'emcr' akkagi. Ijeleb d'i thir'ezarth, irez oudhar is; itsemouk'koul d'eg igenni, thed'err'el thit' is; d'i thoulmouth ijeleb, inr'a th imanis.

⁽¹⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 17.

4

POURQUOI LE CORBEAU EST NOIR (1)

میگی بخلق ربی ثُمُر واثلاثه الت یعفیث باب ندونیث یمی ور بتاغ ارا اوالس ثمشومث ثنی یاون واس ینا یام ربی اثایا سناث تشکارین تمزواروث تیجور گیذریمن ثیس سناث تلکین ثین گیذریمن اویثن ییمسلمان ثین ثلکین ییرومین ثروح ثُمُروا ثوبا ثرای تشکارث کیذریمن ثبکا یاسیث ییمزورا این تررا الان نرومین تشکارث نتلکین ثبویث ییمسلمان سزمان اثی ساعن یذریمن یرومین یمسلمان تلکین المعنة یروا ربی ینا یام یثمُروا یمی ور ثتسافض ارا اوالیو اتونافی تبرکانت.

Migi ikhlak' Rebbi thagerfa thella thamellalt iâk'bi th bab n dounith imi our itsar' ara aoualis thamchoumth thenni. Ioun n ouas inna ias Rebbi: Athaïa senath thichkarin thamzouarouth thetchour g id'rimen, this senath tilkin; thin g id'rimen aoui th id' iimselman, thin tilkin iiroumien. Therouh' thagerfa thoufa thezaï thachkarth g id'rimen thefka ias ith iimzoura aïn thezra; ellan d'iroumien; thachkarth n tilkin thebboui th iimselman. S zeman agi saân id'rimen iroumien; imselman tilkin. Elmâna irfa rebbi inna ias i thagerfa: Imi our thetsar'edh ara aoual iou a tour'alledh thaherkant.

5

L'HOMME, LA VIPÈRE ET LE HÉRISSON(2)

یلایون یوها ازرم ذمزیان یاویث دیتربیث المی مغر یون نواس یمددر د وعنفیفس ینا یاس ادر یکما ینایاس

⁽¹⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 17.

⁽²⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 1.

ایا ینمدع ینا یاس ازل ار تدان دوبرید وجن یون ینسی ینا یاسن سانی اتدوم ینا یاس ورغز انی ازرم ا رباغث دمزیان ثورا یکما الا یدر غر الفع اثایا یوث نتمطوث ثاوید سکسو ینا یاس اذر اتنجین سکسو یدر وزرم انی ینا یاس ینسی انغث انغد افرو یس ینسی انئی یعلم یرول یکشم تومذاغ ارغز ینا یرول الا اوایغ لعیش نواراویو ینا ینسی ارغز ابرکان وفروی لمر یرغا ور شسوض ارا.

Illa ioun ioufa azrem d'amezzian, iaoui th d itrebbi th. Alemmi mak'k'ar ioun n ouass imdedder d' ouânk'ik'is; inna ias: Ad'er. Igamma. Inna ias: Aïa i nemdâ. Inna ias: Azzel. Ar tseddan d' oubrid' oufen ioun inisi inna iasen: Sani at teddoum. Inna ias ourgaz enni: Azrem a rebar' th d'amezzian, thoura igamma ad' id'er r'er elk'â. Athaïa iouth n tamet't'outh thaouid seksou. Inna ias: Ad'er a tetchidh seksou. Id'er ouzrem enni, inna ias inisi: Enr'ith. Inr'a d ak'errouïs. Inisi enni iâlem irouel ikchem g oumad'ar'. Argaz inna: Irouel illa aouir' lâïch n ouarraouiou. Inna inisi: Argaz aberkan ouk'erroui, lemmer ierr'a, our thessouidh ara.

6

LETTRE (1)

الحمد لله

نب اوصلغ غر وذرار ایبردان دیـریش ثاسردونت اینو اور تزمر اسیب یحمل انسیغ غثلمثت ابطیغ اد سین ایرگازن دی فیرن دی مسافرن افعیطرن انسن دی شوث الهوا یاسر دگاث الصباح تعجیج (ء) ثابوکت

⁽¹⁾ Bibliothèque de l'Université de Leyde, Manuscrits orientaux Nº 1649. L'orthographe incorrecte a été reproduite dans le texte en caractères arabes.

⁽²⁾ Le texte porte "içui n'a aucun seus.

لاكيني اسن داصميت دڭيظ ازريغ ثارواو اتمطوثيو الان اثراحون ادڭي افكيغاسن ايتعكيظ ياسن(۱) فارناك اديكت ربي الايك نك تسليمغ فلاك ادكي بارك ربي اور تتوارا امدكليك اداسغ اكزراغ مارا حدين ثلاثة ويورن.

El h'amdou lillah

Nek ouçeler' r'er oud'rar; ibrud'en d'irüthen; thaserd'ount inou our thezmir; asif iah'mel; ensir' r' Thelammeth; bet't'ir' (ar'eroum) id' sin irgazen d' ifk'iren d' imsaferen r'ef idharen ensen. D'eg idh thououeth elhaoua iaser; d'eggath eççebah' thefidjidj thafouk lakinni as enni d'açemmit. D'eg idh zrir' tharoua ou thamet't'outh iou ellan theradjoun d'egi. Efkir' asen a ii tefkidh iasen. Ek'karen ak ad iggeth Rebbi lkhirek. Nek teslimer' fellak ad' ak ibarek Rebbi. Our thetsou ara ameddakoul ek ad aser' ak zrar' mara âdin thlatha ouaïouren.

7

CONQUÊTE DE CONSTANTINE PAR LES ARABES (2)

روحن وعرابن ارمی ثما فصنطینة فیمن دینا اناناس امک انکشم غر داخل نتمذینت اثنی ینا یاسی عبد الله بن وجعبر اویث سلم دی یفی یکشم غر ثمذینت انبی وحادس یتنادی دی ثمذینت یوباتن اطسن یوبا یوث تمطوث ور تطس ارا ینا یاس اشو غب ور تطس ارا اتمطوث اثنی ثنا یاس حوسن یی امی وعرابن ثورا تموفولغ امک ادخدمغ اکن اس ید اکسغ امی افل انغنت معری الخبار ور انغنت ارا ینا یاس ولما ور تانغین یمکن ور ام ث ید تاکن ارا ثنا یاس یلا یون ورگاز داثی دلعالی اد اس ینیغ د العنایة ور نفا ارا امی

[.]ايثوثنى Ms. (١)

⁽²⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 17.

یسمس بورگاز انی ثنا یاس عبد الله بن وجعفرینا یاس دنک ثنا یاس اک یعون ربی ثورا اکس یی دامی ور ث انفنت ارا ینا یاس مل یی امک انکشم ثمذینت اثی نکینی ور نفغ ارا امیم اهاث غوری ثنا یاس ار ازکا اتویض امی اذ الیغ ثبورا ار ازکا انی صباح اکشمن توغل ثمذینت وعنت یمسلمان.

Rouh'en Ouaraben armi thama K'cant'ina. Ek'k'imen d'inna ennan as (i Âbd Allah ben Oudjâfer): Amek annekchem r'er d'akhal n temd'int agi? Inna iasen Âbd Allah ben Oudjafer: Aouith selloum. D'eg idh ikchem r'er themd'int enni ouh'ad'es itsnad'i d'i themd'int. ioufa then et't'esen; ioufa ioueth thamet't'outh our thet't'es ara; inna ias: Achou r'ef our thet't'es ara a thamet't'outh agi. Thenna ias: H'aousen ii emmi Ouâraben; thoura tsemouk'ouler amek ad' khed'emer' akken as id' ekkeser' emmi; ak'el enr'en t, lamâna r'ouri lakhbar our enr'en t ara: Inna ias: Oulemma our t enr'in ioumkin our am th id' tsaken ara. Thenna ias: Illa ioun ourgaz d'agi d'elâali ad' as inir' d'elânaïa our nek'a ara emmi. Ismis b ourgaz enni? Thenna ias, Abd Allah ben Oudjafer. Inna ias: D'nek. Thenna ias: Ak iâoun Rebbi, thoura ekkes ii d'emmi our th nek'en ara. Inna ias: Mel ii amek annekchem thamd'int agi, nekkini our nek'er' ara emmim ahath r'ouri. Thenna ias: Ar azekka a taouidh emmi ad' ellir' thiboura. Ar azekka enni çebah' ekchemen. Thour'al themd'int our'ent imselman.

8

LE HÉRISSON ET LE CHACAL(1)

ینسی دوشن شریکن خدمن تبهیرث البصل ارمی دامی می یبوا ینا یاس ینسی سعرنغ اک اوی داین یلان نیژ ثمورث ینا یاس وشن نکینی اد اویغ این یلان نیژ ثمورث یروم یثزمث

⁽¹⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 17.

ید داغ انی خدمن اعرقوب قیردن ارمی اس انی یبوا ینا یاس یوشن ینسی سبونغ اک اوی داین یلان نیش شمورث نغ وین یلان داو ینا یاس وشن ابربذا اذ اویغ این یلان داو تمورث یروح ینسی یمثر اعرقوب انی یسروّث ید برنا یژرنع الیم دخی وثمو یردن مازال یغیم گونار وشن ینا یاس تحملض یی انعوذ بطو ینا یاس ینسی ور تعوذغ ارا ینا یاس وشن ایا انمززل وین اذ یزوارن وایض سونار اذ یاوی این یلان دک ینا یاس ینسی یربع وایض سونار اذ یاوی این یلان دک ینا یاس ینسی یربع روحن ینسی ببویث اثماس یعربث غر داخل تغشث روحن ینسی از یه کثلی یمززل وشن دنبسی وشن یای دبین ینسی ار یه کثلی ینا یاس یلها انعود روحن ینسی یکشم امکان ناقماس یوردی.

Inisi d'ouch hen cheriken khed'men tibh'irth albaçl armi d'as mi ibbo.aa, inna ias inisi: Sefcrener ak aoui d'aïn illan nig them with ner' acui d'ain illan d'aou themourth. Inna ias ouchchen: Nekkini ad' asuir' ain illan niz themourih. Irouh' igzemith id. D'ar' ani khed'men aargoub g ied'en armi ass ens? ibb. sa ina ias inuch hen inisi: Seference ak, aoui d'ain illan nig themourth ner' ouin illan d'aou. Inna ias ouchchen: Abrid'a ad' aouir' a'n illan d'aou themourth. Irouh' inisi imger aargoub enni iserououth id is a ije na alim d'ez outhmou, ird'en mazal ik'k'im g ounn'ar. Ouch hin inna ias: Theh'amelidh ii annâoud' bet't'ou. Inna ias inisi: Our tsaoud'er' ara, Inna ias ouchchen: Aïa a nmezazal, ouin ad' izouaren ouaïedh s ounnar ad' iaoui aïn illan d'eg. Inna ias inici: Irbah'. Roull'en. Inisi ibboui th egmas ifferi th Per d'akhel thir'ech'i. Imrava! ouchchen d'inisi; ouchchen iaf d'iin inisi ar itsekhthi'i. Inna ias: Ilha annâoud'. Rouh'en. Inisi ikchem amkan n egmas; mczazalen, wufa ouchchen itsekthili d'ird'en, irouh'.

9

L'ENFANT ET LE ROI DES GÉNIES (1)

یلا یون شیخ یسغرا سین طلبا یبواس یبوی اس يوث؛ نتَفْسُولَتْ نَسَكُسُو يَنْ اكسُومُ يُوثُ فِلاسَ الْجِنَ یُبُویث ارمی دیمی یبوض ُ غر د ینا اَر شُ یسغرا ارمی دی بواس ار یترو ینا یاس وثلید نالجنون ای غب تتروض یناً یاس اروغ فبابا ذیما نکینی ور تغیمغ ارا ینا یاسی یُواراُوس واُرا شُ یاوی ینا یاس یُون نکینی ینا یاس امک اراث اویغ ینا یاس اویث ید اس مرکلی یمزونمنس **فِثَاذُوطً امارا ذيسل الملائك يعبدن ربي اكنِّي مِي ذَابُوضَيُّ ا** سومكان العلاني يسلاياسن يعبذن ربى يعبذ ربى ولا دنتا افشیش انی ببرا یاس ثلت یام ور ذیوک ارا اس می ذيوكى يروح يوما ثفرونت نطس يبرعشيس سڭلامن ذَى تَعبوطُس يَروم سأمَى يوما تَعيولتَ ايتوّث دا تُولِم نتيريث يوما سنات تزراث يوث مى يرس ملاس طير ازْتُواو مرا يافِكُ غر ثايض ديسلبضوش يروح يوفا ثلا امنار بوادا العطا وين وفلا ندهب امانس يملالن يروح يوفا يون يبدد اد ثلث يام ورينطق ارا يروح يوماكرا نتمذينت ربي يلا ذكسي يمضامن ارا يكشمن ولا حاذ يوما يون نورڭاز ذلعلي سالعفل ينا ياس اك ستفصيغ ينا ياس غب اي ذك ارا تستفصيض ينا ياس وبيغ ثفزونت تطس يبرعش سكُلامِنَ كْي لعلام ينا ياس وينا ذا لعير نَزِمان امغار اذ يسوسم يمي يستعا اذينطن يناً ياس وقيغُ ثُغيولت اتيتوّ ث ذ اݣُولف نتيزيث بنا ياس وين ذحاجيج ومحاجيج الله د دجال بنا يامي وميغ سناث نتورا يوث مي يرس فلاس طير ازكواو مرا ایتافِکْ غرثایض ایتفارینا یاس ذارگازیسعان سناث نتولاوین ثمشكى يلوع يوث ثايض ثبجا ينا ياس وهيغ ثلا امنار موادا العطا ويون وفلا ندهب امانس ذيملالن ينا ياس ثننا **دتلا لحیات وین یسوان** ذکس ور پتمث ارا پنا یاس وفیغ

⁽¹⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 17.

یون ورثار یترلا فیمغ دینا ثلت یام ورینطق ارا ینایاس وینا دوین ور نول ارا تحدونیث اس می دیکریغرم تزلیشس ینایاس شیعی فریمولانیو امغار انی یولا تلزدیث نتتوث ینا یاس اوی بوناذم اثمی فر مصر یبویث ارمی دی مولانس

Illan ioun chikh isr'era t'olba. I b ouass iboui as iouth n tak' soult n seksou id' aksoum, iouth fellas eldiinn, ibbouith armi d'imi ibbodh r'er d'inna ar ith isr'era armi d'i b ouass ar itserou. Inna ias ougellid' n eldjenoun: Ai r'ef thetseroudh. Inna ias: Erour f baba d'imma, nekki our tsr'imer ara. Inna iasen iouarraouis: Ouarra th iaoui. Inna ias ioun: Nekkini. Inna ias: Amek ara th aouir'. Inna ias: Aoui th id as mergelen imezzour'enis f thad'out' am ara d'isel elmalaik iâbed'en Rebbi. Akkenni mi d' ebbodhen s oumkan elflani isela iasen iâbed'en Rebbi. Iâbed' Rebbi oula d nettsa. Ak'chich enni ibra ias thelt iam our d'iouk ara. Ass mi d'iouki irouh'. Ioufa thak'jount thet't'es, ibraâchis seglafen d'i thâbbout'is. Irouh' sami ioufa thar'ioults a itsouou th d agoulaf n tizith. Ioufa senat tejerath iouth mi iers fellas t'ir azegzaou marra iafeg r'er thaïedh d'iselbedhouch. Irouh' ioufa thala amennar b ouadda lfet'a ouin oufella n deheb, amanis imellalen. Irouh' ioufa ioun ibded ed thelt iam our int'ik' ara. Irouh' ioufa kera n tamd'int, Rebbi illa d'egs imdhamen, ara ikchemen oula h'ad'. Ioufa ioun n ourgaz d'elâali s elâk'el, inna ias: Ak stak'çir'. Inna ias: R'ef aī d'eg ara thestek'çidh. Inna ias: Oufir' thak'jount thet't'es ibrâach seglafen gi lâllas. Inna ias: Ouinna d'elkhir n zeman, amr'ar ad' isousem, imi istah'a ad' int'ik'. Inna ias: Oufir thar'ioults at itsououth d agoulaf n tizith. Inna ias: Ouin d' Ah'adjidj ou Mah'adjidj Allah d Dadjal. Inna ias: Oufir' senath n tejera, ioueth mi iers fellas t'ir azegzaou marra a itsafeg r'er thaïedh a itsek'ar. Inna ias: D'argaz isâan senath n toulaouin thimechki ilouâ, ioueth thaïedh thetcha. Inna ias: Oufir' thala amennar b ouadda elfet'a, owin oufella n deheb, amanis d'imellalen. Inna ias: Thinna d tala lh'aïats, ouin isououan d'egs our itsemmeth ara. Inna ias: Oufir' ioun ourgaz itzalla, k'imer' d'inna thelt .

TROISIÈME PARTIE

TEXTES

A - TEXTES EN DIALECTE ZOUAQUA

1

LA GAZELLE MALADE (1)

ثغزلت یوش نتکلت ثغلی سوطن امدوکالس لوحوش تاسن غرص دعونس باش اتشعو ربی نثنی تتن ربیعن وین یلان ثامس حین ثکر کطن ثنودا اراثی ور ثوهر شهوش سلاز.

تاى ايد معنانس وين اريكثر ثلاهلس عاس يلحزن.

Thar'zalt ioueth n tikelt ther'li s ouat't'an. Immeddoukal es louh'ouch tsasen r'eres dâoun as bach a t ichfou Rebbi. Nothni tsetten rebià enni ouin illan thamas. H'in thekker g ouat't'an thenoud'a ar a thetch, our thouf ara themmouth s laz.

Taï aï d mâna ennes: Ouin ar ikethther g elahl es r'as lh'ezn.

2

LES VOLEURS (2)

یون زورن اس یغطعن دی وبرید لوعنت ای اثراس ارجو اک نسبول ینا یاسن ولای تسبولم ارا ینا یاسن

⁽¹⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 1.

⁽²⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 17.

اذی تسبولم غب دونیث ور ت یزگر حاد د سالم ینا یاسن اذئی تسبولم غب الاخرث الا ربی ای دا لعالم ما دا یکون ارجیغ ذنک ای د ظالم.

Ioun zoueren as ik't'ân d'eg oubrid'. Louân t: Ai atherras erdjou ak nesebboul. Inna iasen: Oula ii thesebboulem ara. Inna iasen: Ad ii thesebboulem r'ef dounith our t izger h'ad d' salem. Inna iasen: Ad' ii thesebboulem r'ef elakharth ala rebbi ai d'el âlem ma d'a ikoun; erdjir' d'nek ai d dhalem.

3 LE CHACAL ET LA PERDRIX(¹) وشی د شسکورث

ملالن وشن د تسكورث ينا ياس وشن يشسكورث انو يرفم يمانم سصعا د لعالى ثابجاوب تسكورث اتشبهض ام نكينى ما تغذمض اكنى موفل يثنى اكن تتولسض اثعجج ثيطيك ژلب دى تيغزارث اتلسض شركاسين تى ثولموث د يژجيثن اتلسض افندور بغيغ اد خدمغ اكاثى يژلب دى ثيغزارث يرز وضارس يتموفول دي يثنى ثدرفل ثيطس دى ثولموث يژلب ينغاث يمانس.

Melalen ouchchen d' teskourth inna ias ouchchen ithaskourth: Anoua irk'em imanim s sifa d'elâali? Thedjaoueb thaskourth: A tchebahedh am nekkini ma thekhd'emedh akkenni. Mouk'el igenni akken tetoullesedh a tefedjedj thit' ik: jeleb d'i thir'ezarth a telsedh thirkasin; d'i thoulmouth, d' ijedjigen, a telsedh ak'andour. Br'ir' ad' khed'emcr' akkagi. Ijeleb d'i thir'ezarth, irez oudhar is; itsemouk'koul d'eg igenni, thed'err'el thit' is; d'i thoulmouth ijeleb, inr'a th imanis.

⁽¹⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 17.

4

POURQUOI LE CORBEAU EST NOIR (1)

میگیخلفربی تُگرفاتلاتهلالت یعفیث باب ندونیث یمی ور بتاغ ارا اوالس تهشومث ثنی یـون واس ینا یاس ربی اثایا سناث تشکارین تعزواروث تیور گیدریمن ثیس سناث تلکین ثین گیدریمن اویثند ییمسلمان ثین تلکین ییرومین ثروح تُگرفا توفا تزای تشکارث تیدریمن تعکا یاسیث ییمزورا این تزرا الان ترومین تشکارث نتلکین تبویث ییمسلمان سزمان اثی ساعی یدریمن یرومین یمسلمان تلکین المعنق ارفا روایو رومین ینا یاس یثرفا یمی ور تتسافی ارا اوالیو اتونافی تبرکانت.

Migi ikhlak' Rebbi thagerfa thella thamellalt iâk'bi th bab n dounith imi our itsar' ara aoualis thamchoumth thenni. Ioun n ouas inna ias Rebbi: Athaïa senath thichkarin thamzouarouth thetchour g id'rimen, this senath tilkin; thin g id'rimen aoui th id' iimselman, thin tilkin iiroumien. Therouh' thagerfa thoufa thezaï thachkarth g id'rimen thefka ias ith iimzoura aïn thezra; ellan d'iroumien; thachkarth n tilkin thebboui th iimselman. S zeman agi saân id'rimen iroumien; imselman tilkin. Elmâna irfa rebbi inna ias i thagerfa: Imi our thetsar'edh ara aoual iou a tour'alledh thaberkant.

5

L'HOMME, LA VIPÈRE ET LE HÉRISSON (2)

یلا یون یوما ازرم ذمزیان یاویث د یتربیث المی مفر یون نواس یمددر د وعنفیفس ینا یاس ادر یکما ینایاس

⁽¹⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 17.

⁽²⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 1.

ایا ینمدع ینا یاس ازل ار تدان دوبرید وجن یون ین ین ین ین یا یاسن سانی اتدوم ینا یاس ورثاز انی ازرم ا رباغث دمزیان ثورا یکما الا یدر غر الفع اثایا یوث نتمطوث ثاوید سکسو ینا یاس الار اتنجیض سکسو یذر وزرم انی ینا یاس ینسی انغث انغد افرو یس ینسی انغی یعلم یرول یکشم ثومناغ ارثاز ینا یرول الا اوایغ لعیش نواراویو ینا ینسی ارثاز ابرکان وفروی لمر یرفا ور شسوض ارا

Illa ioun ioufa azrem d'amezzian, iaoui th d itrebbi th. Alemmi mak'k'ar ioun n ouass imdedder d' ouânk'ik'is; inna ias: Ad'er. Igamma. Inna ias: Aïa i nemdâ. Inna ias: Azzel. Ar tseddan d' oubrid' oufen ioun inisi inna iasen: Sani at teddoum. Inna ias ourgaz enni: Azrem a rebar' th d'amezzian, thoura igamma ad' id'er r'er elk'â. Athaïa iouth n tamet't'outh thaouid seksou. Inna ias: Ad'er a tetchidh seksou. Id'er ouzrem enni, inna ias inisi: Enr'ith. Inr'a d ak'errouïs. Inisi enni iâlem irouel ikchem g oumad'ar'. Argaz inna: Irouel illa aouir' lâïch n ouarraouiou. Inna inisi: Argaz aberkan ouk'erroui, lemmer ierr'a, our thessouidh ara.

6

LETTRE(1)

الحمد لله

نک اوصلغ غر وذرار ایبردان دیـریش تاسردونت اینو اور تزمر اسیب یحمل انسیغ غثلمثت ابطیغ اد سین ایرگازن دی فیرن دی مسافرن افعیطرن انسن دی فوث الهوا یاسر دگاث الصباح تعجیج (۱) تابوکت

⁽¹⁾ Bibliothèque de l'Université de Leyde, Manuscrits orientaux Nº 1649. L'orthographe incorrecte a été reproduite dans le texte en caractères arabes.

⁽²⁾ Le texte porte تزرفت qui n'a aucun seus.

لاكيني اسن ذاصميت دڭيظ ازريغ ثارواو اتمطوثيو الان اثراحون ادڭي افكيغاسن ايتفكيظ ياسن(۱) فارناك اذيكت ربى اديكت ربى اور تتوارا امدكليك اداسغ اكزراغ مارا عدين ثلاثة ويورن.

El h'amdou lillah

Nek ouçeler' r'er oud'rar; ibrud'en d'irithen; thaserd'ount inou our thezmir; asif iah'mel; ensir' r' Thelammeth; bet't'ir' (ar'eroum) id' sin irgazen d' ifk'iren d' imsaferen r'ef idharen ensen. D'eg idh thououeth elhaoua iaser; d'eggath eççebah' thefidjidj thafouk lakinni as enni d'açemmit. D'eg idh zrir' tharoua ou thamet't'outh iou ellan theradjoun d'egi. Efkir' asen a ii tefkidh iasen. Ek'karen ak ad iggeth Rebbi lkhirek. Nek teslimer' fellak ad' ak ibarek Rebbi. Our thetsou ara ameddakoul ek ad aser' ak zrar' mara âdin thlatha ouaïouren.

7

CONQUÊTE DE CONSTANTINE PAR LES ARABES (2)

روحن وعرابن ارمی ثما فصنطینة فیمن دینا اناناس امک انکشم غر داخل نتمذینت اللی بنا یاسی عبد الله بن وجعبر اویث سلّم ذی یفی یکشم غر ثمذینت انی وحانس یتنادی دی ثمذینت یوباتی اطسن یوبا یوث تمطوث ور تطس ارا ینا یاس اشو غب ور تطس ارا انمطوث اثی ثنا یاس حوسن یی امی وعرابن تورا تموفولغ امک اذخذمغ اکن اس ید اکسغ امی افل انغنت معوری الخبار ور انغنت ارا ینا یاس ولما ور تانغین یمکن ور ام ث ید تاکن ارا ثنا یاس یلا یون انغین یمکن ور ام ث ید تاکن ارا ثنا یاس یلا یون ورگاز داثی دلعالی اد اس ینیغ د العنایة ور نفا ارا امی

[.]ايثوثنى .Ms (١)

⁽²⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 17.

یسمسی بورگاز انی ثنا یاس عبد الله بن وجعهرینا یاس دنک ثنا یاس اک یعون ربی ثورا اکس یی دامی ور ث انفنت ارا ینا یاس مل یی امک انکشم ثمذینت اکی نکینی ور نفغ ارا امیم اهات غوری ثنا یاس ار ازکا اتویض امی اذ الیغ ثبورا ار ازکا انی صباح اکشمن توغل ثمذینت وعنت یمسلمان.

Rouh'en Ouaraben armi thama K'cant'ina. Ek'k'imen d'inna ennan as (i Âbd Allah ben Oudjafer): Amek annekchem r'er d'akhal n temd'int agi? Inna iasen Âbd Allah ben Oudjafer: Aouith selloum. D'eg idh ikchem r'er themd'int enni ouh'ad'es itsnad'i d'i themd'int. ioufa then et't'esen; ioufa ioueth thamet't'outh our thet't'es ara; inna ias: Achou r'ef our thet't'es ara a thamet't'outh agi. Thenna ias: H'aousen ii emmi Quâraben; thoura tsemouk'ouler amek ad' khed'emer' akken as id' ekkeser' emmi; ak'el enr'en t, lamâna r'ouri lakhbar our enr'en t ara: Inna ias: Oulemma our t enr'in ioumkin our am th id' tsaken ara. Thenna ias: Illa ioun ourgaz d'agi d'elâali ad' as inir' d'elânaïa our nek'a ara emmi. Ismis b ourgaz enni? Thenna ias, Abd Allah ben Oudjafer. Inna ias: D'nek. Thenna ias: Ak iâoun Rebbi, thoura ekkes ii d'emmi our th nek'en ara. Inna ias: Mel ii amek annekchem thamd'int agi, nekkini our nek'er' ara emmim ahath r'ouri. Thenna ias: Ar azekka a taouidh emmi ad' ellir' thiboura. Ar azekka enni çebah' ekchemen. Thour'al themd'int our'ent imselman.

8

LE HÉRISSON ET LE CHACAL(1)

ینسی دوشن شریکن خدمن تبحیرث البصل ارمی داس می یبوا ینا یاس ینسی سعرنغ اک اوی داین یلان نیخ تمورث نغ اوی داین یلان داو تمورث ینا یاس وشن نکینی اد اویغ این یلان نیخ تمورث یروح یخزمث

⁽¹⁾ Bibliothèque Nationale fonds berbère No 17.

ید داغ انی خدمن اعرقوب قیردن ارمی اس انی یبوا
ینا یاس یوشن ینسی سعرنغ اک اوی داین یلان نیش
ثمورث نغ وین یلان داو ینا یاس وشن ابربندا اد اویغ
این یلان داو ثمورث یروح ینسی یمثر اعرقوب انی
یسروق ی ییرنا یژرنع الیم دف وثمو یردن مازال یغیم
قونار وشن ینا یاس تحملف یی انعود بطو ینا یاس ینسی
ور تعودغ ارا ینا یاس وشن ایا انمززل وین اد یزوارن
وایض سونار اد یاوی این یلان دک ینا یاس ینسی یربع
وایض سونار اد یاوی این یلان دک ینا یاس ینسی یربع
روحن ینسی ببویث اثماس یعربث نم داخل تغشث
روحن ینسی از یا کشلی
یمززل وشن دنیسی وشن یاب دبین ینسی ار یا کشلی
منززل یوها وشن یتکالی دیردن یروح.

Inisi d'ouch hen cheriken khed'men tibh'irth albaçl armi d'as mi ibbi.aa, inna ias inisi: Sefcrener' ak acui d'ain illan nig them with ner' acui d'ain illan d'aou themourth. Inna ias ouchchen: Nekkini ad' aquir' ain illan niz themourih. Irouh' igzemith id. D'ar' ani khed'men aargoub g ied'en armi ass ent? ibb. sa ina ias inuch hen inisi: Seserence ak, aoui d'ain illan nie themourth ner' ouin illan d'aou. Inna ias ouchchen: Abrid'a ad' aouir' ain illan d'aou themourth. Irouh' inisi imger aargoub enni iserououth id is sa ije sa alim d'eg outhmou, ird'en mazal ik'k'im g ounn'ar. Ouch hin inna ias: Theh'amelidh ii annâoud' bet't'ou. Inna ias inisi: Our tsaoud'er' ara, Inna ias ouchchen: Aïa a nmezazal, ouin ad' izouaren ouaïedh s ounnar ad' iaoui aïn illan d'eg. Inna ias inici: Irbah'. Roull'en. Inisi ibboui th egmas ifferi th r'er d'akhel thir'ech'i. Imrava! ouchchen d'inisi; ouchchen iaf d'ir inisi ar itsekhthi'i. Inna ias: Ilha annâoud'. Rouh'en. Inisi ikchem amkan n egmas; mczazalen, icufa ouchchen itsekthili d'ird'en, irouh'.

v

CLAUTAL FLIF KILDER GENIES(1)

يلا يون شيخ يسغه ١٠٠٠ م.. يېوپىڭ ئايمى ئايمى ئامادى بى ئايىنى ئايان ئي يونس ۽ بنده جا، جار بڻاري انورو ^{ظاری}ن وفلا نامد ن

aus : umis berl-

یون ورثاز یتزلا فیمغ دینا ثلت یام ور ینطق ارا ینا یاس وینا دوین ور نزل ارا تحدونیث اس می دیکر یغرم تزلیشس ینا یاس شیعی غریمولانیو امغار انی یولا تلزدیث نتثوث ینا یاس اوی بونادم اثمی غر مصر یبویث ارمی دی مولانس.

Illan ioun chikh isr'era t'olba. I b ouass iboui as iouth n tak' soult n seksou id' aksoum, iouth fellas eldjinn, ibbouith armi d'imi ibbodh r'er d'inna ar ith isr'era armi d'i b ouass ar itserou. Inna ias ougellid' n eldjenoun: Ai r'ef thetseroudh. Inna ias: Erour f baba d'imma, nekki our tsr'imer ara. Inna iasen iouarraouis: Ouarra th iaoui. Inna ias ioun: Nekkini. Inna ias: Amek ara th aouir'. Inna ias: Aoui th id as mergelen imezzour'enis f thad'out' am ara d'isel elmalaik iâbed'en Rebbi. Akkenni mi d' ebbodhen s oumkan elflani isela iasen iâbed'en Rebbi. Iâbed' Rebbi oula d nettsa. Ak'chich enni ibra ias thelt iam our d'iouk ara, Ass mi d'iouki irouh'. Ioufa thak'jount thet't'es, ibraâchis seglafen d'i thâbbout'is. Irouh' sami ioufa thar'ioults a itsouou th d agoulaf n tizith. Ioufa senat tejerath iouth mi iers fellas t'ir azegzaou marra iafeg r'er thaïedh d'iselbedhouch. Irouh' ioufa thala amennar b ouadda lfet'a ouin oufella n deheb, amanis imellalen. Irouh' ioufa ioun ibded ed thelt iam our int'ik' ara. Irouh' ioufa kera n tamd'int, Rebbi illa d'egs imdhamen, ara ikchemen oula h'ad'. Ioufa ioun n ourgas d'elâali s elâk'el, inna ias: Ak stak'çir'. Inna ias: R'ef aī d'eg ara thestek'çidh. Inna ias: Oufir' thak'jount thet't'es ibrâach seglafen gi lâllas. Inna ias: Ouinna d'elkhir n zeman, amr'ar ad' isousem, imi istah'a ad' int'ik'. Inna ias: Oufir thar ioults at itsououth d agoulaf n tizith. Inna ias: Ouin d' Ah'adjidj ou Mah'adjidj Allah d Dadjal. Inna ias: Oufir' senath n tejera, ioueth mi iers fellas t'ir azegzaou marra a itsafeg r'er thaïedh a itsek'ar. Inna ias: D'argaz isâan senath n toulaouin thimechki ilouâ, ioueth thaïedh thetcha. Inna ias: Oufir thala amennar b ouadda elfet'a, ouin oufella n deheb, amanis d'imellalen. Inna ias: Thinna d tala lh'aïats, ouin isououan d'egs our itsemmeth ara. Inna ias: Oufir ioun ourgaz itzalla, Rimer d'inna thelt iam, our mt'ik' ara. Inna ias: Ouinna d'ouin our n zoull ara g dounith ass mi d'ikker, ir'erem thazallithis. Inna ias: Chiâi r'er imaoulan iou. Amr'ar enni iouala thilzed'ith n tagouth. Inna ias: Aoui bounad'em agi r'er Maçer. Iebboui th armi d' imaoulanis.

10

EXTRAIT DE LA TRADUCTION DES ÉVANGILES (1) (LUC VIII, 5—19)

يعغ وين يزرعن اد يزرع الزرعة انس مي يزرع يوث ثغلی ذی وبرید ثتورکض اچانت یعران کیکنی تنیضی تُغلى ذَكْ وَدْعَاعَ سَكْمَى تَمغَى ثَفْر يمي ولاش غورس ازوتْ ثنيضن ثغلي كريسنانن مي ثمغي مغين يذس يسنانن غَثْنَتُ ثَنيضَنَ ثَعْلَى ذُوثُ آكل ذَلعلي مَى ثَمَعَى ثورُو تمر مایة ذی یوث می ینا وآثی یعثف وین یسعن پمزون ستمسلیوث ادیسل سالن طلبا انس انت ای تْمتُلُتُ الْم ، بنا ياسَى يتونعك اون اتعهم السّرّ نتكّلديث نرب، لمعنى يوضنين ستمتلين يواكس ما زران ور زرین ارا ما سلان ور مهمن ارا نمتلت انی ای ثاثی الزرعة داوال نربى ويذاني ذى وبريذ دويذني يسلان یمیرن پوسا دشیطان یکسی اوال سن ول انسی اتبار اذ امننَ اد سلکن ویذانی غب وذفاغ ذویذانی ما سلان فبلن اوال سوَفِرَح نَثْنَى ولاشَ غُور سَن يَزُوران ومنَن سالزمان ذَثْ وفَتْ وَرْرِب طَخَرِن اما اين يغلن كُو يسنانن ذويذاني يسلان روحن تُوَفَّثن سيدَبذبن ذَّ ايلاً أد تزید ثین نتودرث ور تاکن ارا تمر لمعنا این نوی اكل ذلعلى ذويذاني يسلان اوال سول ذلعلي حارزن د بوین(2) تمر ذک صبر.

⁽¹⁾ Extrait de l'Aktab en tibratin d endjilen. Alger 1869. En comparant avec le texte on remarquera que de nombreuses corrections ont dû être faites.

⁽²⁾ Du verbe Les aoui.

Iffer' ouin izerân ad izerâ ez zerâh ennes. Mi izerâ, ioueth ther' li d'eg oubrid' thetsouarkedh, etchan ts ifrakh g igenni. Thennidhen ther'li d'eg oud'r'ar', segmi themr'i thek'or imi oulach r'oures azzoug. Thennidhen ther'li ger isennanen; mi themr'i, mr'in id' es isennanen r'othent. Thennidhen ther'li d'oug akal d'elâli; mi them'ri thourou tsemer mia d'eg ioueth. Mi inna ouagi iaggedh: Ouin isan imezzour'en s themesliouth ad isel. Salen t'olba ennes: Antsa ai thamtilt agi? Inna iasen itsouanefk aouen a tefhemem esserr n tageldith n Rebbi, lamâni ioudhnin s thimtilin iouakken ma zeran our zrin ara, ma selan our fehmen ara, themtilt agi aï thagi: ezzerâh d aoual n Rebbi, ouid'enni d'eg oubrid' d' ouid'enni iselan, imiren iousa d Chit'an, ikkes aoual seg oul ensen, amara ad' amenen ad selleken. Ouid'enni r'ef oud'r'ar' d' ouid'enni ma selan, k'abelen aoual s oufrah', nothni oulach rour sen isouran, oumenen s exseman d'eg ouok'th oujerreb t'akhkheren. Amma ain ir'lan ger isennanen d'ouid'enni iselan rouh'en tsour'othen s idebd'eben d' aila ad tizid'athin n toudderth, our tsaken ara tsemer. Lamâna ain doug akal d'elâli d'ouid' enni iselan aoual soul d'elâli, h'arezen d bouin tsemer d'eg çaber.

ΙI

BEDDOU ET AMKAMMEL(1)

سن مدن یون اسمس بد وانضن اسمس امکمل سوغن السوف اوند الربع انتزرث ابن یون اکرز اننامی رب اد عین اناسن امین اروح یون الزنسن ار سیرد امان الشی انیاس ون کرزن اون غرس ما اسمک انیاس بد انیاس ارب ابد عسی ازگرن اد روحغ اد سوغ النیاس روح النی اروح یویاس یون اویغ الم ادفل یعد یون ویط الش اروح ابلت غرثراس انطن انیاس ابب ما اسمک امکمل الش اروح ابلت غرثراس انطن انیاس ابب ما اسمک امکمل

⁽¹⁾ Bibliothèque Nationale, fonds berbère N° 1. L'orthographe du manuscrit a été conservée dans la transcription en caractères arabes. On remarquera que le préfixe de la 3ème pers. du masc. sing. de l'aox. exindiqué par \ au lieu de 6.

ونطنيي انياس ارب امكمل ونطني عسو ايوغ اي اد رُوحِغ اد نوزغ ون اُروحن انياس روح اكملس اونطن ارم ادفل يعب الشت ونطنينط روحن اون ازگرنن ازلنتن ارسكنافن يون الزگسن انسد اكلجر ويط انسد اكمان اكملو الرمى فكا يون افيم يون اسكرس اغد اروم ادسو يغليث اكبريد مدفل اروح ونطن اسكرس افريى ويغ اكن أرح أغمس أدُسو اجعر أرولد أبدن أيغ أنطن سلمكُل ون انساو اكلبحر أنس اكمن الملو ون أنسا اكمن الملو أنس اكلبحر الم فكًا مفرا ركًا ادوبرد ابًا يوث انتمغرن غرس الارمن ثتغم فلش موطً غرس امششوًا ثكرد اتْحد يون افمَ انس اثْكُو استَعمَل امَثْ ثنياسَ اكرَ امم اڭو اذكَر ثمدث اكريون ازڭسن يذريمن انياس اغمس اكر انروح روگا الرم ادیون اومکان اغن ون ارفدن اذرمن اکسثن وَنَطنينَ اروح اَجِثُ اعْنِ اكنَ الْأَكُو يَفِ الشَّ أَثْبَعِ المِ اوطَّ يَعِثُ امثُ امطن انياس انمطنس مطلى تمطلت ارح وين أكس اذرمن أن ذيغ انيس أيّ اذنك أيمدكل افر فلس انياس التحد لله ايمدكل اسنك كلخر انياس ايى النصطد رجًا الوحيد النياس بد ايمدكل اكسطّلغ يسطلنالم اوك أغروعنفينس ازلوث امطل افرويس تصكر الثرمانت ارح يون انوس يب دنس تحبيث يوبست اوْڭلدَ مَيُوط اكسَتْد يَعِثُ تُفل ذفري انيس اشتوا انيس الثرمانت انياس انسن اك ايثنَحدمط يث الرّفباس اثعك تحكايث

Sin midden iouen ismis Beddou, ouennidhen ismis Amkammel sour'en essouk' aouin d'errebâ n tazarth. Oufen iouen ikerrez, ennan as: Rebbi ad iâin. Innasen: Amin. Irouh' iouen ezzegsen ar isired. Aman oulach. Inna ias ouin ikerrezen iouenni r'oures: Ma ismik? — Inna ias: Beddou. Inna ias: A Rebbi, a Beddou, âss ü izgaren ad rouh'er' ad essouar'. Inna ias: Rouh'. Agi irouh'. Iaoui ias iouen ouaïour'. Almi ad ik'k'el iaf ed iouen ouaïat' oulach. Irouh' oufellah' enni r'our outherras ennidhen, inna ias: A baba ma ismik? — (Inna ias) Amkammel ouennidhni. Inna ias: A

D'el H'adj mechhour isem D'eg irna 'Ali Ou el H'adj Oura iâmed'en choh'en D'eg irna Moh'and ou Frah'th Ouinna d' achabih' d'eg imezziin, Ath arirou sin id'sen. Irna Moh'and aberkan Mechhour bou inebgaoun. Irna el Mesâoud Ou Bekhi H'asan a d'eg ih'addaden. Hatha bouchh'eith atha d'effir thizi R'er el djemâ d'inna ag irsa el khouabi. Ibboui thaïouga elbizan Tharoua n chikh El Ârbi.

13

LA CUILLETTE DES OLIVES(1) [CHANSON]

النّغ ايتعمام لكثن اجتعمام اباب نتوز اون شرفن ثكضاغ احدر سزث ارففن ثمنت اذوذى ثتن يمربضن ايوزون ايثحيك

⁽¹⁾ Extrait des Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura par le général Hanoteau. Paris, 1867, in-80, pages 437-438.

ذی یرنا حسن اوجهان باب المدهب يغوران اثواضك غر ثدوكوارث البواژح ثالمضان يملاح وژجيثد ينوران ابرید ایک یعدی المصر ذینًا ای یضران یذومن يموث سي حَنَّد احَداد دُلُعَاجَ مشهور اسم ذی یرنا علی والحاج وارا يعمدن شحن ذث يرنا معند وبراحث وين ذوشبيح ذت يمزيين اث اريرو سين يدم أ يرنا متعند أبركان مشهور بو انبِگاون يَرْنَا الْلَسْعُوْدُ وَبِنْغَىَ حسن ا ذي يتعدادن هثا بوشتعيث إثا ذهر ثيري غر الجمع ذين اثن يرساً الخوابي يبوى أايوكا البيزان تروا نشياع العربي.

Ad' aouen nah'kou atsa thin idhran
D'i Çaharidj immouth Si Säid Amzian
Ther'abedh asemid' ioufafen
D'eg irna H'asan Aoudjahan
Bab el medheb iqouran
Aggouadh ek r'er. Thadoukouarth
El bouajeh' g El Modhan
Imlah' oujedjig inouran
Abrid'a ig iâdi el-Maçer
D'inna ai idhran i'oumen:
Immouth S. H'and Ah'addad

D'el H'adj mechhour isem
D'eg irna 'Ali Ou el H'adj
Oura iâmed'en choh'en
D'eg irna Moh'and ou Frah'th
Ouinna d' achabih' d'eg imezziin,
Ath arirou sin id'sen.
Irna Moh'and aberkan
Mechhour bou inebgaoun.
Irna el Mesâoud Ou Bekhi
H'asan a d'eg ih'addaden.
Hatha bouchh'eith atha d'effir thizi
R'er el djemâ d'inna ag irsa el khouabi.
Ibboui thaïouga elbizan
Tharoua n chikh El Ârbi.

13

LA CUILLETTE DES OLIVES(1) [CHANSON]

ربی ادیغون اکسون کادسون کادسون کادسون الطبیع ینغ الرح تخصی دتغلی البتهام البتهام البتهام البتهام کادسون کودسون کادسون کا

ایوزون ارنشاغ ثرنی اباب نتوز ثر ذزل اباب نتوز ثراد لعش ثباب نتوز اباب نتوز ثمنت اذوذع ایوزون ارنشاغ ثرنی

⁽¹⁾ Extrait des Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura par le général Hanoteau. Paris, 1867, in-8°, pages 437-438.

A iouazioun, Ernouth ar' thirni — A bab n touizi Thoura d'azal, A bab n touizi Thoura ed' lâcha A bab n touizi Thoura ed' lâcha A bab n touizi Thegedh ar' ah'addour sezzith erk'ik'en. Thament ed' oud'i thetsen imrabdhen A iouazioun. Ernouth ar' thirni

Rebbi a koun iâoun akka d' asaoun. dholk' ar' an nerouh'; it't'ij inr'a errouh'. serrah' ner', a oulid'i! thikhsi d'a tserli. annar', aï h'amam! la kkathen ijah'mam. a ouin chourak'en! aï ath ouh'aïk akka ar imid'ek.

B. — TEXTES EN DIVERS DIALECTES

SALOMON ET LE DRAGON(1)

(DIALECTE DES BENI-MENACER)

افرن زیش الحال یج وصف پرس ذ هیط وامن سنج شرشلَ عَرَسَ آرویسی یج واس آبغی سند یمی وخبو باش اذ ورارن واسن د اکدسنِ اراشی نتمدینت وثنتی انغی تربعت زيسن يسل باباسن يغذب الحال يرخ السم ذو پوسد اکدسن یغرس یج یازیط یوی یخمس بيخبس يروح غروصف يسغس الامان بينهم ذوتهلكش

⁽¹⁾ Recueilli à Cherchel en 1884. Publié avec la traduction dans le Bulletin de Correspondance africaine 1885, p. 3-4.

وصف يسرس يخبس بالفربوس امزوار ازيث نسليمان يروح يتكركر ديس دوصف يتعاغ سن وخبويس سمى يوض متيجة يكسس يخبس يوتا وصف سليمان دق وزلال ويسس يكسست بشا يروح سليمان سليم سمى جام ريغا يوذن بالجنون ساجنس امان يسيرد يذامن وصف يرسن بلاس.

Ek'k'aren zich elh'al iidj ouçadh iersa d'i hit' ouaman sendji Cherchel. R'ares arraouis. Iidj ouas effer'en seg imi oukhbou bach ad' ouraren. Ousin d'akidsen arrachen en temdint. Outhin ten enr'in tarbât zisen. Isela babasen ir'ad'if elh'al ierkha essem d'oug ouaman; gâ elr'achi n temdint isaouin aman enni mouthen erradjen. Elbak'i chekkan i Sliman. Sliman ichef ennas, ioused akiden ier'res iidj iazit' ioui ikhfis ir'chek' ith f ikhfis irouh' r'er ouçadh iser'as laman beïnahoum d'outihellek'ch. Innas: Oualou f ikhfix sioua agi iemden f ikhf iou. Ioumith ouçadh isers ikhfis f elk'arbous amzouar ezzith n Sliman. Irouh', itkerker dis d ouçadh iteffar' seg oukhbouis sami iouedh Mettidja. Iksas ikhfis. Iouatta ouçadh Sliman d'eg oujlal ouissis ikesas it fichcha. Irouh' Sliman sellidj sami H'ammam Rir'a ioud'en f eldjenoun sah'man as aman issired id'amen ouçadh iersen fellas.

2

LA CHARITÉ(1)

(DIALECTE DU MZAB)

ادفیی یزوا لباباس لغابت یژبد نتا دید س یلوزا ادفی ینا یاس اممی لاش غری انتا اتشد روح فلب دیمراین تاکوت تزداین لغنا اتافد یکن وژردون یمغ اغسیم یزوا دادفی یتغار ول یسوب چرا یفیم باباس یتغارد یطلب د یربی تاسد تمطوت تشمر تزودن یوزن ال یطلب د یربی تاسد تمطوت تشمر تزودن یوزن ال تاوض غرسن تنا یاس ربی یعون ینا یاس الله یسلمک تنا

⁽¹⁾ Inédit. - Recueilli à Mélika (Mzab) en 1885.

یاس میمی تغارد د ینا یاس ممی یخسا اد یمت ستلازیت تنا یاسی انت اشت شچ یدید س النباش نربی تغیم یت تشاسد بس بس یممی ال یجر اشی ال دی ژاونی حدن یربی.

Adefli izoua lbabas l r'abet ijebbed nta did es. Ilouza adefli. Inna ias: A memmi lach r'ari anta a tched, rouh', k'elleb d ifrain tsaggout tezdaïn, lar'na a tafed iggen oujerdoun immar' ar'essim. Izoua adefli itr'ar, oul ioufa tchera. Ik'k'im babas itr'ar d it'elleb d i Rebbi. Tased tamet't'out techmer tazoudan iouzen. Al taoudh r'ersen tenna ias: Rebbi iâoun. Inna ias: Allah isellemek(1). Tenna ias: Mimi tr'ared ed. Inna ias: Memmi ikhsa ad immet s tlazit. Tenna iasen: Ar'at echet chetch idid es enfach n Rebbi. Tek'kim it tich as ed bessi bessi imemmi al d ücher. Echchin al di jaounen k'amden i Rebbi.

3

NAISSANCE DE MOH'AMMED ET DE 'ALI(2) (CHAOUÏA DE L'AOURAS)

دی دولت نزیک ذغ رومان فایمین اسسوی وسان یوسید غرسن رهبان یناسی نچ دامرابط اغت الرای ینو انیناسی بنی دامرابط اغت الرای ینو انیناسی بنی اتنیف ات نثر یناسی هارست اس لهلانی اثا دیلال ورگاز و اسم انس محمد دوی وامس الرومان اثا دیخلف سیون اردث البال انون ماد اثیلا ور اتحوسم ش اد یهسد الحکام انون یبراح وبراح استحقیدن فیل ارواح انسی یلول وایلب جهدنت یمغار یوسید غر وعدیس یوسید غر وعدیس انس یمیز عدیس نتمطت یناس علی فرید ش دارگد یناس رژا اد اکملغ وسان یولا دیناس علی فرید ش دارگد

La formule est complètement arabe, sans quoi il aurait fallu mettre le pronom suffixe au féminim isellemem.

⁽²⁾ Tiré de E. Masqueray, Tradition de l'Aouras oriental (Bulletin de Correspondance africaine, 1885, fasc. 1-11).

یزریت ورثار یوسید غر ورثار نتمطت یناس ایلب دین یتش یلعیال انش ایوسید نتا یفیمی غر وادچا یوسید محمد یناس علی ملی ادرثد ادچا یلول یوسید غرس یوسد الاو یواسد المفدا یواسد افبور یواسد ارکار یناس یعمیس اجهد لا فارش العیال انش توری.

Di doult n zik d'er' Rouman k'aïmin as soug oussan iousid r'er sen Rohban innasen: Netch d' amrabot' ar'eth errai ino. Ennin asen: Ini atennidh a t ennig. Innasen: Harest as lfelani atha d ilal ourgaz ou esm ennes Moh'ammed doug ouammas er Rouman atha d ikhlak' siouen ardeth elbal ennoun; mad'agilla our tek'aoussem cha ad ifessed elh'okam ennoun. Ibrah' ouberrah'. Esth'afeden fel arouah' ensen. Iloul ouaileb. Djaheden t. Iemr'ar iousid r'er lâial âmmis iousid r'er ouâddis ennes imais âddis n tamet't'ot innas: Âli k'erbed cha d'erged. Innas: Reja ad ekemmeler' oussan. Ioulla d innas: Âli k'erbed cha d'erged. Izri t ourgaz iousid r'er ourgaz n tamet't'ot innas: Aileb d in itteg ilâial ennech. Ai iousid netta ik'kimen. R'er ouadetcha iousid Moh'ammed innas: Ali melmi aderged? Adetcha. Iloul. Iousid r'ers ieouasd alaou ieouasd el mek'eda ieouasd ak'ebbouz ieouasd erkaz. Innas iâmmis: Edjhad le k'arch elâial ennech touri.

4

LE VIEILLARD, LA FEMME ET LES VOLEURS(1) (RIGHIA DE TEMACIN)

التجماس (ع) اوتعن سن المكرضنن التدرت اعند ديس تمطوت التوسرت دريازس دمفران غرسن تيخسى اين نومين التدرت يماس الجن سكمكرضنن ما مشى التعف والنيو لادشر يما يس امدكلس النغرس اوسر امفرن التخسى تمطوت توسرت النزنا معاس اسلاسن ارياز

⁽¹⁾ Inédit. — Recueilli à Touggourt en 1885. L'orthographe originale a été conservée.

⁽النزن واس). Le ن (n) s'échange souvent avec le p m dans ce dialecte. Ex: imma بنا المناسبة المامة المامة

التمطوت يم ارياز ادعيض ادنسمنع امانو تمايس تمطوت سوسم تواد لمصبت تفسرد بلاك يمايس مامش ادسوسمغ امكرضنن اخسن ايغرسن نش التخسى شم التمنعد سالتختسلد السسن الحف النم ويتضيع السيم لادشر ترضيض سالزنا امعاسن اعيض انج لاخرت است الشلن الميران ارولن لمكرضنن يمنع سى التغراص نت التخسى

Ijjemmas outsen sin (l)imkerdhanen i taddart. Asend dis tamet't'out taoussert d ariazis d amek'k'eran, r'ersen tikhsi ain d ousin
i taddart. Immas ijjen seg imkerdhanen: Mamich anneser' ou
la nioui la d chera! Imma ias ameddakoulis: Anner's aousser
amek'k'eran ltikhsi, tamet't'out taoussert annezna mâas. Iselasen
ariaz l tamet't'out, imma ariaz: Ad âiedh ad nesmanâ iman iou:
Temma ias tamet't'out is: Sousem touadda lmaçibet tek'ser d fellak.
Imma ias: Mamich ad sousemar's imkerdhanen ekhsen ai r'ersen
nech l tikhsi chem oul temnâdh seggeg tsellid essisen lh'ak'ennem,
ou ai tedhiâ sim la d chera, terdhidh sezzena mâsen. Iâiedh
ennidj lakhert sougga sellen eldjiran, erouelen (l)imkerdhanen,
imnâ sig er'ares netta l tikhsi.

5

LE CHACAL ET LE COQ(1) (TAGOUARJELENT)

ثیثن نزمان یوشد دوشن سلان یدادان یزوا یتازل وشن یرول یازیت ینثر ازنا نالستجر ینا یاس وشن اوض و دایوما انزل ینا یاس وایازیت ماتا تغلبد تزلیت و نش دمودن سوثم اد یاسد الامام ینا یاس وشن اثیس ما الامام ینا یاس دوشن زلت الوضو یلا یرز ولاغ ینا یاس وازیت اک نسوثم ینا یاس وشن و یلا یرز ولاغ ینا یاس وین و ینا یاس وشن و

⁽¹⁾ Inédit. — Recueilli à Ouargla (1885).

G igen n zeman iouched d ouchchen; selan id'adan; izoua itazzel ouchchen; irouel iazit ineggez azenna n essedjer. Inna ias ouchchen: Aoudh ou d aïouma a nzal. Inna ias ouaiazit: Mata tk'ellebed tazallit, ou nech d moueddin, souggem ad iased elimam. Inna ias ouchchen: Agis ma limam? Inna ias: Iased: d aslougi. Inna ias d ouchchen: Zalt, eloudhou illa irrez fellar. Inna ias iazit: Ak nsouggoum. Inna ias ouchchen: Ou, zalt, aman bäid n sin ini charedh oussan.

6

LES BOUCLES D'OREILLES [CHANSON(1)]

(DIALECTE DE DJERBA)

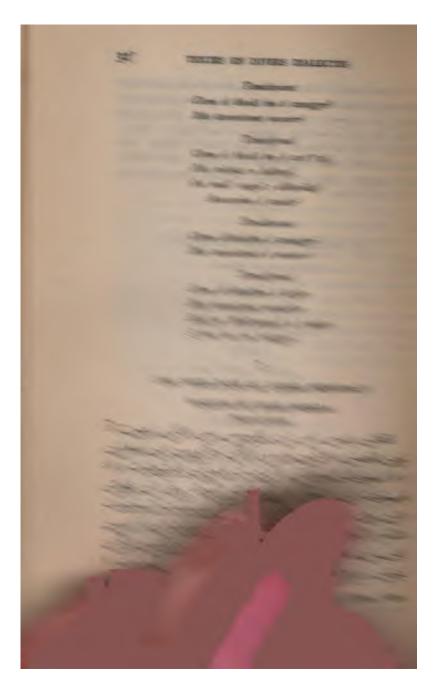
تمازومت شم الخديم دازوڭغ يخس تاوردونت وورغ

تمجرود شم الخديم داسطاب يخسى تلابات ان لضراب أروح سنكل سلخشلاب أوساريم دازالغ

> تملزومت شم الخديم دازوڭغ يخس تاوردونت وورغ

تمتجرود شم الخديم ديلسفر يخس توردونت ووسفر سعيد ومحمد اتينجر سفوسيو امتدڭغ

⁽¹⁾ Extrait d'une chanson publiée par M. de Calassanti-Motylinski: Bulletin de Correspondance africaine 1885, sasc. v-vi.



اسون ايودان امفرانن ان اغلظ اد كمون دى ڭازى وى ان تنجیعت داد اوین اسویکوه د دی دتزواوین ادروین طومن اتسرسون دی دسکان اد سیولی بن اباب ان غاسرو اد جون ان اتغفر تفوت اد سيولن اين اشمحان أد سديدين الحرون عُفِسن ابوشيلن انغاسرو امان الان اد خُون اوزير احون داسعكون اخطوم دى افس أنس سى تيرو ايفيم يتسج دي العرسان د دنيتن ول اتنيزار امخلوف این اس ان لتنین دیس اد بغنت تعزبین د تسلوت دالماس انسنت این تانوت اد سیردنت دیس افباش این زُکنی ان اس اتنطوتن ایودان ستغالین د اشهجان این دوس داد اوینتند سورار دالمیز مفران ول اتتابد مان تودد سی ایودان داتستین این تدرت ان بابا نسی این دایط اسیکون الحانی نیتت د تعزبین داد اسون اباب ان ازلي سي منسياين افلاح دد نيتن املون ايوه ايط أن تلات أين أيط أن تُكمت أمل أن لكُمت سي الای ان تعوت این تزرنین دد نیتن اتسجون د اروای د آسان امزیغن د ابیاتن داملالن دازطابی ان توفزین اد اوین الغم اد څون غفس تدربوکت اتسروطن صبیح اد سکمن دیس تسلوت دد بوشیل مشک د تزیوی ان اروی اد سکرن الغمیه دا د اسون اباب ان ورار امناین د ارڅازن د اد اوین تسلوت این ارڅازانس اد وطن اغبار ان تبوت دادسکمن تسلوت دارگازانس دی گاژی انسن داد کمون دیدسن العرسان د تیا اد تشون اروای سیس اد مغن این امي ان گازي اد وددن ستبندفین انسن ان ایفطا ارگاز تغوسی ستسلوت اد وطن اییه البارود ادسلون ايودان داد ملون ايوه ان يليس ان ويدى تفغد تعزبت.

A t adelen dis ass n elkhemis si a tali toufout ad aouin iler man d ad ougoun r'efsen ireggen ad ougouroun in isr'aren d ad asount tisednan ad aouint t'amzin a t entarefent d ad k'imount af tesar ad ezdhount asouik oui n t'oumen d aren oui n arouaï d ad ekkerent achchar sisent a t sifount d achchar ad ougount tougdirin af tefaout ad souount an ad asoun ibab n isr'aren ad afoun mekli imsers ad etchoun irgazen niten imzouaren d ad etchount tisednan. An temeddit ad asoun ioudan imok'ranen n ar'ledh, ad akmoun di gaji oui n tendjift d ad aouin asouik ouh d di d teziouaouin, ad erouin t'oumen, a t sersoun di douskan, ad sioulen in ibab n r'asrou ad etchoun in ter' fer toufout, ad sioulen in ichemdjan ad sedbedben; adieroun r'efsen ibouchilen n r'asrou amani ellan ad ougoun aouzir oudjoun d as efkoun aget't'oum di oufes ennes. Si tirou a ik'im itsetch di elârsan d ed niten oul a ten izzar amekhlouk' in ass en letnin, dis ad efer'ent tiâzzebin d tsilout d alemmas ensent in tanout ad siredent dis ikebbach in zegni n ass a tent taouten ioudan s ter'allin d ichemdjan in dous dad aouin ten d s ourar delmiz mok'ran oul at tafed mani tououdded si ioudan d a t sitefen in taddart n baba ennes in d iiet', asigoun elh'enni niitet d tiâzzebin d ad asoun ibab n izli si mensi in afellah' ded niten a maloun: aïouh iiet' n tlat in iiet' n legmet. Ass n legmet si allaï n toufout in tizarnin ded niten a tsetchoun d arouaï d isan imazir'en d ibiaten d imellalen d izet't'afen; an touk'zin ad aouin alr'em ad ougoun r'efs tederbouket at serout'en cabih' ad sekmen dis tsilout ded bouchil mechek d tsioua n arouai, ad sekkeren alr'em ih d ad asoun ibab n ourar imnain d irgazen d ad aouin tsilout in ergaz ennes, ad aout'en ir'far n toufout d ad sekmen tsilout d ergaz ennes di gaji ensen d ad akmoun did sen elârsan d taïa, ad atchoun arouaï. Sis ad efren in imi n gaji ad ouededen s teboundek'in ensen an ik't'a ergaz ter'aousa s tsilout; ad out'en aüh elbaroud ad aseloun ioudan d ad ameloun: Iouh n illis n ouidi tefr'ed tiâzzebt.

8

LE MARI DE LA FÉE(1)

(DIALECTE DES K'ÇOURS DU SUD ORANAIS ET DE FIGUIG)

یدجن نورگاز افرناس ملای الشریب استی اسون نشری تغیت دنمار یسکن گبسمغون یراح گورف اد یمرغیر وحدس ادن اد یسد اتولی طیط نلتحمام تبغ غرس تشت نتمطت بحینت تنایس رشلید یرشلت یطح ملم یراح الورف اکید تبغ غرس استمطیط تغم التمطط لنس الدن کدس یرو سنت نالوعشت یشت افرناس احلم تنضن النسن مانش اید اس افرناس تمت احلم تنصن النیوجلین ملم یراح ببسنت اکید ابعسنت اکید ابعسنت اکید ابعسنت اکید

Idjen n ourgaz ekk'aren as Mouley ech Cherif seg ousoun n Cherfa tour'it d animar isken g Bou Semr'oun. Irah' g Ouark'a ad imer r'ir ouah'des. Ouden ad ioused, a touli t'it' n elh'ammam teffour' r'eres ticht n tamet't'out ldjinnt tenna ias: Erchel i d. Irchel t, it'h'a melmi irah' l Ouark'a oukid teffour' r'eres seg t'it'. Tek'k'im tamet't'out' ennes. Alouden kid es irou sint n elouâcht, (t)icht ek'k'aren as H'alima, tennidhen ou nessin manich aï d as ek'k'aren as. Temmout iemmatsent, ek'k'iment tioujjilin melmi irah' babasent oukid effour'ent r'eres alouden immout.

9

LA FÉE ET LES T'ALEBS(2)

(DIALECTE CHELH'A DU SOUS MAROCAIN)

یگان سین ایتمتن طلبا خسوس فیان دشر ارامی تینن ورزممن یان گیسن یخنش یعت ایفوا یمیل

(2) Inédit. — Recueilli à Tétouan (Maroc) en 1883.

⁽¹⁾ Recueilli à Frendah en 1883 et publié dans la 3ème série des Notes de Lexicographie berbère. L'orthographe de l'indigène qui me l'a communiqué, Ould Tedjini, a été conservée dans la transcription en caractères arabes.

یشکد سلغرب سیالموضع اراس تینی تربا بایت اروس تمان مولای عبد السلام انان اس یاواس کرا نمدن لموضع ان یلا نمیس المال انرواح ات ید ناسی یمون دیسی اینغ الکمن لموضع ان اربتزم بالموضع ان یمیل تعوی سرس یات الهشت یبنا یکنا یبنا اکل طالب یزما یتما یعیس یمینس وکان تنغیت الهشت ان متون الاخبار الکمن و قماس یموت ستنغا نالهشت یثول و قماس از یشک ارد یامز الهشت ان ینغان و قماس ار یسفصا تغبیلت ستفبیلت ایلغ یلکم مانغ بلا الموضع ان ایلغ دتموغ الهشت ان یمزیت ان ار یتزام بالموضع ان ایلغ دتموغ الهشت ان یمزیت دیسرسیت غیات تدویت یاویت ستمازرت سورزممن تنی ازونار دوارثان ایلغ یموت.

Igan sin aïtmaten t'olba kh Sous r'ian decher ar as tinin Ouarzemmimen. Ian gisen ikhannech ifta a ik'ra imil iachked s elr'arb s ialmoudhâ(t) ar as tinin Tazia f Aït Arous temma n Mouley 'Abd es Selam. Ennan as iaouas(2) kera n midden: Lmoudhâ an illa g is elmal, anrouah' a t id nasi. Imoun d isen aillir elkemen lmoudhâ an. Ar itezzem f elmoudhâ an imil teffour' sers iat el hicht ibga igenna, ibga akal t'aleb a izema itemma ifis imins oukan tenr'it elhicht an. Ftoun lakhbar elkemen ougmas immout s tinr'a n elhicht. Igoul ougmas ar ad iechk ar d iamez elhicht an inr'an ougmas ar isek'ça tak'bilt s tak'bilt ailler' ilkem manir' illa lmoudhâ an. Ar itezzam f elmoudhâ an ailler' d teffour' elhicht an, iamez it d isersit r' iat tadouit iaouit s temazirt s Ouarzemmimen tega g oufous ines r'i dar ens if ka ias agelzim n ouzzal ar isers tebbi azouggar d ouargan ailler' immout.

⁽¹⁾ Contraction pour ian el moudhâ.

⁽²⁾ Contraction pour ian ouas.

10

L'ÂNE DE DJOH'A (1) (GUÉLÂIA DU RIF MAROCAIN)

یوسد یژن نوریاز فرجها اد یردغ افیول انس یناس جها یاوما اد رحغ اد ساوارغ افیول یودب فر اروا یضر سوای یعغ ینا افیول یوکیا ینا یی مایندا توشدی یمدن اد ای وتن ار دای فرسن اد وفرن باب ینوع اد ای زن اد امتغ سراز.

Ioused ijen n ouriaz r'ar Djoh'a ad iarder' ar'ioul ennes. Innas Djoh'a: Ia ouma ad rah'ar' ad saouarer' ar'ioul. Ioudef r'ar aroua, idher souaï, iffer', inna: Ar'ioul iougia; inna ii; Maid'a touched i imidden ad ai outen ar d ai r'ersen ad ouk' k'aren bab inour' d ai ezzen ad emtar' s raz.

⁽¹⁾ Inédit. — Recueilli à Melilla (Maroc) en 1883.

•

QUATRIÈME PARTIE

GLOSSAIRE

Il n'existe pas jusqu'à présent de dictionnaire berbère-français conçu dans un but pratique, et l'on se trouve, comme je l'ai dit dans la préface, en présence d'un double système: le premier, et le plus rationnel, est celui appliqué aux langues sémitiques: c'est à dire ranger les mots par ordre de racines; mais ce procédé, excellent pour des étudiants déjà avancés, aurait de graves inconvénients pour des débutants. Le second système, plus défectueux du moment qu'il s'agit d'une langue dont l'orthographe n'a jamais été fixée, consiste à suivre alphabétique, comme pour les langues européennes. Mais, à moins de tripler l'étendue de ce vocabulaire pour noter les nombreuses variantes causées par le caprice ou l'incertitude d'un écrivain indigène, on ne pouvait songer à l'employer. servir uniquement de la transcription française était également impraticable: jamais les Berbères n'emploieront l'alphabet latin pour communiquer dans leur langue entre eux ou avec des étrangers. J'ai eu recours à la combinaison des deux systèmes. Quelles que soient les fantaisies de l'orthographe Kabyle (si on peut lui appliquer ce nom) les consonnes sont toujours écrites; le glossaire suivant a donc été rédigé par ordre de consonnes, et c'est d'après ce principe qu'il faudra chercher les mots sans tenir compte, sauf de rares exceptions, des voyelles ou des demi-consonnes. C'est ce qui permet de réunir sous la même rubrique ad'ad' (אולוי) et id'oud'an; la terminaison an du pluriel et les voyelles a, ou, i, étant écartées, il ne reste plus que les consonnes d' (i) et d' (i) qui forment, pour ainsi dire, le squelette du mot. De même pour ousir (وسيغ): en éliminant, suivant le principe émis plus haut, les voyelles ou et i et la terminaison de la Ière personne de l'aoriste, r', il ne reste plus que le thème s qu'on trouvera au commencement des mots commençant par cette consonne (a8). Pour faciliter les recherches, les consonnes ont été imprimées, dans le glossaire, en caractères qui se détachent nettement et permettent de faire abstraction des voyelles qui les accompagnent; c'est pour cette raison que j'ai placé en premier lieu la transcription française où la distinction était plus aisée à faire qu'avec les caractères arabes.

Je n'ai pas cru devoir noter à part certaines formes régulières, dont la composition a été exposée dans la grammaire: les formes nominales ou verbales, par exemple, sauf dans les cas où ces dernières s'écartent de la forme simple: les pluriels et les féminins, sinon les pluriels et les féminins irréguliers; c'est ainsi qu'on trouvera irgazen

à l'article argaz, à cause des consonnes communes r, g, z; ik'jan à l'article ak'joun etc. Ce système n'est pas, je le reconnais, rigoureusement scientifique, puisque j'aurais dû ne tenir compte que des consonnes radicales et placer, par exemple, thimesliouth audition, sous le thème SeL «entendre». Mais, comme je l'ai dit, je poursuis plutôt un but pratique. Dans la chrestomathie berbère qui paraîtra après cet ouvrage, et qui est destinée à des étudiants plus avancés, j'adopterai l'ordre naturel par racines.

Les abréviations entre parenthèses désignent les dialectes auxquels appartiennent les mots qu'elles accompagnent:

- B. M. Beni-Menacer
 - Ch. Chaouïa
 - Cl. Chelh'a
 - D. Djerbah
- D. N. Djebel Nefousa
 - G. Guélâia
 - K'. K'çour
 - M. Mzab
 - R. Righia
 - T. Tagouarjelent.

Les mots qui ne sont suivis d'aucune remarque sont employés en Zouaoua.

\ A. E. I. O. OU.

a \, marque du subjonctif et des prépositions subordonnées - se combine souvent avec le pronom personnel complément direct d'un verbe.

- marque du futur.
- adject, démonstratif invariable, ce. cette.
- aī S, exclamation ô, holà.
- particule appelant l'attention sur le mot qu'elle précède.
- pronom relatif employé dans ای غب l'expression aï r'ef pourquoi.

ے B

b , contraction de deux ou en zouaoua.

seur de...

ebbou بارک v. n. mûrir; aor. *barek بارک v. a. bénir; aor. ibboua ايبوا

ebbi بركان v. a. couper; aor. aberkan ابركان adj. qual. noir; .يبي iebbi

*bab بات s. m. maître; pl. _ n. pr. m. .يباب ibab

*baba بابا s. m. père; pl. ba-.باباث bath

ibiaten يبياتن m. pl. Arabes (D. N.).

*bh'ar ,== s. m. mer; pl. beh'our , بعدور

. n. pr. بنخى Bekhi Beddou بدو n. pr.

v. n. demeurer, se

ebrou ابرو v. a. lâcher; aor. ibra أيبرا

* brah' جراح v. n. faire une proclamation, proclamer; aor. ibrah' يبراح (Ch.).

s. m. crieur ابراح public, héraut (Ch).

*baroud بارود s. m. poudre. abrid' ابرین s. m. chemin, route, fois; pl. ibrid'en .پېړيدن

*(1)bou برعشي s. m. père, posses- ibraâch ببرعشي m. pl. petits (d'un animal).

ibarek يمارك.

fém. thaberkant تنبكانت.

*baz باز s. m. faucon; pl. بيزان bizan bouajeh' بوازّ ع. m. douleur.

⁽¹⁾ Les mots marqués d'un astérisque sont empruntés à l'arabe.

doucement (M.).

*Bou Semr'oun بسمغون n.pr. *bach باش conj. empruntée à بای شی Parabe parlé pour pour que.

s. f. بوشعیث bouchh'eith

s.m. enfant; ابوشيل يىوشىلن pl. ibouchilen (D. N.).

*baçl بصل s. m. et coll. oignon.

bet't'ou بطو v. a. partager; forme habit . de ebdhou إبضو; aor. bet't'ir' بطيغ, ibet't'a s. m. partage.

*bâid بعيد adj. et adv. loin, éloigné.

*ebr'ou ابغو v. a. vouloir; aor. br'ir' بغيغ, ibr'a يبغا. *bak'i بافی s. m. reste.

bga بنا v. n. trembler (Cl.); aor. ibga يىڭا.

*bal بال s. m. esprit.

*bein بين prép. entre.

s. m. créa بوناذم bounad'em ture humaine de Par.; ابن ادم fils d'Adam.

T et TS

t i pron. pers. suffixe et préfixe; ze personne masc. sing. le, lui; verbes.

bessi bessi بسي بسي adverbe atta اتا v. a. retenir; aor. iouatta يواتا (B. M.).

atsa II pron. indéfini, fém. contracté d'atsaïa l'il voilà. tsou تو v. a. oublier; aor. itsou يتو forme d'hab. thetsou تتو.

tai تاى aav. voici.

*teboundek' تىندنى s. f. fuplur. teboundek'in .(D. N.) تىندفىرن

tsett تت forme irregulière d'habitude du verbe etch =1 manger.

tikhsi تیخسی s. f. chèvre

*tadouit تدویت s. f. encrier, de l'ar. ajos.

*tederbouket تدربوکت s. f. litière de femme placée sur les chameaux; de l'arabe tambour (D. N.).

*taddart تدرت s. f. maison; pl. tiddarin تدارين; de l'arabe

tadel تادل commencer (D. N.). pl. m. frères ایتماتن

s. f. moment, instant (D. N.).

*trebbi تربى v. a. emprunté à la Ve forme de l'arabe ربي élever; aor. itrebbi يتربى. compl. direct des *tarbat تربعت adj. num. card. fém. quatre (B. M.).

boucle d'oreille (D.).

touiza et touizi توز s. f. aide mutuelle et volontaire que les gens se prêtent au moment de la cueillette des olives en envoyant leurs enfants travailler chez leurs voisins. Cf. Hanoteau, Poésies populaires Kabyles p. 437 note 1.

tazdit تزديت s. f. palmier; pl. tizdaīn تزداین (M.).

f. assiette تزودان tazoudan (M.).

tizarnin تزرنين s. f. midi (D. N.).

*tazallit تزليت s. f. prière; de l'arabe مَلاة (T.).

v. n. réciter des formules magiques; aor. itezzem يتزم (Cl.).

tzioua تُزوا s. f. plat; pl. teziouaouin تزواوين (D. N.).

n. pr. fém.

taioujjilt تيوژيلت s. f. orpheline; pl. tioujjilin تيوژيلين (K.).

ts pron. pers. suff. 3e pers. fem. la, comp. dir. des verbes.

tisednan تسدنان fém. pl. de femmes. ثهطو ثfemmes.

tisirt تسيرت s. f. moulin; pl. tesar تسار (D. N.).

ticht تشت ou تشت adject. indéfini et num. cardin. fém. une (K.).

s. f. tiâzzebt تاوردونت s. f. tiâzzebt تاوردونت fille, vierge; pl. tiazzebin .(D. N.) تعزبين

> tour'it توغيت verbe impersonnel il était, il existait (K.). ter'aousa تغوسا s. f. chose, virginité (D. N.).

ter'allith تغالیث s. f. cheval, jument; pl. ter'allin تغالبي (D. N.).

atef انعب v. n. entrer; forme factitive sitef ستب faire entrer, introduire (D.. N.).

toufout تعوت s. f. soleil (D. N.).

tefaout تعاوت s. f. feu (D. N.). *tagbilt "Libu, s. f. tribu, de l'arabe au.

touk'zin توفزين s. f. milieu de l'après-midi (عصر) (D. N.).

tkerker تکرکر v. a. trainer; aor. itkerker يتكركر (B.M.).

tsaggout تاڭوت prépos. sous (M.).

*tegdirt تڭديرت s. f. marmite; pl. tougdirin تكديرين (D. N.), de l'arabe قدرة.

s. f. voile تلابات (D. N.).

*tlat تلات s. f. mardi.

tlazit تلازيت s. f. faim (M.). toulles تولسي v. n. être ébloui. temm تے v. a. retenir; aor.

itemma ابتها (Cl.).

temma L. prép. près de (Cl.).

tamediroud ، تهتجرود s. f. couplet, de l'arabe > (D.). s. f. après-

midi (D. N.).

*temdint تهدینت et temd'int تهذینت s. f. ville; pl. timdinin تهدينين, de Par. مدينة (R. M.).

*tsemer تمر s. f. fruit.

s.f. pays تمازیوت s.f. pays (Cl.).

tamet't'out تمطوت s.f. femme (M.).

s. f. femme تمطوط tamet't'out

tamelzoumt تملزومت s. f. refrain (D.).

tanout تانوت s. f. puits (D. N.).

tendjift تجيعت s. f. mariage (D. N.).

tinr'a تنغا s. f. meurtre, assassinat (Cl.).

.lundi اس نلتنين

TH ث

th, ith , pron. pers. suff. 3e pers. masc. compl. dir. d'un verbe le.

ath in. pl. gens, sert à former les noms de tribus.

atha اثا adv. voici (Ch.).

verger, potager, jardin; pl. thibh'irin نحيرين de Par. بحيرة beh'irah.

s.f. porte. ثبورت thabbourth pl. thiboura أيوراً.

*thbâ ثبع v. a. suivre; aor. ithbâ ينبع de Parabe عن .

thets ثت forme irregulière d'habitude du verbe etch manger.

*thah'abbith ثعبيث s. ƒ fruit; de l'ar. a.s.

*thah'kaith عكايث s. f. histoire, récit; pl. thih'kain حكاية de Par. غاين thikhsi ثخسي s. f. brebis. thoudderth أثودرث s. f. vie. Thadoukouarth ثدوكوارث n. pr. fém.

s. f. plaisir; ثزذات thazd'ath أنزيدانين thizidʻathin ثنيناأير. thad'out' ثاذوط s. f. laine.

*etnin ثورا, as n letnin thoura أنين adv. à présent, maintenant.

s. n. homme, النواس s. f. négresse (D. N.). *atherras النواس individu; pl. itherrasen تراس de Parabe بشراسن

s.f. chaus- ثركاست s.f. chaussure, soulier; pl. thirkasin .ثرکاسین

*tharoumant ترمنت s. f grenadier; pl. thiremmanin رمانة ¿de Parabe بُرمنين. thirni ثرنی s. f. ligne.

*thibh'irth ثارواً tharoua ثارواً coll. ensants.

thizi ثفل s. f. col, défilé; *thk'el ثيزى v. n. être lourd: pl. thiza انيز.

thizith ثنوَيث s. f. employé thikelt ثنوَيث s. f. fois; pl. comme collectif: mouches.

s. f. empl. ثنورث comme coll .: figues .

*thazallith ثوليث prière de . صلاة .*Par*

*thejerath تزراث s. f. arbre, de l'arabe قبحرة.

this تيسى pron. et adj. démonstr. fém. de ouis ويسى sert à former les adjectifs numéraux ordinaux.

thaskourth. theskourth s.f. perdrix femelle; pl. thiskourin يُسكورين.

*thachkarth شکارت s. f. sac, gibecière; pl. thichkarin شكارة . de l'ar بشكارين.

thit' ثيط s. f. œil, source; pl. thit'aouin تيطاوين.

s.f. ventre. تعبوط thâbbout thir'zarth ثيغزارت s. f. diminutif de ir'zer يغزر ravin.

*thar'zalt ثغزلت s. f. gazelle, de l'arabe من الله zelle, de l'arabe

s. f. tas ثغشث s. f. tas (de blé); pl. thir ach ثغاش. thafoukt ثعوكت s. f. lumière,

s. f. lumière, ثعوكث thafoukth soleil.

thak'soult ثمتلت s. f. plat, *thamtilt ثفسولت s. f. paplateau; pl. thik'soulin .تفسولس

aor. ithk'el يثفل.

ثكوال thikoual

s. f. couple, تَيوكَا thiouga paire; pl. thiougiouin

s. f. nuage. ثثوث thagouth s. f. corbeau; ثگرفا pl. thigerflouin ثُكُروبيوين. بر يَ تُكُلديث thageldith royaume.

thala ثلا s. f. fontaine; pl. ثلبوا thilioua

*thelth ثُلُث

*thlatha ثلاثة adj. numėral card. trois.

s. بر. flo- ثلزذیث s. بر. flocon; pl. thilzed'a מוץ.

thilkets ثلکث s. f. pou; pl. ثلكين thilkin

n. pr. ثلمث n. pr. fém.

ج. ج. تولموث s. بر ormeau; pl. thoulmouthin . du latin ulmus ثولموثين

. fem. plur تولاوين thoulaouin (du diminutif de oul ecœur) femmes.

thama تما prèp. près de. s. m. meule (de paille); pl. ithma يثما

rabole; pl. thimtilin ثمتلين, de l'arabe مثل.

thamdith ثمدنت s. f. soir, soirée; pl. thimdin تمدين.

*themdʻintتندينه s.f. ville; وا. thimdʻinin ثمذينين, de Parabe مدينة

themesliouth ثمسليوث s. f. audition; n. verbal de سل

thimechki ثمشكى conj. lorsque.

thamet't'outh ثمطوث s. f. femme.

thamemt " s. f. miel. then " pron. pers. suff. et préfixe, 3e pers. masc. plur. complément direct des verbes: les.

thin ثين adj. et pron. relatif, fém. de ouin وين celui qui. athaïa اثايا adverbe voilà.

DJ ج

edj اج v. act. laisser; aor. idja

idj يج adj. indéf. et numér. card. masc. un (B. M.).

*djaoueb جاوب v. n. répondre; aor. idjaoueb

*Djoh'a جبحا n. pr. masc. djer جبر n. se réunir; aor. idjerou يجرو (D. N.).

*djar جار s. m. voisin; pl.
djiran جيران.

djâr جعر v. n. avoir peur;

*djema جمع s. m. rassemblement.

*djinn جن génie; pl. djenoun

oudjoun اجون, وجون adj. indéf. et num. cardin. masc. un (D. N.).

idjen بنجن adj. indéf. et numér. cardin. masc. un (K.).

*djinnt حينت s. f. fée.

*djahed > e. a. cacher; aor. idjahed > e. z...

*Aoudjahan اوجهان n. pr.

TCH

etch v. a. et n. manger; aor. itcha بنجا, forme fact. setch بنجا faire manger, formes d'habitude, de durée, de continuité:

> تت tets ثت thets

combinaison de la forme d'habitude avec la forme factitive tsetch & (D. N.).

etchou اچو v. n. se fâcher; aor. ietcha يبيا

etcher اچر v. n. se lever; aor. itcher ينجر (M.).

v. n. être rempli; aor. itchour يجور se construit avec la prépos. g ك. tchera جر s. m. chose (M.) d' کی voy. d'i کئي. id' ين voy. d' ک. — محملات عدود

— prép. avec.

d'i ذي prép. dans.

*d'akhal الخال s. m. intérieur, de Parabe داخل. ad'ad'ad's s. m. poule, poulet;

ad'ad عناه s. m. poule, poulet; pl. id'adan يذادان (T.). ad'ad' الذاذ s. m. doigt; pl.

id'oud'an يذوذان. ad'er اذر v. n. descendre.

ad'rar اذرار s. m. montagne. d'err'el ذرغل v. d'état. être

aveugle, devenir aveugle; aor. id'err'el يذرغل.

*id'rimen يڏريمن m. ۽t. argent, de Parabe درهم

d'ar' ذاغ prép. après.

d'er' ذنح conj. lorsque (Ch.). ad'r'ar' الفاغ s. m. pierre;

pl. id'r'ar'en يذفافن.

d'effir جَبُهُ prip. derrière. d'eg, d'oug دُوکْ, دُثُنْ prip. sur, dans, pendant.

d'eggath دُگاث prép. à, en,

*d'am ام الم v. n. être constamment, durer; a. id'oum يذوم de l'arabe الم

id'amen يذامن m. pl. sang. ad'en الان v. a. ordonner; aor. ioud'en يولان.

d'inna ذينا adv. là (sans mouvement).

*d'cheb ذهب s. m. or. d'aou ذاو prip. au dessous. , R

ar) particule et conj. donc, jusqu'à.

ara I, l conj. donc.

arou et erou (K.) عارو (v. a. produire, engendrer; aor. iourou يرو et irou يرو (K.). erou او v. n. pleurer; – forme d'habitude tserou عروه.

ari ع اري v. a. enfanter; aor. touri تورى (Ch.).

iri ديري, d'iri ديري être mauvais.

*reba ربا v. a. élever.

*Rebbi ربى n. pr. Dieu.

*rbah' (ניש v. a. gagner. L'aoriste irbah' גרים s'emploie dans le sens de l'interjection soit.

*rebâ ربع s. m. quarteron.

*rebiâ ربيع s. m. herbe, pâturage.

erradj اراج v. n. être empoisonné (B. M.).

*erdjou ارجو v. a. attendre, espérer, s'arrêter pour attendre; aor. erdjir', irdja إرجين ; — forme d'habitude et de continuité theradjou غراجو se constr. avec la prép. d'eg ثراجو

*rah', rouh' وراح , راح v. ». s'en aller; a. irah' يراح , irouh' يروح . *rouh' روح s. m. vie; *rdha روح v. n. être content, pl. arouah' ارواح s'emploie de l'arabe رضى. aussi pour rendre le mot même. err' è, v. n. brûler, être erkh - 1 v. a. jeter (B. M.); a. ierkha اغبي.

ard > v. a. emprunter; a. erf v. n. se facher; aor. iard بارد (G.).

*- v. a. rendre, de l'arabe زد aref ر. a. griller (D. N.). tes attention, prenez garde (Ch.).

ird'en يرذن pl. masc. blé. (B. M.).

ourar ورار s. m. jeu, fantasia *rk'em ورار v. a. peindre. à cheval (D. N.).

n. pr. m.

raz راز s. m. faim (G.). erz j, v. n. se briser, être

brisé, annulé, rompu; aor. ierz, irez يبرز.

ouarzemmimen ورزمهن n. pr. *reja 13, v. a. attendre (Ch.).

ers ارس v. n. descendre, se poser; aor. iers يرسى; placer, سرس placer, poser, faire descendre.

Combinaison de la forme factitive et de la forme passive ergel اركل v. a. boucher; msers مسرس être prêt, être placé (D. N.).

. pr. اروس Arous

erchel ارشل v. a. épouser; aor. irchel يرشل (K.).

arrachen اراشن m. pl. en- aor. irouel يرول. fants (B. M.).

brûlé; aor. ierr'a نبوغا.

ourer' ورغ s. m. or (D.).

irfa يہوا.

ardeth lbal اردث البال fai- *rfed بود v.a. enlever; aor. irfed يرود.

Ouark'a e, o n. pr.

*rak'b رفب s. m. cou, nuque. ourar ورار v. a. et n. jouer *rk'ik' ورار v. adj. qual. fin.

> arkaz jos. m. chaussures (Ch.).

erkedh اركض v. a. écraser, fouler aux pieds; - forme تواركض pass. tsouarkedh être écrasé.

aregg ارک s.m. filet; pl. ireggen .(D. N.). يركن

erged ارکد v. n. sortir (Ch.). argaz ازگاز s. m. homme, fantassin, piéton; pl. irgazen . پرٽازن

forme pass. mergel مركل être bouché.

argan ارکان s. m. arganier (C1.).

rouel رول v. n. fuir, s'enfuir;

armi ارمى conj. jusqu'à.

*aroumi ارومى s. m. chrétien; *zerâh زرعة s. f. semence. pl. iroumien يرومين. *Rouman رومان m. pl. Romains (Ch.). aren ارن s. m. farine (D. N.). ernou ارنو v. n. et a. conaor. irna يرنا. *Rohban رهبان n. pr. arraou ol, n. coll. enfants. eroui اروى v. a. pétrir (D.N.).

(D. N.). *rai رای s. m. avis. ariaz ارياز s. m. homme (G.), mari (R.); pl. iriazen يريازن.

ezz i v. a. laisser (G.). zi S; prép. d'entre, de (B.M.). iazit يازيت s. m. coq (T.). ezzith ازيث prép. devant *zith ثن s. m. huile, de l'arabe :; zer); v. a. voir; a. izra إيزرا, izzar يزار D. N.). azar ازار s. m. racine; pl. zegni زكنى s. m. moitié (D.). izouran ينزوران. zouer رور v. n. poursuivre (le azzel ازل v. n. courir, se hâter; complément se met au datif), dépasser, être le premier. *zcrâ زرع v. a. semer, a. d'habitude de durée tazel izera يزرع

azrem ازرم s. m. serpent, vipère. zich زيشى adv. autrefois (B. M.); - zich el h'al au temps jadis. tinuer, se mettre à, ajouter; ezdhou وضور v. n. broyer (D. N.). iazit' يزيط s. m. coq (B.M.). aroua اروا s. m. étable (G.). azet't'af اروا adj. gual. noir; pl. izet't'afen ينطافن (D. N.). arouai ارواى s. m. couscous zik زيك adv. autrefois. azekka bil adv. et subst. demain, lendemain. ezzeg (الزڭ) ارڭ prép. d'entre. ezzoug ازوك s. m. humidité. zger زکر v. a. traverser; aor. . نزگر izger azger ازتر s. m. bœuf; pl.

izgaren يزڭارن. azouggar ازوگار s. m. jujubier sauvage (سدرة), broussailles (Cl.).

azegzaou ازگزاو adj. qual. bleu. azougger' ازوكغ adj. qual. rouge (D.).

azal ازال s. m. midi.

امززال forme récipr. emzazal lutter à la course; - forme .(T.) تازل

ezzal ازال s. m. fer (D.). ouzzal وزال s. m. fer.

*zalla الزنع v. a. et n. prier, jernâ وزنع v. a. mettre en de l'arabe صلى; _ forme d'habitude et de durée tzalla jeleb زلب v. n. se jeter; aor. .تزلا

ezlou ازلو v. a. égorger; a. ajlal اژلال s.m. queue (B. M.). izela يزلا

izli يزلى s. m. chant (D. N.). zma Lo; être effrayé (Cl.); aor. izema يزما.

zmer , v. a. pouvoir; a. . يزمر izmir

*zeman زمان s. m. temps.

*zna lij v. n. commettre un adultère, forniquer,

.*zena lij s. m. adultère, fornication.

azenna ازنا prép. en haut (T.). iouzen يوزن s. m. farine grossière (M.).

zoua 195 v.n. aller, se mettre à; aor. izoua ينووا (M. T.). ezai ازاى v. n. peser, être ایزای lourd; aor. iezaï

ĴΙ

*jbed ژبد v. n. tirer de l'eau; aor. ijbed يزبد, de l'arabe

ajedjig اژجيک s. m. fleur; ي يوجيكن ijedjigen يژجيكن.

s. m. tenta- ازرب tion, de l'arabe جرب.

ajerdoun إزردون s. m. petite datte (M.).

meules; aor. ijerna يتزرنع.

ijeleb ينزلب.

(يىجماس) يۈماس ijemmas ينزن نواس pour ينزن نواس ijennouas, un jour (R.).

jaoun ژاون v. n. être rassasié (M.).

ی سی

s سي prép. à, en, dans, depuis, avec; - pron. pers. aff. 3e pers. masc. et fem. sing. se construit avec les prépositions lui, à lui, à elle; منن sen, m.; wient, fem.

as اسي v. n. venir; s'emploie presque toujours avec la particule séparable d >; aor. ousir'd _ : ياسد iased , وسيغد forme d'habit. de continuité .تاس tsas

- s. m. jour; pl. oussan وسان. si سى *prép*. d'entre, de, parmi (Ch.); conj. lorsque (D. N.).

*— abréviation de l'arabe sidi .monsieur سيدى

asi اسى v. a. prendre (Cl.). essi اسي prip. de (R.). عبول sebboul سبول v. u. interroger (le complément se met au datif); aor. isebboul .پسپول

*stah'a استحا v. n. avoir honte - Xe forme arabe du verbe (استحق) حق

*esth'afed veries v. a. observer - Xe forme arabe du verbe bea (beautil).

*stak'çi ستفصى v. n. s'informer, interroger, demander - Xe forme arabe du راستفصی) فصی verbe.

*esthâmel استعمل v. n. faire semblant de, feindre de; aor. isthâmel يستعمل - Xe forme arabe du verbe (استعمل) عمل.

*sedjer سجر s. m. arbre, *sour سجر v. n. alter au de l'arabe عرض.

v. n. danser سدید sedbdeb en musique.

ser سر prép. vers (Cl.).

*serr w. s. m. secret.

ousser وسر v. a tat vieillir. lem aousser اوسار aousser

s. m. mari (D. R.); — fém. vieille تاوسرت vieille (R.).

*serrah' سرح v. act. renvoyer; aor. iserrah' يسرح.

.يسيرد isired

s. m.mulet; اسر ذون aserd'ou

pl. iserd'an ___ fem. ثاسهنونت ً thaserd'ount mule.

v. a. revêtir سروط 'serouet' couvrir (D. N.).

v. a. battre (le

n. pr. m. مسوس Sous

sis سيس adv. de là (D. N.). v. n. se taire;

aset'1'af اسطاف adj. qual. noir.

set't'el سطل v. a. raser;

saâ ساع v. a. avoir, posséder; aor. isaâ يساء.

*Sâid سعيد n. pr. m.

ser' مسغ v. n. promettre; aor. iser' يسغ (B. M.).

marché, de l'arabe سوف.

asrar اسغار s. m. bois; pl. isr'area يسغارن.

ousr'er وسغر s. m. bois (D.). *61'era سغر forme factitive de v. a. faire lire, enseigner; a. isr'era ابغسي.

sifou سعو v. a. passer au crible (D. N.).

asif اسمب s. m. rivière; pl. isafen يسابن.

*souk' سوف s. m. marché. sired سيرد v. a. laver; aor. *sek'ça سيرد v. n. s'informer, chercher; de la Xº forme .(استنفصی) فصی de l'arabe couscous (D. N.).

sker سکر v. a. mettre; aor. isker يسكر.

saksou سكسو s. m. couscous. seg سَكْ prép. de, par (B. M.)!. soug سوك prép. de, par, entre,

d'entre (Ch.).

sougga سوکا conj. de sorte que, de façon que (R.).

seggeg سکک conj. depuis que. parce que (R.).

seglaf سڭلاي v. n. aboyer; forme d'hab. et de continuité de .سڭلب seglef

v. a. attendre (T.).

segmi سکت conj. lorsque.

*sal , Ju demander. sel سل v. a. entendre; aor.

isela بسل et isel يسلر.

v. n. سلىضوش v. n. chanter (en parlant des oiseaux).

sellidj سليج adv. rapidement.

*sellek www. a. sauver.

*aslougi اسلوڭى s. m. slougui, lévrier d'Afrique.

*saleth wadj. qual. sain et

*seftem سنة v. a. saluer; sauver; forme d'hab. et de durle teslim تسليح (se construit avec la prip. fell (علل struit avec la prip. fell).

asouik اسويک s. m. sorte de *selloum سنلم s. m. échelle: # selloumath club.

*Sliman which n. pr. m. Soliman, Salomon.

*semm سے s. m. poison.

sami سامي conj. jusqu'à ce que.

*ism . m. nom; pl. ismaouen يسماون, de l'ar. . . اسم [farine.

semid' سمند s. m. fleur de sin سين v. a. savoir; aor. issin يسين.

isan بسان) m. pl. viandes (D. N.).

asaoun اسور، adv. en haut. ousoun وسون s. m. race,

famille (Cl.).

s. m. épervier; يسناني pl. isennanen

sin سين adj. num. card. m. sint سناث deux, fem . senath (K.).

sani ساني adv. où (av. mouv.). sendji سنجى prép. au dessus de (B. M.).

*sengel سنگل v. n. s'agrandir les yeux avec koh'eul, forme factitive de l'arabe ليعن (D.).

boire; aor. isoua اسق اسّة f. trans. essouou , يسوا faire boire, abreuver, désalté-v. a. faire culre (D. N.).

saouar ساوار v.n. parler (G.). sioul سيول v.n. et act. parler, appeler.

*مواي adv. un peu (G.), de l'arabe vulgaire شوية.

*sioua سيوا conj. si ce n'est

• CH ش

ch ش pron. pers. aff. 2e pers. masc. compl. dir. d'un verbe te, toi (Ch.).

*cha ش particule interrogative (Ch.).

ech انش v. a. et n. manger, aor. iech ینشی (M.).

ouch (d) (ع وَش v. n. arriver (T.).

*achou انشو pron. interr. quoi, achou r'ef انشوغي pourquoi.

achabih' اشابيح adj. qual.

*achta lim pron. interr. quoi.

chetch pron. pers. isole 2º pers. masc. sing. tu, toi (M.).

*choh'en شحن s. m. haine.

*cheikh شيخ s. m. cheikh, maître, vieillard.

s. m. chose; اشار s. m. chose; s'emploie pour les pronoms et

adj. indéfini un peu, quelque (D. N.).

chera شرا s. m. chose, avec la nég. rien.

*Cherchel شرشل n. pr.

charedh شارض adj. num. card. masc. trois (T.).

*cherif شربع s. m. noble, issu de la famille de Moh'ammed; pl. cherfa شرف, n. pr. m.

chourak' شورف v. n. être beau.

*cherik شريک v.n. s'associer, de l'arabe شرك.

*Chit'an شيطان n. pr. Satan. *chiā تشيع v. a. envoyer. chef شيع v. a. avoir pitié;

aor. ichef يشعب (B. M.). *chefa شعا v. a. guérir; aor.

ichfou eme,

*chekk شک v. n. se plaindre, de l'arabe شکا

achk(d)(اشک (د) v. n. arriver; aor. iachk d ياشک د.

chem pron. pers. isolé
2º pers. fem. sing, tu,, tọi
(D. R.).

achemdji اشهنجی s. m. nègre, *plur*. ichemdjan نشهنجان (D. N.).

chmer v. a. porter; aor. ichmer يشمر (M.).

ouchchen وشن s. m. chacal; الله ouchchanen وشاني. َ ي ص

*çebah' حبيت s. m. matin. *çebih' حبيت adv. bien (D. N.). *çaber مبير s. m. patience.

*çaber مبد s. m. patience. *çt'ad مطلا مطلا على v. a. et n. chasser, VIIIe forme arabe de ماد (اصطلا).

*çifa os. m. manière, de l'arabe aso.

*ouçel وصل v. n. arriver. açadh اصطف s. m. dragon (B. M.).

açemmit اصميت adj. qual. froid.

*Çaharidj ميارج n, pr.

DH ظ et ص

idh يظ عن s. m. nuit; pl. oudhan وضان.

*oudhou وضو s. m. ablution. dher ضر v. n. demeurer; aor. idher بضر (G.).

adhar اضار s.m. pied, patte; وان المارت s.m. pied, patte;

dhrou ضرو v. n. arriver (en parlant d'un malheur); aor. idhra يضرا

*dhraf ضراب s. m. débris de

*dhaâ ضاع v. n. périr; aor. .iadhiâ بضيع, forme d'hab. tedhiâ (R.).

dhger • v. n. pousser (en parlant des plantes).

*dholk' عن عن علف علا a. laisser partir, renvoyer, de l'arabe طلف.

dhalem الله part. pris. ar. faisant du tort, de l'ar. غلم.

b T'

iiet' يد . m. nuit (D. N.). t'h'a لح , حلى v. n. être, se trouver au moment de; aor. it'h'a يطح يطحا (K.). *t'akher خلخه v. n. se retirer,

de la VIIIe forme arabe du verbe اختر).

*t'aleh طالب s. m. disciple, étudiant, savant; pl. t'olba

*t'ir طير s. m. oiseau.

it't'ij يطين (الطيح) علين الطيح . m. soleil.

et t'es اطسى v. n. dormir.

t'it' ميط s. f. source (K.).

*t'elleh طلب v. a. chercher, invoquer; aor. it'elleb بطلب.

t'amzin طهزين s. f. orge (D. N.).

t'oummen de pâte ou de rouina faite avec de la farine d'orge grillée, des figues broyées et de l'huile (D. N.).

at't'an Idu s. m. maladie.

Â.ع

*âbd عبد s. m. serviteur.

Il entre dans la composition de
plusieurs noms propres dont
l'autre terme désigne Dieu ou
un de ses attributs. Abd
allah ben Oudjâfer عبد الله
Abd es Selam

*âbed' غبد v. act. adorer; aor. iãbed' يعبنر, de l'arabe عبد.

*âdi عدى v. n. passer, se passer; aor. iâdda يعدا

aâddis اعديس s. m. ventre.

*âad' کاد تا به عاد ۱ècommencer; aor. iâoud' بعود, de l'arabe کاد; forme d'hab. tsâoud' کادی:

*Araben عرابن; m. pl. Arabes.

. n. pr. عربي Arbi*

*ârsan عرسان m. pl. intimes, époux (D. N.).

s. f. fille (K.). وهشت

*aârgoub اعرڭوب s.m. champ cultivé, pièce de terrain.

*âss عسى v. a. garder, surveiller.

*âssou عسو v. a. garder, ar' أغ v. a. prendre; aor. surveiller. أن v. a. garder, ar' أن v. £ expression annar'

منت s. m. soir, de l'ar.

*âich عيشى s. m. nourriture. *âicdh عيض v. n. crier (R.).

*âk'b عفب ع. a. châtier; aor. iâk'b يعفب.

*âk'el عفل s. m. intelligence.

*âggedh عُکْض v. n. crier; aor. iâggedh يعكت.

*âial عيال s. m. femme،

. *بهر . به* على Ali*

*âlem علم عدم et n. savoir, être savant; aor. iâlem يعلم *âalem عالم part. prés. ar.

connaissant. [nel.

*âmm عم s. m. oncle pater *âmed' عمد v. a. craindre; aor. iâmed' بعمد.

*âan عان v. a. aider; abr. iâoun يعون.

*aânk' اعنف s. m. gorge.

*aânk'ik' اعنفیف s. m.
gorge, cou.

*ânaîa عثاية s. f. protection, garantie, sauf-conduit.

۶R'

r' è prép. chez; s'emploie quelquefois pour rendre le verbe avoir, r'as ble il a. r'i è prép. dans (Cl.).

af' ou f' el e pronom pers.
aff. rère pers. plur. nous.

r' el v. a. prendre; aor.
iour' e. L'expression annur'
elil s'emploie dans le sens de
l'interjection: Allons; forme
d'habit. on de durée tsar' ell'
accomplir.

*r'ab عال v. n. disparattre; aor. ir'ab سافع.

*r'abet غادت s. f. jardin, de l'arabe äle (M.).

r'oth غث v. a. étouffer.

r'ad'if غذب v. n. se fâcher; aor. ir'ad'if يغذي (B. M.).

r'ar, r'er se prép. vers, dans, s'emploie pour rendre le verbe

avoir.

r'ar je v. n. pleurer (M.), forme d'hab. et de durée ter'ar . تغار

rour je prep. chez, dans, vers, s'emploie pour rendre le verbe avoir.

*r'ir غيب conj. si ce n'est.

*R'arb غرب n. pr. m. Magh-

ir'ed بغد s. m. cendre.

v. a. égorger; aor. . يغرس ier'res

er'ares افارس s. m. meurtre ftou بتو v. n. partir; aor. (R.).

être tenu à, s'acquitter de, ir'erem acquitter; aor. . يغرم

ar'eroum اغروم s. m. pain.

*r'asrou فاسرو s. m. k'çar, de l'arabe (D. N.).

ar'essim اغسيم s. m. courge (M.).

. coll. peuple. م فاشي نطعه بيد r'chek' غشف v. a. planter; aor. ir'chek' يغشف (B. M.).

. sur غبب ref

r'fer v. n. disparaître (D. N.).

ir'far اغعار يغمار s. m. dis. parition (D. N.).

our'al وغل v.n. devenir; aor. iour'al يوغل.

r'li غلی e. n. tomber, périr; .يغلي aor. ir'li

ar'ioul اغيبول s. m. ane; pl. ir'ial بغيال, fèm. thar'ioults, ånesse. ثاغىولت

ar'ledh انحلض s. m. rue (D. N.).

F ب

f • prép. sur (B. M.). af اب prép. sur (D. N.). - v. act. trouver; acr. ioufa . تام forme d'hab. taf يوها ifta يعتا (Cl.). v. a. accomplir, fedjedj وبعيم v. n. briller,

effer v.n. et act. reculer, revenir en arrière, cacher; .يعر aor. iffer

ifer . s. m. feuille, pl. ifrain يعراين (M.).

*afrah' آجر s. m. joie.

*afroukh اجروخ s. m. oiseau, pl. ifrakh بعراخ, de l'arabe . برخ

*Prab'th جواحث n. pr. fren بي v. a. choisir, forme pl. ifellah'en يعلمن. act. et rec. sefren سعرن - s. m. aurore (D. N.). . فوص s. m. main (D.). un tel; de l'arabe فوص afous امجوس s. m. main (Cl.). ifis يغيسى s. m. souffle, respiration (Ch.).

*fessed عسم v. n. être gâté; fichcha فشا adv. ras (B. M.). fet'a ed s. m. argent (métal), de l'arabe خضة.

effer' es v. n. sortir; aor. iffer' دهغ; forme d'habitude et de durée teffar' تعاغ (B. M.). essour' أجوغ v. n. sortir. afas ابجاع v. n. être fin, dé-D. بوفاف Dicat; aor. ioufaf

*afk'ir ابفير s. m. pauvre; plur. ifk'iren يعفيري, de Parabe . فير

N.).

fak etre fini; aor. . يعوك ifouk

efk v. a. donner; aor. iefka بعكا, forme pass. tsouâtre donné. توانعک

afeg اهنگا v.n. s'envoler, voler; aor. iafeg یافک; forme d'habitude et de durée tsafeg . تافڭ

fell جام مِل prep. sur. afella اولا adv. en haut.

*afellah' افلام s. m. paysan, faire choisir, laisser choisir. *flani علاني adj. indéf. tel, afes أبسى s. m. main (D. N.). *fehem وبام v. a. et n. comprendre.

K′ ف

nek'k' et nek' نف forme habituelle de enr' lituer. ak'ebbouz افيوز s.m. calotte

(Ch.).

ik'ebbach يفباش m. pl. effets (D. N.).

*k'abel فبل v. a. recevoir. ek'k'er افر v. n. se dessécher, être sec, austère; aor. iek'k'or يفور ik'our يفر

v. n. et فو عافر v. n. et act. prier à haute voix, chanter, appeler, crier, réciter des formules (Cl.), nommer (K.), raconter (B. M.); aor. ik'ra إيفر; - forme factitive sr'era أبسغر; — forme d'habitude tsek'ar .

. m. tête, افروی s. m. tête, يفوراي ik'ourraï بالإ

k'erb فرب v. n. être proche. s.m. pom مغربومي k'erbous meau de la selle. ak'joun افترون s. m. chien,

thak jount بفتوان ik jan بالم ِ . ثافؤونت

k'ser عسو v. n. survenir; aor. ik'ser يفسر (R.).

ak'chich افشیشی s. m. en-

*K'çantina aide n. pr.

*k't'â غطع v. a. couper, enlever; aor. ik't'â يفطع.

k'â فع s. m. terre.

ek'k'el افل v. n. revenir; a. ik'k'el يفل.

ak'el افل adv. peut-être.

*k'elleb فلب v. a. accomplir, fouiller, chercher; aor. ik'elleb يفلب.

*k'aīm فايم v. n. être puissant (Ch.).

*ek'k'im افيم v. n. s'arrêter, demeurer, s'occuper de, se mettre à; — forme d'habit. et du durée tsr'im تغييى, tsr'imi

*ak'andour افندور s. m. gandoura.

K et X ک

k S pron. pers. aff. 2e pers. sing. masc. te, toi.

X S pron. pers. aff. 2e pers. sing. masc. te, toi (B. M.).
ak S v. a. restituer, relâcher, rendre; — forme d'hab. tsak
S U. pron. pers. 2e pers. masc.

comp. ind. d'un verbe te, à toi.

ak I pron. indéf. tout. akka I prép. jusqu'à.

ekkath "كا", forme d'habit. au verbe outh effrapper, jouer d'un instrument.

*kethther کنر v.n. multiplier, être abondamment pourvu de; aor. ikethther بکنر (se construit avec la prip. g کن).

kthil کثل v. n. mesurer du blé; — forme d'hab, et de durée tsekthili

kid کد prip. avec (K.). akid علام prip. avec (B. M.). oukid اکید, وکید conj. aussi (K.).

akour اکور v. a. voler, dérober; aor. iouker يوکر ekker ما اکر v. n. se lever, ressusciter; aor. iekker ; يکر forme factit. sekker سکر faire lever.

kera \sqrt{s} s. m. chose — s'emploie pour rendre les adj. et
pron. indéf. un peu, quelque
et se construit avec le génitif
par n ...

kerrez کو forme d'hab. et de continuité de kerez کرز labourer; aor. ikerrez بیکرز kes کسی v. a. sentir, peser;

es کسی v. a. sentir, peser عصد aor. ikes

ekkes اکسی v. a. enlever, délivrer; acr. ikkes یکسی. aksoum اكسوم s. m. chair. viande.

ekchem اکشم v. n. entrer: aor. ikchem يكشم.

akkagi اكاڭي adv. ainsi.

akal اکل s. m. sol, terre.

ekm کم v. n. entrer (D. N.); faire سکم faire entrer. introduire.

*kemmel v. a. compléter; aor. ikemmel يكمل.

ikoun يكون.

koun كن pron. pers. aff. 20 pers. masc. plur. compl. des verbes vous.

que, afin que.

iouakken يواكن conj. jusqu'à ce que, afin que.

oukan وكان conj. mais.

akkenni اكني adv. ainsi.

eknef اکنی v. n. rôtir, être rôti; - forme factit. seknaf سكناس; v. n. rôtir, faire rôtir.

ى ك

g عُ prép. de, dans, chez. - résultat de la contraction de deux ia & chez les Zouaouas, de deux ou , chez les tribus de l'O. Sahel.

ar أنا contraction pour al, i .ای بی

er 🖒 v. subst. être; aor. ig2

ar أَنْ v. act. faire, mettre; aor. iougou يوڭو (D. N.); rendre تاڭ rendre visite: avoir commerce avec: aor. itteg پتگ (Ch.).

*kan كان v. subst. être; aor. agi كان v. n. refuser; aor. iougi يڭچ iagou يوڭي. iougia بوڭيا (G.)

- pron. adj. dém. ce, cette.

akken اكن conj. jusqu'à ce eggeth اكن v.a. multiplier. augmenter.

ger جُ prép. entre.

moissonner.

agour اڭور v. n. aller (D. N.). agelzim اکلزیم s. m. hache. egzem اڭزم v. a. couper,

gaji کاژی s. m. chambre (D. N.).

agis ma اڭيس ما pron. interr. qui (T.).

s.m. baguette الله aget't'oum (D. N.).

goul کول v. n. jurer; aor. igoul يڭول (Cl.).

*rouh' روح s. m. vie; *rdha في v. n. être content, pl. arouah' ارواح s'emploie de l'arabe رضى. aussi pour rendre le mot même. err' è, v. n. brûler, être erkh ; v. a. jeter (B. M.); a. ierkha اخري. ard ارد v. a. emprunter; a. erf ارد v. a. se facher; aor. iard يارد (G.). *- v. a. rendre, de l'arabe زد aref برك v. a. griller (D. N.). tes attention, prenez garde (Ch.). ird'en يرذن pl. masc. blé. (B. M.). ourar ورار s. m. jeu, fantasia *rk'em ورار v. a. peindre. à cheval (D. N.). n. pr. m. raz ; s. m. faim (G.). erz j, v. n. se briser, être brisé, annulé, rompu; aor. ierz, irez يرز. ouarzemmimen ورزمهن n. pr. *reja ازْرُا v. a. attendre (Ch.). ers ارس v. n. descendre, se poser; aor. iers يرسى; placer, سرس placer, poser, faire descendre. Combinaison de la forme fac-

ourar ورار v. a. et n. jouer *rk'ik' ورار v. a. et n. jouer titive et de la forme passive ergel اركل v. a. boucher; msers مسرس être prêt, être placé (D. N.). n. pr. اروس Arous aor. irchel يوشل (K.). . يرول m. pl. en- aor. irouel اراشن fants (B. M.).

erchel ارشل v. a. épouser;

brûlé; aor. ierr'a يرغا.

ourer' ورغ s. m. or (D.).

irfa يروا.

ardeth lbal اردث البال fai- *rfed وقد v.a. enlever; aor. يرود irfed.

ouark'a ورفا n. pr.

*rak'b رفب s. m. cou, nuque. qual. fin.

arkaz j s. m. chaussures (Ch.).

erkedh اركض v. a. écraser, fouler aux pieds; - forme pass. tsouarkedh تواركض être écrasé.

aregg ارتی s.m. filet; pl. ireggen .(D. N.) يوڭن

erged ارکند v. n. sortir (Ch.). argaz ارکاز s. m. homme, fantassin, piéton; pl. irgazen . پرگازن

مركّل forme pass. mergel être bouché.

argan ارڭان s. m. arganier (C1.).

rouel رول v. m. fuir, s'enfuir; armi ارمى iconj. jusqu'à.

lemmer لمر conj. si. alemmas الماس prép. au milieu de (D. N.). *Allah all n. pr. m. Dieu. elhou elhou, n. être bien; *Mah'adjidj en pr. aor. ilha الله La 3º pers.

M m . peron. pers. affixe 2e pers. sing. fém. toi, te. am , v. a. croire; aor. ioum .(B. M.) يوم ام . . . ارا am . . . ara ارا pour que ... ne ... pas. ma le pron. relat. que, 136 que. - conj. si, lorsque. *amma اما conj. mais. imma بنا s. f. mère. emmi امى s. m. fils. imi بمي v. a. dire; iemma پہا (R.). - s. m. bouche, ouverture; يماون imaouen ير - conj. parce que. emmet "ol v. n. mourir; aor. immet يهت (M.). mata od adv. comment (T.). emmout اموت v. n. mourir; aor. immout يموت (Cl.). *Mettidja asin n. pr. f. Metidia. emmeth o. n. mourir;

forme de durée, d'hab. tsemmeth. emmouth اموت v. n. mourir; aor. immouth ئىموث. m. Magog. m. de l'aoriste s'emploie dans *Moh'ammed > . . . pr. m. le sens impersonnel: c'est bien. *amakhlouq ! s. m. créature. med w. n. durer: a. iemd .(B. M.) يمد *mdedder مدر v. act. s'enrouler autour, de l'arabe *mdâ some réfléchie de l'ar. دعا discuter, plaider. ameddakoul امدكول s. m. ami; pl.imeddoukal يهدوكال. midden مدن m. pl. gens, hommes. s. m. mueddin - celui qui fait l'appel à la prière. *medheb مدهب s. m. secte, vie, conduite, de l'arabe . مذهب *maid'a مایدا conj. si (G.). amad'ar' امذاغ s. m. buisson, ه. يموذاغ 'd. imoud'ar. يمذک س يميذک imid'ek s. m. lentisque. mad'agillaماذاڭيلا conj.si (Ch.). mer ov. n. enseigner; aor. imer بهر (K.). *marra | adv. tantôt, de l'arabe 8 ..

ezzal ازال s. m. fer (D.). ouzzal وزال s. m. fer.

*zalla زنع v. a. et n. prier, jernâ زنع v. a. mettre en de l'arabe صلى; - forme d'habitude et de durée tzalla jeleb زلب v. n. se jeter; aor. . تزلا

ezlou ازلو v. a. égorger; a. izela اينالا

izli يزلى s. m. chant (D. N.). zma 6; être effrayé (Cl.); aor. izema يزما.

zmer jo. a. pouvoir; a. . يۈمر izmir

*zeman زمان s. m. temps. *zna li; v. n. commettre un adultère, forniquer.

.*zena (i) s. m. adultère, fornication.

azenna Ujl prep. en haut (T.). iouzen يوزن s. m. farine grossière (M.).

zoua 195 v.n. aller, se mettre à; aor. izoua يزوا (M. T.). ezai ازاى v. n. peser, être lourd; aor. iezaī ينراى.

*jbed ژبد v. n. tirer de l'eau; aor. ijbed يژبد, de l'arabe

aledjig ازحیک s. m. fleur; اي يواني باي الم

*ajerreb ازرت s. m. tentation, de l'arabe جرب.

ajerdoun ازردون s. m. petite datte (M.).

meules; aor. ijernâ ينزرنع.

ijeleb يژلب.

ajlal וֹלֶעֹן s.m. queue (B. M.). (يجماس) يؤماس ijemmas يزن نواس pour ينزن نواس ijennouas, un jour (R.).

jaou**n** ژاون v. n. être rassasié (M.).

Sسی

s صى prép. à, en, dans, depuis, avec; - pron. pers. aff. 3º pers. masc. et fem. sing. se construit avec les prépositions lui, à lui, à elle; مىن sen, m.; wient, fém.

as اسی venir; s'emploie presque toujours avec la particule séparable d >; aor. ousir'd __ : باسد iased وسيغد forme d'habit. de continuité .تاس tsas

- s. m. jour; pl. oussan وسان. si سى prép. d'entre, de, parmi (Ch.); conj. lorsque

(D. N.). *— abréviation de l'arabe sidi .monsieur سیدی

asi سى v. a. prendre (Cl.). essi اسي prip. de (R.).

grand (D. N.), vieux (R.); . بحفرانن pl. imok'ranen mouk'el موفل v. act. regarder mohmi موفل v. act. conj. fixement; - forme d'habit. et de durée تهوفول tsemouk'oul examiner, songer à, chercher.

amek Sol conj. comment. s. m. اسكرضان s. m. voleur; pl. imkerdhanen .(R.) يمكرضانن.

*makla ماكلة s. f. nourriture. *mekli مكلى s. m. déjehner (D. N.).

.m. m. امكمل Amkammel ** *amkan اهكان s. m. place, endroit.

*ioumkin بمكن ado. peutêtre.

migi میثی conj. lorsque.

emger امکر v. a. moissonner, mel مل v. n. indiquer.

v. a. et n. dire (D. N.).

*mal . . pl. richesses. *maoula Y s. m. parent, famille; pl. imaoulan يمولان. . m. pr. m. مولى Mouley*

imil يحيل conj. jusqu'à ce que. *mlah' ملاح v. n. être beau; aor. imlah' يملاح.

*malaik ملایک m. pl. anges. melal ملالي v.rtr. se rencontrer. wellal Jul adj. qual. blanc; pl. imolialen يبلالن ; يبلالن ; بنير blanche. ثملالت blanche. quand.

*imam امام s.m. Imam, celui qui fait la prière et dont les fidèles suivent les mouvements.

memmi مسى s. m. enfant (M.). mimi ميسى adv. pourquoi (M.).

martich ala adv. comment TR.).

*amen w. n. et a. croire; aor. ioumen يومن.

*aman امان s. m. garantie, pardon, assurance.

- m. pl. eau.

amani امعان adv. partout où. *amin امين interj. ainsi soit-il. mani مانى adv. où (D. N.). v. n. partir (Cl.); aor. imoun يمون.

iman يمان s. m. personne, âme; imanis يهانس luimême, elle-même; imanik . toi-même يمانك

amnaī امنای s. m. cavalier; امناین بهناین bl. imnaïen (D. N.).

amennar امنار s. m. partie. s. m. souper منسى (D. N.).

manich ماذشي adv. comment (K.).

*mena عنم v. a. b'opposer, miten بنتين pron. pars. isald titive smena wire demanir' مانغ adv. où (Cl.).

N ن

n ; prép., marque du génitif, se combine avec les pronoms suffixes ennek Sil, ennem انم, ennes انم, etc. an ان conj. jusqu'à ce que (D. N.). - pron. démonstr. ce (Cl.). ino sie pron. pers. 1º pers. sing. de moi (Ch.). enni انى pron. et adj. demonstr. ce, cette, celui là, cela. - pron. relatif qui. in pres, marque la direction à, vers, dans, jusqu'à (D. N.). ini يني v.a. et n. dire; aor. inna i; - forme d'habitude tini تيني (Cl.). - conj. ou, ou bien (T.). inehgi ينبكي s. m. hôte; ولا inebgaoun ينبكلون. nit in, in conf. aussi. netsa نتا pron. pers. isolé 3e pers. masc. sing. lui. anta liil pron. relat, que. antsa انتا pron. relat. quoi. miitat نيتت prou. pers. fim. isolé 3º pers. sing, elle (D.N.).

défendre (R.); - forme fac- 3º pers. masc. plur. eux (D. N.). fendre, faire protéger (R.). nithni بثنى pron. pers. isolé 3º pers. masc. phir. eux. *mia ماية n. de nombre cent. ennidj ماية adv. en haut (R.). *ndjer ,= v. a. fabriquer; aor. indjer ينجر. netch si pron. pers. isolé Tère pers. sing. je, moi (Ch.). nad'i نذى v. a. s'apercevoir, signaler, chercher; inoud'a ينوذا; - forme d'habit. et du durée, tsnad'i examiner, visiter. *mar ju v. n. briller, être brillant, aor. ينور. annar انار s. m. aire à battre le grain; pl. inourar ينورار. ens انسى v. n. passer la nuit; aor. iens ينسى. *mas ناس m. pl. gens. inisi ينسى s. m. hérisson; ونسان inisan الم

pron. pers. isolé نشر Ière pers. du sing. je, moi (T.). ennidhen انيضن adj. indlf. autre ; f. thennidhen زنديفس, tennidhen تنيضن (K.). *nt'ik' Labi v. n. parler; aor. int'ik' whiz. ner' i conj. ou, ou bien. emr' انغ v. a. tuer; agr. inr's lain; - forme d'hab. nek' نف.

inour' بنوغ pron. suff. de la *houm pron. pers. et 3e pers. jere pers. du sing. combiné du plur. eux. avec le n ن du genitif, de *haoua موا s. m. pluie. moi, mon (G.).

*nfach نعاش s. m. aumône (M.). de l'arabe aisi.

nek Si pron. pers. isolé rère pers. du sing. je, moi.

nekkini نكيني forme allongée du pron. pers. isolé lère pers. sing. je, moi.

nig نیک prép. au dessus de. engez انگز v.n. monter; aor. ineggez پنگز (T.).

animar انمار s. m. maître d'école (K.).

anoua انها pron. interr. qui.

ĕΗ

ouh 89 bartic. démonstr. ce (D. N.). hatha contract. p. ahatha .voilà اهاتا

ahath اهاث prép. voilà. v. a. prendre هارس

garde à (Ch.). hicht هشت s. f. fée (Cl.).

hit' and pour thit' s. f. *ahl اهل n. coll. famille.

*hellek على v. a. faire périr; *aouzir اوزير s. m. vizir. arabe de La.

OU

ou 9 nég. ne pas (T.). — s. m. fils.

*- conj. et.

oui وى pron. dém . celui (D. N.). aoui وى v. act. apporter; aor. ibboui يبوى et iaoui . ياوي

out وت v. act. frapper (G.). outh $\stackrel{\circ}{\sim}_{0}$ v. act. et n. frapper, tomber (en parlant de la pluie); a. iououeth يوث.

*ouah'ch وحشى s. m. animal, bête; pl. ouh'ouch . وحوش

ouid'i ویذی adj. et pron. indef. autre (D. N.).

oud'i وذي s. m. beurre.

ouid'enni ویذنی pron. relat. celui qui.

our 39 adv. de nég. ne . . . pas, our . . . h'ad' ورحالا personne.

ouarra 1,19 contract. pour ouai واي أرا ara.

ور ش our . . . cha ش ور adv. ne . . . pas (Ch.).

aor. ihellek بهانك, Ile forme aouziou اوزيو s. m. auxiliaire; يوازيون iouazioun يوازيون

a. ieouasd يواسد (Ch.). ouch وش v. a. donner (G.). adv. de و . . . نش adv. de nég. ne . . . pas (B. M.). aoudh وين v. n. arriver; aor. ouin وين pron. démonstr. et ريڭوض iggoudh, يېض ieouedh يوض (B. M.). aout' bol v. a. rejoindre (D. N.). *ouek'th وفث s. m. temps, époque. ouak واك v. n. en être à, être arrivé (se constr. avec la prép. r'er غر); aor. iouak . يواك aouki وکی z. n. se réveiller; aor. iouki يوكى. oul Js. m. cœur; pl. oulaoun . ولاون - nég. ne . . . pas (M.). aoual اوال s. m. parole; pl. . اوالن aoualen *oualou والو adv. rien.

ouali والى v. act. voir; aor. iouala يوالا. oula d ولاد adj. aussi. *oulid' وليذ s. m. enfant, diminutif ar. de 219. - adv. point ولاش oulach* de l'arabe ولا شي. ouaiedh ويض adj. et pron. indéf. autre; fém. thaïedh . نابض *oulli ولى v.n. revenir; aor. ioulla يولا (Ch.). ouma ouma o. m. frère (G.).

ouasd عبوما v. a. revêtir; iouma يوما s. f. frère (T.). aouen levi pron. pers. suff. 2º pers. du masc. plur., compl. indir. d'un verbe vous, à vous. relatif celui, celui qui. ouinna وينا pron. dém. ce; fém. thinna تينا. Iى i & prép. marque la direction à. — pron. pers. suff. ière pers. du sing. me, moi. iat يات adj. indéf. et num. card. fém. une (Cl.). ioueth يوث adj. indef. et num. card. fém. une. m. pl. gens يودان (D. N.). aiour ايور s. m. mois. ijen يۈن adj. indéf. et num . card. masc. un (G.). a**is** ايس s. m. cheval. *iaser باسر adv. beaucoup. aïour' ايوع s. m. bœuf. iggen بكن adj. indef. et num. card. masc. un (M. T.). aïla ایلا n. coll. richesses. aïleb ايلب s. m. enfant (Ch.). jour يوم plur. de يام jour ain این particule affirmative —

insiste sur l'idée exprimée par

le verbe.

ian بان adj. indéf. et numér. ion بان pron. pers. suff. compl. card. masc. un (Cl.).

d'un nom ière pers. du sing.
ioun بانه adj. indéf. et numér.

card. masc. un, quelqu'un.

aïouh الباء adv. ainsi (D. N.).

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Dans quelques exemplaires, les points diacritiques de plusieurs lettres (ت, ذ, ث, ن, s) sont tombés au moment du tirage définitif. Comme cette incorrection n'existe pas d'une manière uniforme dans toute l'édition, on a jugé inutile de la signaler ici: la transcription qui accompagne chaque mot en caractères arabes, permet d'ailleurs d'y remédier facilement.

p. 5 ligne 7 au lieu de thad lire dhad

- p. 9 ligne 10 au lieu de عَاكْرِيْهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ اللَّهِ ا
- p. 10 ligne 17 au lieu de netta lire netsa
- p. 10 ligne 18 au lieu de nettsath lire netsath
- p. 21 ligne 22 au lieu de thiiad lire thiiadh
- p. 23 ligne 23 après personnel ajouter complément
- p. 27 ligne 17 au lieu de غلي أire أغي
- p. 28 ligne 19 au lieu de دازراغ lire دازراغ
- p. 28 ligne 27 au lieu de 🗒 lire 🚜
- p. 31 ligne 20 après nom ajouter de
- p. 32 ligne 12 au lieu de j'ai lire j'eus p. 54 colonne 4 ajouter a***a
- p. 54 colonne 6 au lieu de a**ou* lire a***ou
- p. 54 colonne 8 au lieu de ADC lire AFE
- p. 61 ligne 14 au lieu de pla lire liel
- p. 68 lignes 4, 8, 13 et 15 au lieu de netta lire netsa

Ajouter à la Bibliographie:

A l'année 1809, P. A. LEDRU, Mémoires sur les cérémonies religieuses et le vocabulaire des Guanches, premiers habitants des îles Canaries. (Revue celtique t. IV.)

A l'année 1820, J. GREY JACKSON, An account of Timbuetoo and Housa territories in the interior of Africa by El Hage Abd Salam Shabeeny. London, in-8. (Vocabulaires berbère, chelh'a, syouah et guanche.)

A l'année 1855. Extrait d'une nouvelle lettre de M. le baron de Slane à M. Reinaud. (Journal asiatique 1855 t. 11.)

A l'année 1885. Injil en sīd'nā Aisā 'l-Masīh' akken itsouaktheb's' errasoul Yah'yā. London, in-12. (Dialeete zouaona.)

En vente chez les mêmes éditeurs:

ABOULFÉDA. Géographie traduite de l'arabe par Reinaud el St. Guyard. 1848-83, 3 vol. in-4 50 fr
CALLIGARIS. Histoire de Napoléon Ier en arabe. 1856, in-8. 10 fr.
Le compagnon de tous: Dictionnaire polyglotte en onze langues: français, latin, italien, espagnol, portugais, allemand anglais, grec moderne, arabe écrit, arabe parlé, turc. 1864-70, 2 vol. in-4
CASPARI. Grammaire arabe traduite par E. Uricoechea. 1881 in-8
CAUSSIN DE PERCEVAL. Grammaire arabe vulgaire pour les dialectes d'Orient et de Barbarie. 5° édition. 1880, in-8. 5 fr.
CLÉMENT MULLET. Le livre d'agriculture d'Ibn-el-Awam, traduit de l'arabe. 1864-67, 3 vol. in-8
CORAN. Texte arabe. 1880, in-8, br 20 fr.
— Le Koran analysé par J. La Beaume. 1876, gr. in-8. 20 fr.
DOZY. Histoire des Musulmans d'Espagne. 1861-62, 4 vol. in-12
- Recherches sur l'histoire et la littérature de l'Espagne pendant le moyen âge. 3e édition. 1881, 2 vol. in-8 20 fr.
- Essai sur l'histoire de l'islamisme. 1879, in 8 7 fr. 50
DUGAT. Histoire des Philosophes et des Théologiens musulmans. 1878, in-8
— Grammaire française à l'usage des Arabes. 1854, in-8. 5 fr.
FARÈS ECH-CHIDIAC. Les aventures de Fariac. Texte arabe. 1855, gr. in-8
GARCIN DE TASSY. L'islamisme d'après le Coran, l'enseignement doctrinal et la pratique. 1874, in-8 7 fr. 50
- Rhétorique et Prosodie des langues de l'Orient Musulman.
1873, in-8
GUYARD (St.). Fragments relatifs à la doctrine des Ismaélis. 1874, in-4 7 fr. 50
- Un grand maître des Assassins au temps de Saladin. 1877,
in-8
IBN DJANAH. Opuscules et traités grammaticaux. Publié par M. M. Derenbourg. 1880, in-8

Broché 105 fr. — Relié demi maroquin, coins, doré 120 fr.
LANDBERG. Proverbes et dictons du peuple arabe. Vol. I.
1883, in-8
MARCEL. Dictionnaire français-arabe des dialectes vulgaires
d'Alger, de Tunis, de Maroc et d'Égypte. 1885, in-8. 6 fr.
MARTIN. Dialogues arabes-français (dialecte algérien) avec la prononciation. 1847, in-8
MOULIÉRAS. Manuel algérien (sous presse).
NABIGA. Le Diwan, texte et traduction publié par <i>Derenbourg</i> . 1869, in-8
PHARAON ET BERTRAND. Vocabulaire français-arabe à l'usage des médecins, vétérinaires, sages-femmes, etc. 1860, in-12 5 fr.
QUERRY. Droit Musulman. 1871-72, 2 vol. gr. in-8. 30 fr.
SAUTAYRA ET CHERBONNEAU. Droit Musulman. 1873-74,
2 vol. in-8 20 fr.
SAUTAYRA. Législation de l'Algérie. Tome I. 1883, gr. in-8 15 fr.
SAUTAYRA, HUGUES ET LAPRA. Législation de l'Algérie. Tome II. 1884, gr. in-8 10 fr.
SÉDILLOT. Histoire générale des Arabes. 1877, 2 vol. in-8 15 fr.
SIBOUYA ou SIBAWAIHI. Traité de grammaire arabe, publié par Derenbourg. 1881-86, 2 vol. in-8 30 fr.
SPITTA-BEY. Contes arabes modernes. 1883, in-8. 7 fr. 50
TABARI. Chronique traduite sur la version persane par Zotenberg.
1867-74, 4 vol. in-8 40 fr.
ZOTENBERG. Notice sur le livre de Barlaam et Josaphat. 1886,
in-8
BINGER. Essai sur la langue Bambara. 1886, in-12. 4 fr.
BOILAT. Grammaire de la langue Woloffe. 1858, gr. in-8 20 fr.
FAIDHERBE. Grammaire et Vocabulaire de la langue Poul.
1882, in-12 4 fr.
HALÉVY. Études berbères. I. Essai d'épigraphie libyque. 1875, in-8
in-8



